Ottawa canadianisera notre marine de guerre

Temps probable aujourd'hui :
Pluie le matin

Température à Montréal, hier :

6.30 a.m. 29	12.30 p.m. 37	6.30 p.m. 32
7.30 a.m. 30	1.30 p.m. 38	7.30 p.m. 31
8.30 a.m. 31	2.30 p.m. 39	8.30 p.m. 30
9.30 a.m. 33	3.30 p.m. 38	9.30 p.m. 30
10.30 a.m. 34	4.30 p.m. 35	10.30 p.m. 29
11.30 a.m. 34	5.30 p.m. 34	11.30 p.m. 28

(Bulletin météorologique complet en page 2)

Le Canada

MERCREDI, 2 NOVEMBRE 1949
306e journée — 11e mois, 30 jours — 44e semaine

Commémoration des fidèles trépassés

SOLEIL lever à 6 h. 40 coucher à 4 h. 46
LUNE lever à 3 h. 42 coucher à 3 h. 17

QUARANTE-SEPTIEME ANNEE — No 176 | MONTREAL, MERCREDI 2 NOVEMBRE, 1949 | PRIX: CINQ SOUS

LA PIRE TRAGÉDIE AÉRIENNE DE L'HISTOIRE AUX E.-U.; 55 MORTS

Un mort, 5 blessés, blvd Taschereau

Une personne a été tuée instantanément, et cinq autres ont été plus ou moins grièvement blessées, hier soir, lors d'une violente collision d'autos qui se déroula sur la route du Boulevard-Taschereau, à l'angle du chemin Laperrière, dans le voisinage de Laprairie. Les deux voitures furent très fortement endommagées.

La morte est Mme Paul Constantin, 25 ans, qui habitait 4476, rue De La Roche, dans la métropole. Un médecin constata le décès, puis le cadavre fut ensuite transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, où une enquête sera tenue, ce matin, sous la présidence du coroner du district de Montréal.

Les blessés — qui furent tous transportés d'urgence dans trois ambulances, à l'hôpital Notre-Dame — sont M. Paul Constantin, 28 ans, 4476, rue De La Roche, époux de la défunte; le Dr Guy Larochelle, jeune médecin de 26 ans, qui avait son domicile à 358 est, boul. Saint-Joseph; Mlle

(Suite 2e page 4e col.)

TERRIBLE EXPLOSION PRÈS DE LA MAISON BLANCHE; DEUX ÉTAGES DU SECRÉTARIAT DES POSTES SAUTENT

WASHINGTON, 1er. (A.P.) — Une série d'explosions a ravagé les deux étages supérieurs de l'édifice du secrétariat des postes d'une valeur de $11,000,000. Quelques heures plus tard, deux femmes employées dans cet édifice manquaient encore à l'appel.

La secousse la plus forte s'est produite quelques minutes après l'alarme qui avait vidé l'édifice de la majorité de ses 3,000 occupants. Quelques-uns étaient à l'emploi du secrétariat des postes, les autres étaient des employés de la Commission fédérale des communications qui a ses bureaux dans le même édifice.

Le feu a été découvert dans une chambre de transformateurs électriques sise au huitième et dernier étage de cet édifice, situé sur l'avenue Pennsylvanie, à quelques pas de la Maison Blanche.

Une enquête est poursuivie sur les causes exactes de cette explosion. Un ingénieur du gouvernement croit qu'un court-circuit aurait surchauffé l'huile, dans laquelle était immergé un transformateur, pour causer l'explosion.

Des plafonds s'écroulent

La dernière et plus violente série d'explosions projeta des filières de valeur, appartenant à la Commission, à travers les fenêtres jusque dans les rues environnantes. Elle causa un trou de 200 pieds de long dans un double mur de béton et de briques, séparant la chambre des transformateurs d'un corridor, et fit tomber les plafonds en béton et plâtre des bureaux de la Commission au septième plancher.

L'étage directement en-dessous de cette dernière, qui n'aurait apparemment subi aucun dommage, abritait la collection de timbres du ministère des Postes, qui aurait, au dire d'un personnage officiel, une valeur de $50,000,000. Au son de l'alarme, les occupants s'enfuirent en laissant plusieurs timbres de valeur sur leurs bureaux, mais apparemment aucun ne serait perdu.

La nouvelle que deux femmes manquaient à l'appel n'a été révélée que tard au cours de la journée par Wayne Coy, président de la Commission fédérale des communications. Il donna un rapport du feu et des explosions à des avocats et autres personnes assistant à une conférence sur la télévision en couleurs dans l'auditorium du ministère du Commerce sis tout près.

Dix pompiers blessés

Le président de la Commission fixe le nombre des pompiers blessés à 10. Plusieurs furent blessés dans l'explosion qui se produisit juste après leur arrivée sur la scène, d'autres furent suffoqués par la fumée.

Coy a dit que le nombre exact des autres blessés n'était pas connu pour le moment.

Une morte, sept blessés dans une collision blvd Taschereau

Une jeune femme a perdu la vie, et sept autres personnes ont été blessées — une très grièvement — lors d'une violente collision entre un taxi et une auto, vers 3 h. 15 hier matin, sur la route du Boulevard-Taschereau, dans le voisinage du premier viaduc de Ville-Jacques-Cartier. La voiture de promenade, dont le conducteur en aurait perdu le contrôle du volant, fut renversée trois fois sur la chaussée, et entièrement détruite, comme on peut le constater sur cette photo. Cette tragédie porte le bilan des morts à cinq en l'espace d'une dizaine de jours, dans des accidents survenus entre Montréal et Saint-Hyacinthe. Celle qui fut tuée instantanément, dans l'accident d'hier, est Mme Jean-Paul Jacques, 19 ans, qui habitait 7047, rue De Saint-Vallier, dans la métropole. Le corps fut transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, pour fins d'enquête du coroner. La personne qui fut la plus grièvement blessée est M. Marcel Bastien, 33 ans, 7825, avenue Casgrain, conducteur de la voiture démolie, et dans laquelle était la jeune femme. Il a le crâne fracturé, et il souffre en outre d'autres blessures. On le transporta d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, où les autorités médicales nous déclarent que son état est critique. Les autres blessés sont Mlle Françoise Gagnon, 24 ans, 5216, chemin de la Côte-des-Neiges; M. Oswald Martin, qui habite 32 est, rue Beaubien; M. Roland Malo, 22 ans, 357, rue Delinelle; M. Arthur Charest, chauffeur de taxi, et ses deux passagers, Mme Paul Dufault et M. Hormisdas Boulay, tous trois de Granby. Selon l'agent J.-F. Brossard, de la police provinciale, l'auto conduite par M. Bastien capota par trois fois, puis entra ensuite en collision avec le taxi de M. Charest. Le choc de la collision fut tellement fort qu'il éveilla la population de Ville-Jacques-Cartier. M. Paul Sofio, 53 ans 6636, 12e avenue, à Rosemont, succomba, lundi, à l'hôpital Notre-Dame, des suites de blessures reçues dans un accident semblable à celui d'hier, le 23 octobre dernier, près de Saint-Hyacinthe. C'est la photo de la jeune femme qui fut tuée hier matin, Mme Jean-Paul Jacques, qu'on voit dans le médaillon de gauche (en haut), et dont le cadavre fut identifié par son oncle, M. M. Arthur Maheux, 3938, rue Gertrude, à Verdun. Les agents Brossard et Letendre, de la division du pont Jacques-Cartier, de la police de la route, firent les constatations d'usage. (Photos "Le Canada", par Sasseville)

Collision entre un aérobus et un chasseur; 1 survivant

WASHINGTON, 1er (A.P.) — Un aérobus et un chasseur sont entrés en collision en plein vol aujourd'hui. Cinquante-cinq personnes ont probablement perdu la vie dans ce désastre aérien, le pire dans l'histoire mondiale de l'aviation civile. Un sans-filiste de la tour observatoire de l'aéroport a désespérément essayé de prévenir l'accident.

La collision s'est produite à environ 300 pieds du sol. Un appareil DC-4 des Eastern Air Lines et un chasseur piloté par un Bolivien ont simultanément tenté d'atterrir à l'aéroport national de Washington.

Une seule personne survit à cette tragédie. Il s'agit d'Eric Rios Bridoux, âgé de 28 ans, directeur de l'Aviation de la Bolivie. Il a piloté l'avion militaire vers la piste d'atterrissage malgré des avertissements désespérés à savoir que l'aérobus atterrissait aussi.

Aucun des 51 passagers ni des quatre membres de l'équipage du DC-4, parti de Boston pour se rendre à la Nouvelle-Orléans, n'a survécu.

Sept heures après l'accident, on avait retrouvé 33 corps. L'aérobus s'est abattu sur les bords de la rivière Potomac. Des victimes ont probablement été projetées à la rivière.

A bord du DC-4

Parmi les personnes à bord de l'aérobus se trouvaient :

Le représentant George J. Bates, républicain du Massachusetts, 58 ans, membre du Congrès pour un septième mandat;

Mlle Helen Hokinson, dont les caricatures ont réjoui les lecteurs du magazine "New Yorker";

M. Gardner W. Taylor, 60 ans, président de First Savings and Loan Association de New-York;

M. Michael J. Kennedy, 52 ans, ancien directeur de Tammany Hall de New-York et membre du Congrès pendant deux termes.

Accident sans précédent

Le pire accident survenu à un aérobus américain au cours d'une

(Suite 2e page, 6e col.)

La fin des grèves de l'acier et du charbon est imminente

PITTSBURGH, 1er. (A.P.) — On s'attend à un changement favorable radical et rapide dans la grève du charbon. Quant à la grève de l'acier, le règlement ne semble pas loin.

Philip Murray, rayonnant, a laissé entrevoir que toute l'industrie de l'acier va emboiter le pas avec la Bethlehem Steel Company et mettre fin par le fait même à la grève.

John L. Lewis a convoqué le comité de direction des United Mine Workers pour lundi à Chicago. Le comité étudiera la situation sous tous ses aspects. La rumeur veut que les producteurs de l'Illinois en viennent prochainement à une entente avec les mineurs.

Cyrus Ching, conciliateur du gouvernement, se servirait de la Bethlehem Steel pour imposer la paix dans l'industrie de l'acier et les mines de charbon, dit-on à Washington. Ching a donné un nouvel essor à l'optimisme des observateurs en prédisant que la grève de l'acier allait "très bientôt" prendre fin partout.

Autre excellent indice, les compagnies ont favorablement accueilli le plan de la Bethlehem. Cet indice vaut pour l'acier comme pour le charbon.

Plusieurs entreprises, dont la compagnie géante United States Steel Corporation, sont prêtes à continuer les négociations.

Ching a laissé entendre en outre qu'il convoquera peut-être les employeurs et mineurs du charbon cette semaine pour négocier et mettre fin à la grève.

Si Lewis réussit à convaincre les producteurs de l'Illinois cela créera dans la grève du charbon une situation semblable à la situation dans l'acier depuis la capitulation de la Bethlehem.

Le contrat de la Bethlehem

La convention avec la Bethlehem stipule une pension gratuite de $65 à $100, y compris un système de sécurité sociale au coût de 9 cents l'heure par employé. Elle stipule de plus un plan d'assurance sociale au coût de 5 cents l'heure payable par l'employeur et l'employé à parts égales.

Murray doit conférer demain avec les représentants de la Jones & Laughlin. Des directeurs régionaux confèreront de leur côté avec d'autres compagnies importantes; Murray n'a pas révélé lesquelles.

A la Bethlehem, quelque 80,000 empoyés ont commencé de revenir à l'usine. La production ne sera pas en marche avant une semaine, car il faut remettre en branle tout l'outillage et les hauts-fournaux.

Le richissime montréalais a quitté le R.-Uni

HARTLEY WINTNEY, Angleterre, 1er. (C.P.) — Le Dr John Thoburn Williamson, géologue et magnat du diamant montréalais, vient de quitter l'endroit, en route pour une tournée en Europe continentale.

Il a passé incognito six semaines dans une petite auberge du nom de Lamb Hotel, y gardant la réclusion la plus complète. Seul le propriétaire de l'hôtellerie était au fait de son identité. Tout au plus, au cours de ces six semaines, le jeune millionnaire de 42 ans s'est-il risqué à faire seul de longues marches dans la campagne anglaise; il s'est mêlé parfois à ceux des villageois qui fréquentent le bar de l'auberge avec qui il a pris quelques tournois de fléchettes.

Il est monté aujourd'hui à bord de l'avion à l'aéroport de Blackbush, près de Camberley, dans le Surrey. Son avion privé le conduit d'abord à Amsterdam où débute sa tournée de l'Europe.

Williamson a découvert en 1946 la mine de diamant Mwadui, au Tanganyika, pour laquelle il a déjà refusé la somme de $15,500,000. On a extrait de cette mine un diamant rose de 54 carats que Williamson a donné à la princesse Elizabeth en 1947 comme cadeau de noce.

Le gouvernement St-Laurent déterminé à canadianiser notre marine de guerre

OTTAWA, 1er. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Le gouvernement Saint-Laurent est déterminé à canadianiser notre marine de guerre.

C'est ce qui ressort d'un acte assez courageux que l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a posé cet après-midi aux Communes en rendant public, dans l'intérêt général, a-t-il dit, un document militaire de caractère nettement confidentiel : le rapport de la Commission, composée du contre-amiral E. R. Mainguy, président, et des commissaires Louis-C. Audette et L. W. Brockington, qu'il avait chargée d'instruire une enquête sur certains manquements à la discipline, frisant la mutinerie, qui s'étaient produits à bord de plusieurs de nos navires.

Ce rapport, dont le texte remplirait tout près de quatre pages de journal (il a 27,000 mots), insiste d'une façon particulière sur le fait que beaucoup de marins et certains officiers de nos forces navales croient que l'on essaie trop de faire de la marine de guerre du Canada "une pâle imitation et un reflet de la flotte britannique".

Ces hommes se plaignent de ce qu'on attache tellement d'importance à ce qu'ils appellent la "tradition Nelson", et il insistent sur la nécessité de donner à notre marine un esprit canadien et de solides traditions canadiennes.

Conscience nationale

"En parlant ainsi, disent les commissaires enquêteurs, on ne veut nullement critiquer les magnifiques traditions de la marine britannique. On ne fait naturellement qu'expliquer le fait très sain du développement d'une conscience nationale canadienne".

La commission d'enquête a d'abord, à ce sujet, fait la constatation que voici :

"Nous avons, dit-elle, trouvé chez les hommes que nous avons interrogés (et il y en a eu des centaines) l'opinion honnête et presque universelle que la marine canadienne n'est pas suffisamment canadienne.

Incidents internationaux

"L'absence d'identification sur les uniformes des marins canadiens a donné lieu à beaucoup d'incidents internationaux, extrêmement déplaisants, dans des ports où il y avait des marins américains.

"Si ces incidents ont souvent été la conséquence de l'ignorance, de mauvaises manières et de malheureux préjugés nationaux, il ne fait pas de doute, d'autre part, que les relations entre les marins canadiens, américains et britanniques ont grandement souffert du fait que l'on prenait les marins canadiens pour des marins britanniques.

"En général les officiers de la marine canadienne sont satisfaits de leur uniforme et de ne pas être reconnus comme Canadiens, mais les hommes sont véhéments dans leur demande qu'on les identifie comme Canadiens.

"Et nous sympathisons unanimement avec cela."

A plusieurs reprises la commission souligne qu'on en a dans la marine contre la tendance exagérée qui veut que tout ce qui vienne du Royaume-Uni soit la perfection et qu'on se doive de l'imiter servilement.

Elle dit que le Britannique n'est pas le Canadien, que ce qui peut être excellent là-bas l'est souvent beaucoup moins ici.

Les humanités

Elle déplore aussi que chez les officiers on n'attache pas assez d'importance à ce qu'il convient plus que jamais d'appeler les "humanités".

Les lettres, les arts, les sciences sociales contribuent puissamment à former les hommes. On le reconnaît de plus en plus dans les universités.

"Nous recommandons donc, dit la commission, qu'on enseigne davantage la littérature et l'histoire de façon à ce qu'une expérience plus approfondie des hommes s'allie à une meilleure connaissance des affaires humaines.

"Nous avons déjà observé que le jeune officier naval canadien est moins bien éduqué que son contemporain britannique ou américain.

"Cet état de chose ne doit pas être plus longtemps toléré".

Les insignes "Canada"

Abordant, dans ses recommandations le fait que les marins canadiens n'aiment pas du tout être pris pour des marins britanniques, la Commission précise que nos marins veulent, surtout lorsqu'ils sont à l'étranger, être identifiés comme canadiens.

C'est là, ajoute-t-elle, la consé-

(Suite 2e page, 5e col.)

Les restes de M. G. Jasmin et de sa mère en route pour Montréal

Le ministère canadien des Affaires extérieures a appris du consulat britannique aux Açores que les restes de M. Guy Jasmin et de sa mère, qui ont été identifiés avec les 48 autres victimes de la tragédie aérienne, ont quitté les Açores lundi après-midi en route pour Montréal. L'avion qui transporte les cercueils scellés avec plaques d'identification fera escale à New-York ou à Gander, Terre-Neuve.

Entre temps, d'autres témoignages de sympathies ont été adressés à M. Yves Jasmin et au journal "Le Canada".

Voici d'abord la lettre que le Syndicat des Journalistes de "L'Action Catholique" de Québec a fait tenir à notre journal:

"C'est avec consternation que les confrères en journalisme ont appris la mort inopinée de M. Guy Jasmin, rédacteur en chef du journal "Le Canada".

"Les membres du Syndicat des Journalistes de "L'Action Catholique" sont au nombre de ceux que la mort de M. Jasmin affecte et plonge dans un deuil d'autant plus cruel que votre regretté rédacteur en chef était l'une des figures les plus glorieuses du journalisme chez nous.

"C'est la raison pour laquelle les membres du Syndicat des Journalistes de "L'Action Catholique" prient votre personne et les confrères du "Canada" d'accepter leurs vives condoléances.

"Confraternellement vôtres,
Robert Morin, président
Rosaire Tremblay, secrétaire."

Les personnes suivantes ont également fait parvenir des messages de condoléances :

M. Ernest Triat, consul général de France;

M. Guy Roberge, ancien député;

M. Jean Bruchési, assistant-secrétaire de la Province de Québec;

M. Ernest Bilodeau, bibliothécaire adjoint du Parlement fédéral;

M. et Mme Robert La Palme, du journal "Le Canada";

Mme Laure Hurteau, du journal "La Presse";

M. Jean-Marie Fleury;

Mme E.-L. Ranger et Mlle Ranger;

M. Robert Hainault, de la Cie des Tramways;

M. R.-L. Régor;

M. R.-N. Watt, président de la Compagnie des Tramways de Montréal;

M. Jules Massé, au nom de la Société du Bon Parler Français.

M. George-C. Marler, chef de l'Opposition à l'Assemblée législative; M. Claude Melançon, publiciste du C.N.R.; M. Stuart Keate, du "Time" magazine; le major-général et Mme R.-O.-G. Morten; M. Aimé Gagné, président du Club des Journalistes du Saguenay; M. Placide Labelle; M. et Mme Alfred Pellan; M. Benoit Lafleur, de Radio-Canada.

Le C.I.O. décide de rejeter les rouges de ses cadres

CLEVELAND, 1er. (A.P.) — Le C.I.O., au cours d'une scission historique entre ses factions de gauche et de droite, s'est prononcé par une majorité écrasante pour le rejet des communistes de son Conseil exécutif.

Après une journée entière de discussions, marquées par un appel aux membres d'appuyer cette mesure de la part du président du C. I. O., Philip Murray, on adopta une résolution pour amender la constitution du C.I.O. On adopta également par une majorité écrasante un amendement pour autoriser le Comité exécutif à rejeter toute union dominée par des éléments communistes.

L'opposition, qui était conduite par Harry Bridges, des débardeurs, et Ben Gold, des travailleurs de la fourrure et du cuir, n'a obtenu qu'un faible vote.

Les délégués de la plus importante union de gauche qui doit être rejetée des cadres du C.I.O., les travailleurs-unis de l'électricité avaient quitté la salle de la convention plus tôt au cours de la journée et avaient invité la majorité de la droite à se charger de mettre fin aux relations.

Cette union, qui compte près de 500,000 membres, retira sa délégation composée de 13 membres. Au cours d'une violente dénonciation des dirigeants du C.I.O., elle annonça qu'elle mettra à exécution sa menace de retenir les contributions de ses membres qui étaient versées auparavant au C.I.O.

C'est la première phase de ce qui semble devoir être la plus grosse rupture dans les 14 années d'existence du C.I.O.

Lors de sa convention au mois de septembre dernier, l'union des travailleurs unis de l'électricité avait refusé de verser ses cotisations au C.I.O. à moins que les unions de la droite ne mettent fin à leurs raids sur leurs membres. Dimanche dernier, elle avait offert à Philip Murray, au cours d'une conférence spéciale, de payer son dû à la condition que les raids ne se répètent plus. L'offre fut rejetée.

Le geste des travailleurs unis de l'électricité provoqua un violent débat entre les éléments de gauche et de droite.

Bridges, chef des débardeurs de la côte ouest, se chargea de prendre la défense des éléments de gauche:

"Nous ne sommes pas pour changer notre méthode d'agir — qui a apporté de beaux résultats à notre union".

Sa déclaration fut accueillie par des cris de désapprobation. Cependant, la réaction fut un peu plus à son avantage quand il s'écria:

"Si vous voulez vous débarrasser de nous, vous devrez nous jeter dehors". Et il continua: "Nous demeurerons ici et continuerons à lutter. Nous n'avons pas l'intention d'abandonner la partie. Nous affronterons les circonstances et tenterons d'établir clairement notre position".

Deux morts, 4 blessés

Collision entre autobus et auto à Shawinigan F.

SHAWINIGAN FALLS, Qué., 1er. (C.P.) — Deux personnes ont été tuées et quatre autres gravement blessées, hier, quand l'automobile qui les transportait vint en collision nez-à-nez avec un autobus appartenant à Carrier et Frères, Compagnie.

Les morts sont M. et Mme Charles Carignan, de St-Odilon.

Durent être conduits à l'hôpital avec des blessures variant de fractures de jambes à des fractures du crâne, M. et Mme Paul Carignan, de Montmagny, et M. et Mme Léon Carignan, de Gentilly. Ils revenaient tous de Grand'Mère.

La police a rapporté que l'automobile, conduite par Charles Carignan, dérapa dans une colline de sable alors qu'il tentait de doubler les voitures qui le précédaient. Le conducteur de l'autobus, Albert Parent, a dit à la police qu'il vit la voiture descendre la côte et qu'il arrêta son véhicule sur le côté droit de la route.

Cependant, la voiture dérapa juste devant l'autobus pour être littéralement projetée sous les roues du lourd véhicule.

On a ouvert une enquête du Coroner, hier soir.

Hausse des prix des produits pétroliers dans le Québec

Etant donné la récente hausse de 8% sur le transport par rail, le prix de l'essence et des autres produits pétroliers a dû être majoré dans les régions où ceux-ci doivent être transportés sur de grandes distances et là où les taux majorés sont actuellement en vigueur. C'est ce qu'annonce aujourd'hui même Imperial Oil Limited.

Dans le Québec, l'augmentation affectera les régions du nord de la province où le prix de l'essence, du kérosène, des fuel oils et du pétrole à fourneau (Stove Oil) a été majoré de quatre dixièmes de cent par gallon, et les régions de l'est où les fuel oils et le pétrole à fourneau ont subi une hausse de deux dixièmes à trois dixièmes de cent par gallon.

Le rôle de l'Amérique défini à N.-York par M. Donald Gordon

NEW-YORK, 1er. (C.P.)—L'Amérique du Nord, et particulièrement les Etats-Unis, doivent assumer un nouveau rôle: celui de fournir un débouché aux marchandises des autres nations. C'est ce que déclarait hier le sous-gouverneur de la Banque du Canada, M. Donald Gordon.

C'est ainsi, et seulement ainsi, que la pénurie des dollars peut disparaître définitivement. M. Gordon parlait devant les délégués du 36ème congrès du commerce extérieur national.

En même temps, l'Amérique du Nord doit fournir les capitaux voulus pour le développement des régions rétrogrades.

Les mesures du passé constituaient une solution passagère. Il faut, en fait, éliminer ou grandement réduire les surplus d'exportations américaines en important davantage et en alimentant de cette manière les réserves étrangères de dollars.

Le Canada n'a pas un très grand surplus d'exportation. Aussi le problème retombe-t-il sur nos voisins.

Le problème est loin d'être facile. Effectivement, sa solution "n'exige rien de moins qu'un changement radical et à longue visée de toute la pensée du continent relativement à l'économie internationale."

Remplacer l'Europe

"Je crois, de dire M. Gordon, qu'il s'agit pour l'Amérique du nord de remplacer l'Europe au centre dynamique du commerce mondial."

"L'Amérique du Nord, il est vrai, a contribué des capitaux considérables dans des moments de crise, mais elle n'a pas vu autant à se donner une politique d'un marché d'importation adéquat, lequel est nécessaire pour affermir nos débiteurs et nous-mêmes dans l'idée que le commerce multilatéral et le service des capitaux sont en effet possibles."

La seule nation en mesure de prendre en main pareille entreprise, autrefois dévolue à la Grande-Bretagne et autres pays d'Europe, ce sont les Etats-Unis. Et il s'agit d'agir sans tarder.

Faute d'acier, aux Etats-Unis

Plusieurs centaines de mille ouvriers de l'auto chômeront

DETROIT, 1er. (A.P.) — La fin de la grève de l'acier, que l'on prédit pour bientôt, arrivera néanmoins trop tard et n'empêchera pas maintes fabriques d'automobiles des Etats-Unis de fermer temporairement leurs portes faute de matière première.

Ces manufacturiers ont répété aujourd'hui ce qu'ils disaient récemment: on ne pourra refaire les stocks suffisants d'acier avant trois, quatre, cinq et même six semaines. Le volume de la production laissera à désirer d'ici lors.

Ford a annoncé qu'il fermera ses divisions d'assemblage le 15. Chrysler réduira la production de la Chrysler, de la Plymouth et de la de Soto à partir de la fin de semaine. General Motors ne fonctionne qu'à raison de quatre jours par semaine à la plupart de ses usines d'assemblage. Nash suspendra en majeure partie sa production vers la mi-novembre.

La production de l'acier reprendra peut-être la semaine prochaine, mais cette nouvelle n'a rien changé aux décisions des manufacturiers d'automobiles.

Ceux-ci requièrent une si grande variété d'acier, — en barres, en feuilles, etc., — que les réserves peuvent rester déséquilibrées pour des semaines.

Les compagnies entendent faire tout ce qui est possible pour empêcher un chômage trop considérable cependant. Les unes profiteront de la période d'inactivité pour les inventaires, d'autres pour introduire les changements de fabrication exigés pour les nouveaux modèles.

VOTRE 4e CHANCE!

On a toujours une raison d'économiser

4e ÉMISSION

d'Obligations d'épargne du Canada

EN VENTE

C'est votre 4e CHANCE!

Achetez-en

dans les banques, chez les courtiers de placement ou au moyen de retenues sur le salaire.

Le prix du café sera à la hausse durant 5 années

N'ayons crainte, il nous sera possible de se faire servir plus d'une tasse de café par repas, même si le prix de .80 la livre peut augmenter à cause de la rareté des réserves.

"Nous n'avons plus de réserve de café, c'est ce qui en fait la rareté et qui en augmente le prix. On peut être assuré que ce dernier, même s'il est élevé, n'atteindra pas $1 la livre comme on l'a laissé entendre dans certains endroits" nous dit un importateur local.

Il faut 32 millions de sacs de café pour répondre à la demande mondiale; l'on ne dispose actuellement que de 28 à 30 millions de sacs.

On en a brûlé

Si au cours des années de dépression on a brûlé 70 millions de sacs de café afin d'en augmenter le prix de cinq sous (.30 à .35), ce manège a des répercussions jusqu'à aujourd'hui. Les experts assurent que le haut prix demandé aujourd'hui pour le café est la cause qu'on en a brûlé vers 1932 et 1933.

Le café qu'on a ainsi détruit a réduit les réserves, ce qui provoque la hausse actuelle.

Le prix du café a augmenté de .01½ à .02 par jour sur les marchés de New-York. Le prix, cependant, n'atteindra pas $1 la livre.

Si la demande est toujours aussi grande qu'elle l'est aujourd'hui, le prix actuel ne sera pas réduit; au contraire, il se maintiendra à la hausse encore durant cinq ans environ car il faut cinq années pour récolter du café après la plantation.

En résumé: nous ne manquerons pas de café même s'il est rare, mais le prix, sans atteindre $1 la livre se maintendra assez élevé durant les cinq prochaines années.

●●● Les salaires ne

(Suite de la troisième page)

famille moyenne. Ce budget a été augmenté selon l'indice du coût de la vie; on a cessé de le calculer comme autrefois, il faut de nouveaux chiffres, une nouvelle compilation pour le budget familial, c'est-à-dire, comme on vient de le faire il y a quelques mois aux Etats-Unis, reviser deux choses: l'indice du coût de la vie et le budget d'une famille moyenne.

"Nos enquêtes, de dire M. Picard, vont nous amener à rechercher, par la méthode d'échantillonnage, le coût de la main-d'oeuvre par rapport au prix de revient du producteur au ,prix du grossiste et au prix du détaillant. Il y a cependant des cas où il n'est pas possible de connaître le coût de production parce que ce coût est gardé secret, mais nous avons des moyens qui nous permettent de connaître ces "coûts réels" de production."

Il est possible que la CTCC publie, une fois son enquête terminée, ce que coûte un produit, le coût de la main-d'oeuvre de ce produit, le profit du manufacturier, le profit de tous les intermédiaires jusqu'au détaillant, et cela pour un nombre incalculable d'articles, de denrées et de produits.

Une messe pour le repos de l'âme de Marcel Cerdan

Le boxeur français Laurent Dauthuille annonce qu'il fera célébrer une messe à la cathédrale St-Jacques, jeudi le 3 novembre, à 8 h. 15, pour le repos de l'âme de son compatriote Marcel Cerdan.

Tous les sportifs sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. A. Hébert de "La Patrie" meurt subitement

M. Auguste Hébert, depuis 1906 employé du journal "La Patrie", et depuis plus de 20 ans, chef pressier, est décédé subitement à sa demeure 1157 boulevard Saint-Joseph, dimanche matin. Il était âgé de 59 ans.

Natif de Saint-Wenceslas, comté de Nicolet, il était né du mariage de feu Odilon Hébert et de Dame Georgette Tétreault. Son entregent l'avait fait estimer de tout

M. Auguste Hébert

son entourage. Ses subalternes étaient heureux de trouver en leur chef un homme réunissant les plus belles qualités humaines. Il était membre à vie du club Canadien, et il y a quelque 30 ans, alors que feu Odilon Lecours était président du National, il fut un courreur émérite et remporta plusieurs trophées.

Il laisse dans le deuil outre sa femme, née Marguerite Loiseau, une fille unique, Mme Lucien Paradis (Marguerite), de Québec, un petit-fils, Raymond Paradis et son gendre M. Paradis.

Egalement il laisse pour pleurer sa perte, ses frères: le chanoine Lucien Hébert, curé de Saint-Guillaume d'Upton: MM. Jean Hébert, des Trois-Rivières; Me Oscar Hébert, notaire de Montréal; Henri Hébert, de Sherbrooke et Rodolphe Hébert de Montréal. Ses soeurs, Mme J.-A. Vignault (Héléna), des Trois-Rivières, Mme Lucien Coutu (Alice), de Montréal. Ses beaux-frères, le docteur J.-A. Vignault, des Trois-Rivières et M. Lucien Coutu, de Montréal. Ses belles-soeurs Mme Jean Hébert, Mme Henri Hébert et Mme Rodolphe Hébert.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Jos Lussier et Fils 4733 rue Papineau. Les funérailles auront lieu à 9 hres, en l'église Saint-Stanislas-de-Kostka. Le départ s'effectuera des salons à 8.45 hres.

DECES DE M. C. LAPLANTE

A Montréal, le 30 octobre 1949, à l'âge de 65 ans et trois mois, est décédé, M. Cornélius Laplante, époux de feue Ludivine Houle. Il laisse pour déplorer sa perte, trois garçons, Sergius, Reynald et Marc-Aurèle. Quatre filles, Raymonde, Mariette, Bruyère et Gilberte (Mme Charlemagne Collerette). Les funérailles ont lieu ce matin. La dépouille mortelle partira de sa demeure au No 4166 rue du Parc Lafontaine, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 9 heures ce de là au cimetière de la Côtedes-Neiges, lieu d'inhumation.

Le Russe n'est pas ponctuel, ni sincère, ni fiable, dit Wavell

Le Russe en affaires n'est pas ponctuel, ni sincère, ni fiable".

Telle est l'opinion émise hier midi par le feld-maréchal Earl Wavell, qui connait son Russe comme s'il l'avait tricoté.

Sur le plan social cependant, le Russe est de commerce très agréable, ajoute ce grand soldat, qui est actuellement à Montréal à titre de colonel honoraire de tous les régiments" "Black Watch" de l'Empire.

Rencontré hier midi au Cercle des journalistes, le feld-maréchal, qui fut le premier adversaire allié du reich-maréchal Von Rommel, a profité de ce qu'il avait l'oreille de la presse pour combattre une mesure Attlee-iste: l'unification de l'infanterie, qui entrainerait en même temps la disparition de tous les régiments avec leur folklore de traditions et de fierté militaire.

Le gouvernement Attlee, dans une mesure "politique" — selon Wavell — qui viserait à économiser les fonds de la Défense nationale, a l'intention de former un corps d'infanterie dans lequel toutes les unités perdraient leur individualité et même leur nom, et dont officiers et hommes de troupes seraient interchangeables selon les besoins du moment.

C'est là quelque peu le système américain, qui ne compte pas par régiments, mais par divisions.

Wavell est d'avis que l'adoption d'une telle mesure saperait à sa base la force même et la popularité de l'infanterie britannique, fondée sur une tradition régimentaire qui remonte à l'annexion de l'Ecosse.

Invité du Black Watch

Le feld-maréchal Wavell est à Montréal pour plusieurs jours, invité du régiment Black Watch (Royal Canadian Highlanders), à qui il a transmis les voeux de la reine Elizabeth, colonel en chef des régiments écossais.

Aujourd'hui, le distingué visiteur doit recevoir un doctorat honoraire de l'université McGill.

La mort de Rommel

A la fin de la guerre, les suppositions sur la mort de ce grand soldat que fut le Reich-maréchal Von Rommel firent couler beaucoup d'encre. Nous avons entendu Montgomery et Alexander of Tunis, qui succédèrent à Wavell sur le front nord-africain, rendre plusieurs témoignages d'estime à Rommel, qui vint bien près de bouter l'Anglais hors de l'Afrique du Nord. Personne cependant n'a jamais éclairci le mystère de la mort du Reich-maréchal.

Wavell croit avoir la réponse: il assure que, "sans aucun doute", Rommel était de mèche dans le fameux complot qui faillit causer la mort d'Adolf Hitler. Durant l'enquête qui suivit le complot avorté, Rommel fut prévenu qu'il avait le choix entre un suicide honorable et la mise en jugement.

Il choisit la première alternative.

On ignore encore comment il s'y est pris pour boire la ciguë.

Contre l'unification

Lord Wavell a insisté dans son opposition à toute unification de l'infanterie britannique. Il a déclaré: "Une telle mesure va détruire nos traditions régimentaires, alors que l'esprit de corps (régimentaire) constitue la pierre angulaire de notre armée. Quand vous tenez compte des valeurs humaines, il ne faut pas douter que la tradition compte pour beaucoup".

Tâche difficile

En réponse à quelqu'un qui lui demandait quelle fut sa tâche la plus difficile de la guerre, l'ex-commandant allié a parlé de l'Afrique du nord, alors qu'avec ce commandement, il cumulait celui de commandant en chef des forces alliées du Moyen-Orient. Il précise que mai 1941 fut le mois critique, alors qu'il avait cinq campagnes défensives sur les bras: Afrique du Nord, Abyssinie, Eritrée, Grèce et Syrie.

C'est à la suite de ces campagnes, compliquées de terribles conditions adverses, que le futur Lord Wavell devint commandant en chef du front asiatique et, plus tard, vice-roi des Indes.

Accueilli au cercle des journalistes par le président, M. Eustache Letellier de St-Just, et par le

Le maréchal Wavell

bureau de direction, le distingué visiteur était accompagné du lieutenant-colonel V.-E. Traversy et du major J.-W. Knox, respectivement commandant et second du régiment Black Watch (RCH) de Montréal.

Lundi soir, il a passé en revue les troupes du régiment, en l'arsenal de la rue Bleury.

J.-P. G.

●●● Un mort, 5 blessés, blvd Taschereau

(Suite de la 1ère page)

Thérèse Larochelle, 23 ans, soeur du médecin mentionné; M. Gérard Douville, 22 ans, 1603, rue Saint-Hubert, et M. Emile De Repentigny, 35 ans, qui habite l'hôtel Richelieu, à Saint-Jean-d'Iberville.

Cette tragédie — la seconde semblable survenue en ce voisinage, en l'espace d'une vingtaine d'heures — se produisit vers 10 h., du soir.

Les deux voitures, dont une était conduite par M. Paul Constantin, et l'autre par M. Emile De Repentigny, voyageaient en direction contraire, au moment du funeste accident. Les véhicules se rencontrèrent nez à nez, et elles furent virtuellement démantibulées dans la collision.

Le sergent-détective Charles Perreault, de la Sûreté de la province dépêcha sur les lieux le détective René Lanthier, pour fins de perquisitions judiciaires.

La G.-B. importera moins du Canada

LONDRES, 2. (C.P.) — Le Daily Telegraph dit aujourd'hui que la Grande-Bretagne cessera ses achats de papier-journal canadien l'année prochaine et qu'elle restreindra peut-être de 25% ses importations de bacon et d'oeufs.

●●● Le gouvernement St-Laurent détermine . . .

(Suite de la 1ère page)

quen naturelle de leur fierté de canadiens et du ressentiment vivace qu'ils ont de ces incidents internationaux où ils sont insultés par des citoyens ignorants ou des militaires d'autre nationalité, qui semblent se réjouir de se moquer de ceux qu'ils croient être britanniques.

"Depuis que nous avons commencé de tenir séance, les autorités navales ont approuvé le port de certaines insignes où la feuille d'érable occupe une certaine place.

La feuille d'érable

"Même les étrangers les plus ignorants peuvent probablement lire le mot "Canada". Un dessin de feuilles d'érables, si artistique qu'il soit, signifie peu ou rien pour cette sorte de gens.

"Nous recommandons donc que les mots "Canada" ou "Marine Royale Canadienne" soient utilisés sur les uniformes de tous les rangs".

La Commission rappelle que dans l'armée et dans l'aviation il en est ainsi.

Elle ne voit pas pourquoi il n'en serait pas de même dans la marine.

Il y aurait aussi qu'on pourrait donner à nos marins un uniforme typiquement canadien. Mais c'est là un sujet sur lequel on pourra revenir.

Pour le moment, le mot "Canada" règlerait bien toute l'affaire.

La Commission, après avoir regretté que, depuis la fin de la guerre, on se soit abstenu d'orner les cheminées de nos unités navales d'une feuille d'érable, ce qu'on faisait pendant les hostilités, se réjoui d'apprendre qu'on a rétabli cette coutume.

Il n'y a pas de classes au Canada

Elle en a encore contre le fait que dans notre marine l'officier le prend de trop haut avec ses hommes.

On crée une distinction de classe qui n'a pas sa raison d'être chez nous.

Beaucoup d'officiers et d'hommes au Canada viennent du même milieu. Ils ont vécu, avant d'entrer dans la marine, dans la même sorte de maisons. Ils ont joué au baseball ensemble. Ils ont nagé ensemble dans les mêmes piscines. Ils ont fait l'école buissonnière dans les mêmes écoles.

"Avec un passé national comme celui-ci, dit la Commission, il est plus important que jamais que la discipline se fonde sur des réalités plutôt que sur des distinctions artificielles".

A ce propos la commission donne clairement à entendre encore une fois que ces distinctions peuvent être des réalités en Grande-Bretagne. Elles n'en sont pas au Canada.

Elle déclare, toutefois, qu'il serait mieux d'entrainer nos officiers à bord de nos vaisseaux et avec des marins canadiens plutôt qu'à bord des vaisseaux britanniques avec des marins britanniques.

Il faut aller aussi aux E.-U.

Si nous n'avons pas assez de navires pour cela, qu'on en envoie à bord de navires américains dans une proportion au moins égale à celle qui ira à bord de navires britanniques.

En terminant la commission affirme qu'elle admire et respecte les grandes traditions et les grandes institutions de la marine britannique. Elle veut qu'on en garde tout ce qu'elles ont de bon pour nous.

Elle souhaite que disparaissent seulement de nos forces navales ces choses qui ne nous conviennent pas, qui sont inefficaces chez nous et qui vont à l'encontre de nos besoins nationaux, de notre caractère et de notre dignité de Canadien et des conditions spéciales existant ici.

●●● Collision entre un aérobus et un . . .

(Suite de la 1ère page)

envolée régulière, jusqu'ici. s'est produit le 30 mai 1947. Cinquante-trois personnes y avaient perdu la vie. C'était aussi un appareil des Eastern Air Lines qui s'était abattu non loin de Port Deposit, Maryland.

Message désespéré

L'Administration aéronautique civile a donné la version suivante de cette tragédie: M. Bridoux faisait une envolée d'essai dans un chasseur bimoteur, un P-38, récemment acheté aux Etats-Unis.

Alors qu'il revenait à l'aéroport, les autorités de la tour observatoire lui dirent qu'il atterrirait en second, après l'aérobus.

On lui donna instruction de survoler encore le champ d'aviation et de se poser à la suite du DC-4.

Cependant, dit l'Administration aéronautique, M. Bridoux n'a pas accusé réception du message, qu'on lui a répété. Il a poursuivi sa route.

Les autorités de l'observatoire, frénétiques, lui dirent de remonter; mais, il ne les entendit pas ou ne les comprit pas.

Le chasseur et l'aérobus se rencontrèrent à un point où le Potomac coule tout près d'une grande route. A moins d'un demi-mille se trouve l'aéroport national, où les deux appareils allaient atterrir.

L'aérobus avait quitté Boston ce matin et avait fait escale à New-York sur sa route vers Washington. Il devait atterrir à ce dernier endroit peu avant midi.

La tragédie

Le choc de la collision a été si fort que des corps ont été lancés à plus de 150 pieds. Des lambeaux de vêtements pendaient aux branches des arbres et des buissons. Un sac de voyage s'est éventré, son contenu flottait sur la rivière.

Le corps d'un bébé flottait aussi sur la rivière.

Un sergent de l'aviation a aussi tiré du Potomac le pilote bolivien.

La base aérienne Bolling est exactement en face de la scène de l'accident, de l'autre côté du cours d'eau. Le capitaine William Lookadoo, de la base, a déclaré: "On a dépêché des embarcations de sauvetage de la base. Environ à 3,000 pieds de la rive, on aperçut un homme nageant debout.

Sauvetage

"Le sergent Morris J. Faounlacker, monté dans une embarcation de sauvetage, vit l'homme et plongea à son secours. Il se noyait.

"On embarqua l'homme. Celui-ci s'identifia comme étant le pilote du P-38, puis il perdit connaissance."

Le pilote bolivien

L'ambassade bolivienne a dit que M. Bridoux, qui était venu aux Etats-Unis pour une série d'entrainements à des écoles et à des bases aériennes, est le meilleur pilote de la Bolivie.

Les autorités ont révélé qu'il avait projeté de retourner en Bolivie à bord de l'avion qu'il pilotait, il y a deux ou trois jours, mais qu'il avait retardé son départ pour parachever certaines épreuves aériennes.

M. Bridoux est hospitalisé à Alexandria, Virginie; il a le dos fracturé.

M. Willis F. Raymond, volontaire du Service des Incendies d'Alexandria, a dit à un reporter qu'il a vu la collision des deux avions.

Collision

"Je venais de lever la tête et j'ai vu ces deux avions. Il m'a semblé que l'aérobus venait dessous le plus petit avion. Soudainement, des pièces ont été projetées dans les airs. Aussitôt, il y eut un gros éclaboussement dans la rivière".

Un autre témoin oculaire, M. P. M. Clifford, de Washington, raconta ce qui suit:

"Je conduisais mon auto vers le sud quand je regardai tout-à-coup en haut. J'ai vu une balle de feu et une traînée de fumée environ à 300 pieds du sol et un avion qui tombait.

"J'ai stationné mon auto et j'ai couru au bord de la rivière. Je les ai vus sortir une femme des débris puis plusieurs hommes. Ils étaient terriblement meurtris. Je n'ai pu supporter plus longtemps cette vue."

M. Glen D. Tigner, contrôleur de la circulation à l'aéroport, a donné cette version de la tragédie: "Le P-38 venait pour atterrir d'une hauteur de plus de 2,000 pieds.

"Il n'a accusé réception de rien, après que nous lui eûmes donné instruction de se préparer à atterrir. Il n'a pas accusé réception de nos deux commandements de tourner à gauche."

Quand les opérateurs de la tour de contrôle virent que le P-38 descendait vers l'aérobus, dit M. Tigner, on commanda au pilote du DC-4 de tourner vers la gauche, hors de la route du chasseur.

"Le transport était environ à 800 pieds, dit-il; il accusa réception de notre avertissement en tournant vers la gauche, mais le P-38 le frappa sur le fuselage, exactement à l'avant du montage de la queue. Le coup fut porté du haut, au côté droit.

L'aérobus se brisa en deux et chaque partie tomba séparément. C'est tout ce que je vis. C'est alors que je sonnai l'alarme des accidents".

M. Tigner a déclaré que le pilote bolivien parle un excellent anglais et qu'il avait compris toutes les instructions qui lui furent données, en anglais, pendant et avant le décollage. Il resta silencieux seulement lorsque les avertissements de tourner vers la gauche lui furent donnés pour l'atterrissage.

M. Bates

M. Bates retournait à Washington pour une conférence spéciale, convoqué par le secrétaire de la Défense, M. Johnson. Il faisait partie du comité des services armés de la Chambre des représentants.

Grand, robuste, les cheveux blancs, M. Bates avait déjà été mineur. Il avait été maire de Salem, Mass., pendant 12 ans, avant de venir à Washington. Il était père de sept enfants.

Hoffman veut l'abolition des tarifs; M. Cripps y est opposé

PARIS, 1er. (A.P.) — Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier britannique, a pris une attitude légèrement critique des suggestions de M. Paul Hoffman pour autant que l'Angleterre est concernée. On sait que M. Hoffman est l'envoyé des autorités du Plan Marshall et qu'il est chargé d'avertir l'Europe qu'elle doit avancer vers l'unité économique sous peine peut-être de se voir privée des secours du Plan par le Congrès américain. Hoffman ne demande rien de moins que l'abolition du contingentement des échanges, l'abolition des restrictions au commerce international et du tarif douanier entre les pays européens.

La Grande-Bretagne, dit Sir Stafford, cherche à concilier "ses responsabilités et intérêts de mem-

L'Angleterre ne saurait "intégrer son économie dans' celle de l'Europe en telle sorte qu'elle eût dût renoncer au soin des responsabilités ci-haut mentionnées".

La Grande-Bretagne aiderait néanmoins la réalisation régionale de semblable "intégration" même si elle ne se joint pas au mouvement.

Pour une réduction tarifaire

Sir Stafford s'est prononcé en faveur de l'abolition du contingentement pour 50 p.c. du commerce privé entre les pays favorisés par le Plan Marshall dès le 15 décembre et de 25 p.c. de plus dès que la chose sera possible. Une décision du Conseil de la coopération économique de l'Europe à l'effet d'établir le contingentement relativement à 35 p.c. du commerce doit entrer en vigueur ce mois-ci.

On adoptera probablement la suggestion britannique, quoique le Conseil n'ait pas encore pris le vote. Il doit se réunir demain.

Un vote de confiance à M. G. Drew

OTTAWA, 1er. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Désireux, sans doute, de mettre fin aux rumeurs qui disent qu'ils se choisiront bientôt un autre chef, les conservateurs-progressistes, au cours d'un congrès de deux jours de leur association nationale ici, et qui se termine ce soir, ont accordé un vote de confiance au colonel George Drew.

On sait que M. Drew prit la direction des tories alors qu'ils avaient, avant les élection de juin dernier, 69 députés aux Communes. Il y est revenu avec 41 de ses partisans seulement.

On racontait depuis que les conservateurs, qui n'ont jamais eu d'indulgence pour les chefs les ayant conduits à la défaite, se préparaient à se chercher quelqu'un d'autre pour les diriger.

Ils ont décidé de proclamer que, pour le moment, du moins, ils ne songent pas officiellement à cela.

Le congrès s'est tenu dans le huis clos le plus sévère. On a pu apprendre, toutefois, qu'il est bien possible que M. George C. Nowlan, qui ne fut que quelques mois député de Digby-Annapolis-King, soit désigné aux fonctions d'organisateur en chef du parti. Il prendrait la place de M. R. A. Bell qui a jugé bon de s'en aller après l'éclatante victoire libérale du 27 juin.

Les tories auraient aussi décidé de se rapprocher davantage du peuple en organisant une fédération de leurs diverses organisations provinciales.

Rien n'a encore transpiré du rôle que les conservateurs québecois ont joué à ce congrès.

bre de la zone sterling et de membre du Commonwealth avec le support qu'elle veut accorder au développement de l'unité de l'Europe."

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Régions de Montréal et d'Ottawa: Pluie dans la matinée avec vents légers retournant à vents du nord-ouest de 20 milles dans l'après-midi et un maximum de 45.

DONNEREZ-VOUS SES HUIT JOURS A VOTRE FEMME?

La plupart des ménagères pourraient faire leur travail *avec moitié moins de peine*—de l'avis d'un éminent professeur de technique industrielle. Dans le numéro de novembre de SELECTION, Gideon Varga nous enseigne, avec exemples à l'appui, comment réaliser une économie considérable de temps et d'énergie en faisant les lits, le café, la cuisine, la vaisselle, etc. Lisez, mesdames, les quatre mesures qu'il vous suggère pour gagner chaque jour deux heures de liberté.

Dans ce même numéro de Sélection:

Livre condensé—"1984". Un exposé terrifiant de ce que pourrait être la vie en l'an 1984—avec des *télécrans* pour vous espionner dans votre propre foyer . . . et des bombardements ordonnés par le gouvernement sur ses citoyens sous prétexte d'entretenir leur moral guerrier! Voici un livre qui s'est imposé à l'attention des critiques comme l'un des ouvrages les plus remarquables de ces temps derniers—un livre qu'il FAUT lire parce qu'il nous rappelle avec à-propos le but ultime du totalitarisme.

Le scandale de l'auto Tucker. Des milliers de salariés sacrifièrent toutes leurs économies pour posséder une auto qui devait surpasser tout ce qu'on avait vu depuis cinquante ans! Et cependant, cette "voiture miraculeuse" assemblée à la hâte pour sa présentation, avait été montée avec les pièces d'une Oldsmobile modèle 1942 et n'avait même pas de marche arrière! Lisez comment un promoteur rusé réussit à obtenir une usine du gouvernement américain et à soutirer $26,000,000. du public pour une voiture qui ne fut jamais en construction.

Nous sommes tous anormaux. Certaines personnes, douées d'un odorat apparemment normal, sont pourtant incapables de percevoir l'odeur du putois. On a vu un garçonnet faible d'esprit réciter par coeur le bottin téléphonique. Un savant nous montre à quel point les sens et les aptitudes varient chez les individus. Lisez comment le fait de savoir reconnaître cette diversité peut nous aider à résoudre les problèmes humains.

- **Le Zoo au bureau**
- **L'oasis des moines**
- **Chasseur, sachez chasser!**

Achetez le numéro de novembre!

Sélection
du Reader's Digest
208 Pages 25c

Les événements dans le monde

Nomination dans la Marine des E.U.

WASHINGTON, 1er. (A.P.) — Le président Truman a désigné le vice-amiral Forrest P. Sherman au poste de chef des opérations navales.

Sherman succède à l'amiral Louis E. Denfeld, congédié la semaine dernière par le Président ainsi que le recommandait le secrétaire de la marine Matthews pour une des dernières mesures d'un chambardement dans les affaires de la défense.

Peake convoqué à Londres par l'Etat

LONDRES, 1er. (Reuter) — Sir Charles Peake, ambassadeur britannique en Yougoslavie, sera consulté dans son pays; le gouvernement britannique l'a convoqué. On ne mentionne aucun sujet particulier de discussion. Les observateurs croient cependant que c'est à cause du retard apporté à la conclusion d'un accord commercial anglo-yougoslave, accord pour lequel des négociations sont en marche depuis plusieurs semaines.

Saillant part pour Pékin

PARIS, 1er. (Reuter) — Louis Saillant, secrétaire-général de la Fédération mondiale des unions ouvrières, est parti aujourd'hui pour Pékin où il se propose d'assister aux séances de l'Exécutif de cette organisation. Pékin, on le sait, est la capitale communiste chinoise. Il doit aussi assister à la conférence pan-asiatique (22 pays) qui doit commencer le 22 novembre.

Enorme expédition de pêche

TOKYO, 1er. (Reuter) — Une expédition de pêche à la baleine a quitté le port aujourd'hui. Elle se compose de 11 navires et doit s'augmenter de 7 autres dans l'Antarctique. Une autre flotte, celle-ci de 14 bateaux, doit partir le 19. On compte capturer environ 1,700 de ces mammifères.

40,000 curieux de prétendues apparitions

BAMBERG, Allemagne, 1er. (Reuter) — 40,000 curieux sont venus à Heroldsbach-Thurn, non loin d'ici, hier, dans le but d'assister à la présumée vision de sept petites Allemandes, qui disent avoir été favorisées de l'apparition de Jésus et de Marie le mois dernier. Les autorités de l'Eglise, qui fait enquête actuellement, ont tenté de dissuader les pèlerins de visiter les lieux de l'événement.

Avions remplacés par de plus modernes

FRANCFORT, 1er. (Reuter) — Le maréchal de l'air, Sir Charles Medhurst, annonce que tous les avions de chasse ordinaires attachés aux forces d'occupation en Allemagne seront remplacés par des avions à propulsion à jet d'ici un an.

Trouver un gite . . . en prison

GOETTINGUE, Allemagne, 1er. (Reuter) — Un vétéran allemand, récemment arrivé d'un camp de prisonniers de guerre en Russie, a mis le feu à une ferme, de manière à trouver un gite en prison pour l'hiver. Il ne trouvait pas à se loger.

Suicide d'un chargé d'affaires argentin?

ATHENES, 1er. (Reuter) — Le chargé d'affaires d'Argentine à Athènes, Ernesto Julio Diehl, a été trouvé mort dans sa chambre d'hôtel aujourd'hui. On croit à un suicide.

La BBC congédie de son personnel

NEW-YORK, 1er. (A.P.) — La British Broadcasting Corporation congédie la moitié de son personnel de New-York en conséquence de la dévaluation. 15 employés ont été remerciés, y compris tout le personnel de la publicité.

NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

Le PETIT-DUC porte bien son nom français car son cri n'a rien de grand: il ressemble à un hennissement mal assuré. Le petit duc se nourrit surtout de souris et de sauterelles. Il niche dans les arbres creux, de préférence dans les vieux vergers. On devrait toujours le protéger.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO
© 1949 CARLING'S D108F

Lorsque payer comptant ne convient pas . . . servez-vous des

Coupons-budget EATON

Pour faire votre magasinage des Fêtes

Vous pouvez vous servir des Coupons-Budget EATON comme si c'était de l'argent pour n'importe quel achat, dans n'importe quel rayon du magasin. Vous les trouverez inestimables lorsque vous faites plusieurs petits achats . . . surtout lorsqu'il s'agit de vos cadeaux de Noël.

Vous faites un versement initial de 20% et le solde en 4 versements mensuels. Les livrets de Coupons-Budget EATON s'obtiennent en montants de 15.00 et 25.00 ou toute combinaison de ces deux montants.

Renseignez-vous plus longuement au BUREAU DU PLAN BUDGETAIRE EATON, AU SEPTIEME

T. EATON Co DE MONTREAL

Les usines d'automobiles de Windsor dans une impasse; mesures décidées par la Cité

WINDSOR, Ont., 1er, (C.P.) — Cette ville de l'automobile a pris certaines mesures en prévision de la possibilité d'un congédiement en masse résultant de la grève de l'acier aux Etats-Unis.

Une des trois usines de Windsor, qui dépendent toutes dans une mesure plus ou moins étendue de l'acier des Etats-Unis, a déjà annoncé que les congédiements commenceront la semaine prochaine. Une autre déclara qu'elle pourra continuer sa production normale pour au moins deux semaines.

Le maire Arthur J. Rheaume a invité les dirigeants de ces trois usines ainsi que les chefs de l'Union des travailleurs-unis de l'automobile (C.I.O.) à le rencontrer, jeudi, afin de discuter "de ce problème"

Le maire a déclaré que la situation actuelle laisse prévoir "une période de congédiements massifs dans un avenir prochain."

La déclaration du maire a suivi de près celle de la Ford Motor Company of Canada, Ltd., qui a donné l'assurance qu'elle pourrait poursuivre ses activités "au moins jusqu'à la mi-novembre et peut-être plus tard."

La compagnie Ford, qui possède la plus importante de ces trois usines, emploie plus de 11,000 personnes.

La Chrysler Corporation of Canada, Ltd., la seconde en importance et qui emploie 4,000 hommes, a annoncé que les congédiements commenceront lundi prochain et que la production de "voitures à passagers" sera complètement arrêtée vers le 23 novembre. Cette mesure, au dire de la compagnie, affecterait 2,500 hommes.

General Motors of Canada, qui emploie environ 1,000 hommes à la fabrication de moteurs d'automobiles, n'a fait aucune déclaration à ce sujet.

Les trois usines ensemble donnent de l'emploi à plus de 15,000 personnes et constituent la principale source de revenus de cette ville de 125,000 habitants.

Le maire a déclaré ce qui suit:

"Afin que toutes les précautions soient prises pour éviter cette catastrophe ou, du moins, en atténuer les effets, j'ai envoyé, aujourd'hui, des télégrammes aux chefs d'industrie et des unions les invitant à participer à une assemblée... au cours de laquelle on discutera de cette question...

"Ceci nécessite beaucoup de préparations et j'ai l'intention de parer à toute éventualité plutôt que d'attendre les événements."

Etant donné que les approvisionnements d'acier ont été moindres le mois dernier, les trois usines sont prêtes à toute éventualité.

Ford annonçait, il y a deux semaines, que ses réserves d'acier baissaient rapidement. La compagnie Chrysler avait précédemment annoncé qu'elle tentait de maintenir sa production au rythme normal mais qu'elle ne pouvait prévoir quand elle serait obligée d'en venir aux congédiements.

Un Oblat et 3 Esquimaux à bord

Le brise-glace McLean rentre à Québec d'une mission de 4 mois

QUEBEC, 1er, (C.P.) — Le "gros phoque", qui est l'ami des Esquimaux postés le long du détroit d'Hudson, est arrivé dans le port de Québec où il a été accueilli par les pêcheurs et tous les navires des parages.

Il s'agit du N.B. McLean, brise-glace du ministère du Transport, qui revient de sa patrouille annuelle dans le nord, de la baie d'Hudson jusqu'à Churchill.

Le capitaine Charles Antoine Caron, âgé de 48 ans, de l'Islet, Qué., était pour la huitième saison consécutive, le commandant du brise-glace de 250 pieds de long, chargé de ravitailler les postes éloignés, les phares et les missions et de surveiller les mouvements de la glace.

Parti depuis le 8 juillet

Le N.B. McLean était parti le 8 juillet et a parcouru une distance de 7,213 milles comme escorte à 16 navires à grain qui ont fait de la saison de navigation dans le nord l'une des plus fortes au cours des dernières années.

Le Dr Bernard Laramée, de Montréal, jeune médecin de 28 ans à l'emploi du département des affaires indiennes, a traité les Esquimaux à quatre missions et dans les environs de trois postes isolés du gouvernement qui ont été visités par le navire du gouvernement.

Le jeune médecin portant une barbe bien fournie ramène avec lui deux Esquimaux — Angothingoak, 14 ans, et Mosusee, 16 ans — qui seront hospitalisés. La vue de Angothingoak est affectée par des cataractes résultant du reflet aveuglant du soleil sur la neige. Mosusee est une victime de la tuberculose.

Le brise-glace ramène également à la civilisation, pour la première fois en trois ans, le père oblat Marcel Rio, en charge de la mission catholique de Coral Harbor, sur l'île Southampton.

Rencontre d'un ours polaire

Avec le père de 50 ans qui travaille aux missions de l'Arctique depuis 24 ans, on compte un garçon esquimau de 13 ans, du nom de Putilik, qui étudiera chez les pères oblats à Montréal. Actuellement, Putilik ne comprend que le langage esquimau, mais est familier avec le code morse.

Le père Rio, portant une longue barbe, demanda à aller en mission chez les Esquimaux à son arrivé au pays, en 1925, de son pays natal, la Bretagne.

Le père Rio raconte que sa plus étrange expérience dans l'Arctique a été sa rencontre face-à-face avec un ours polaire — "un gros".

"J'avais toujours rêvé de voir un ours," déclara le prêtre avec un petit sourire. "Comme ce dernier avait pratiquement les pattes sur moi, ma seule réaction fut de dire: "Toi! fiche-moi le camp!"

"Plus tard, je célébrai une messe en offrande à Dieu pour m'avoir sauvé la vie et je priai pour ne plus faire la rencontre d'ours polaires".

Le travail du père Rio chez les 77 esquimaux catholiques consiste "à leur prêcher l'Evangile et à laisser le reste entre les mains de Dieu." Pour voyager, il comptait "sur cinq chiens et un fouet".

Décès du docteur Philippe Landry

Le docteur Victor Philippe Landry, médecin avantageusement connu de la partie est de la métropole est décédé dimanche, le 30 octobre dernier après une longue maladie. Il était âgé de 72 ans.

Né à Valmont, le 20 juin 1877, il avait fait ses études au séminaires des Trois-Rivières, promotion

Dr V. Philippe Landry

1892-1899, et à l'université Laval de Québec où il fut diplômé de la Faculté de médecine en 1904. Il pratiqua sa profession à Bécancourt de 1904 à 1913, et vint s'installer à Montréal, où il se spécialisa dans la médecine générale.

Il épousait le 23 janvier 1906 Mlle Laurenza Langlois, fille de Zéphirin Langlois dont il eut 16 enfants.

Outre son épouse, lui survivent, quatre filles, Rév. Soeur Marcel-Martyr, de la Congrégation Notre-Dame (Thérèse); Mme Maurice Deniger (Adrienne); Mme Fernand Robillard, (Madeleine); Mme Fleurimond Ménard (Gertrude). Ses fils: Rév. Père Marcel Landry, O.M.I., missionnaire au Keewatin, MM. Hermann, Paul, Odilon, Arthur, Jacques, Laurent et François. Ses belles-filles et 19 petits-enfants.

Il laisse également dans le deuil quatre soeurs Mme E.-M. Biron (Victoria), Mme O. David (Amanda), Mme J. Dubreuil (Cécile) et Mme J. Lamothe (Emma). Un frère, M. John B. Landry, de Salem, Mass. Ses beaux-frères: M. Mendoza Langlois et Léonidas Langlois.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures, en l'église de la Nativité d'Hochelaga. Le cortège partira des salons mortuaires T. Sansregret, 3198 est, rue Ontario où la dépouille mortelle est exposée. L'inhumation aura lieu au Cimetière de l'Est.

Fin du terme des Assises à Joliette

JOLIETTE. (D.N.C.) — Le terme des Assises Criminelles de septembre s'est terminé samedi à Joliette après avoir duré six semaines complètes. L'honorable juge Alfred Duranleau qui avait présidé le tribunal a reçu les félicitations et les voeux du Barreau; les deux procureurs de la Couronne Me Max Perreault et Me Geo-E. Sylvestre, de même que Me Robert Tellier ont présenté les hommages au juge qui a répondu par des félicitations à l'adresse du Barreau de Joliette.

Sept condamnations ont été prononcés. Wilfrid Aubin, de St-Donat, qui avait été convaincu d'une première accusation d'inceste et s'était déclaré coupable sur un second chef d'accusation identique, a reçu une verte semonce du juge. "Vous avez commis une offense inqualifiable pour laquelle je devrais vous imposer le fouet. Je dois cependant tenir compte de votre état mental et de recommandation à la clémence déjà faite. La sentence de la cour vous condamne à 23 mois de prison".

Joseph Horvath, un jeune Polonais de Montréal, qui s'était reconnu coupable à une accusation de vol avec violence dans une bijouterie de L'Assomption, en juillet dernier, devra purger une sentence de 18 mois de prison. Horvath avait eu son heure de célébrité comme criminel. En liberté sous cautionnement pour le vol de L'Assomption, il s'était fait pincer à Montréal pour vol. Lors des Assises, il y a une quinzaine, l'accusé venant de se reconnaitre coupable s'était évadé de la prison de Joliette où on le détenait avant son transport à Montréal. Il fut repris dans la métropole avec en mains un billet d'avion pour Toronto. Cette fois on a pris bien soin que le condamné ne s'évade pas.

Napoléon-Armand Verdon, reconnu coupable d'homicide involontaire a été condamné à huit mois de prison. Cette sentence sera concurrente à celle qu'il purge déjà pour vol de banque. On se rappelle qu'après avoir commis un hold-up à St-Alexis avec deux compagnons Verdon, au volant d'une auto louée, avait heurté à mort une jeune enfant dans le village de St-Joachim la Plaine.

Coupable d'homicide involontaire, relativement à une tragédie de la route qui coûta la vie à une jeune fille de Berthierville, au cours de l'été dernier, Marcel Desjardins, de Sorel, a reçu la plus dure sentence du présent terme. Le juge lui fit remarquer que, lorsque l'accident se produisit il était sous l'influence des liqueurs alcooliques. Il devra faire trois mois de prison, payer une amende de $500.00 et il lui sera interdit de conduire, partout au Canada un véhicule à moteur pour la période d'une année. A défaut de payer l'amende il devra faire cinq autres mois de prison.

Un citoyen de St-Paul de Joliette, Paul Prévost, qui s'était reconnu coupable de conduite dangereuse, devra faire 15 jours de prison et payer une amende de $200.00. Son permis de conduire lui sera enlevé pour la période de six mois. A défaut de payer l'amende Prévost devra rester en prison quatre mois de plus.

Adrien Paquette, coupable de vol et de dommages causés à la propriété a été condamné à deux mois de prison à compter de la date du verdict soit le 19 septembre.

On se rappelle que durant ce terme deux procès importants s'étaient terminés par un verdict d'acquittement. Faisant face à une accusation d'homicide involontaire Adélard Gariépy, de St-Alphonse avait été trouvé non coupable après un procès qui dura quatre jours dont une fin de semaine qui parut longue aux jurés. Il y eut aussi la cause célèbre dans les annales criminelles et politiques du district du Dr A. Laurendeau qui répondait à une accusation de faux et d'obtention d'argent sous de fausses représentations relativement à un contrat de malle. Ancien député libéral du comté de Berthier-Maskinongé et maire du village de St-Gabriel-de-Brandon, le docteur Laurendeau a été honorablement acquitté dans cette affaire. Dans ces deux procès célèbres Me Lucien et Jacques Dugas occupaient en défense; pour le procès de Laurendeau Me Robert Tellier était avocat-conseil.

Visite à Montréal du premier ambassadeur d'Israël

Son Excellence Eliahu Elath, ambassadeur du nouvel Etat d'Israël à Washington, était de passage à Montréal hier. Il est le premier et unique ambassadeur d'Israël. M. Elath a donné une conférence de presse à l'hôtel Windsor. On voit sur cette photo, de gauche à droite, M. Avraham Harman, consul général d'Israël à Montréal, l'ambassadeur et M. Arié Ben-Tovim, consul d'Israël, à Montréal. Le consulat d'Israël à Montréal couvre tout le Canada. Israël n'a pas de légation à Ottawa. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Déclaration de M. Gérard Picard

Les salaires ne provoquent pas la hausse du coût de la vie

A la suite d'une séance du Bureau confédératif de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Gérard Picard, président, a souligné que, si ce bureau lance une campagne afin de démontrer que ce n'est pas la hausse des salaires qui est la cause du coût élevé de la vie. Cette campagne présentera des faits tangibles et des chiffres qui prouveront que si la hausse des salaires est, disons, de dix pour cent, ce n'est pas le prix de vente du produit qui doit être majoré de dix pour cent, mais l'augmentation sur le prix de la main-d'oeuvre comprise dans ce produit.

M. Gérard Picard a souligné avec un chiffre donné, comment les manufacturiers, les grossistes et les détaillants, sans parler des autres intermédiaires, augmentent leurs profits et, par le fait même, le prix de vente.

Si le coût de production d'un article est $10.00 et que la main-d'oeuvre pour la fabrication de cet article est de $2.50; il ne faut pas calculer le 10% d'augmentation de salaire sur ce $10, mais sur le $2.50. C'est donc une augmentation de .25 sur le tout (soit 10% de $2.50) et non pas de $1 sur le tout (10% de $10) soit $11.00, comme coût de production, dit M. Picard. Et nous sommes au stade de la vente par le manufacturier." Si le grossiste vend cet article, il calculera à son tour le 10% d'augmentation sur le prix qu'il demandera et ainsi de suite.

Ajoutons à cela le profit du manufacturier et des autres intermédiaires: distributeurs et détaillants pour n'en nommer que deux et la marge sera énorme.

C'est cette marge de profits que la CTCC ne veut pas voir imputer aux ouvriers. "Trop souvent, dit M. Picard, on a accusé l'ouvrier de la hausse des prix, quand ce sont les intermédiaires entre celui qui fabrique et le consommateur qui prennent des profits trop considérables."

Nouvel indice

"Jusqu'en 1939, la Gazette du Travail publiait un budget de la

(Suite 2e page, 2e col.)

Un député de langue anglaise parle français

OTTAWA, 1. (Du correspondant parlementaire du **Canada**). — Le premier ministre, le t. h. Louis Saint-Laurent, a déjà dit aux Communes qu'un jour viendrait où au moins tous les ministres et tous les députés pourraient s'exprimer dans les deux langues officielles du pays.

Ces paroles n'ont vraisemblablement pas été lancées dans le désert. Encore aujourd'hui, pendant le débat sur le budget, un député de langue anglaise, M. L. Decore, libéral de Vegreville, Alberta, a tenu à parler français.

Et c'est aux applaudissements de l'immense majorité de ses collègues qu'il l'a fait.

"A titre de représentant de l'Ouest canadien, a-t-il dit, je suis très heureux de rencontrer ici autant de députés de langue française de l'est du pays.

"Je compte dans ma circonscription beaucoup de Canadiens de langue française et j'ai la joie de vous dire qu'ils m'ont appuyé chaleureusement au cours des dernières élections.

"Par bonheur, nous n'avons au pays que deux langues officielles, le français et l'anglais. Si elles étaient plus nombreuses je serais tenté de les employer toutes.

"Nous de l'Ouest, nous désirons vivement que l'unité règne en notre pays et, si j'en juge par ce que j'ai pu constater pendant mon court séjour ici, notre nation est appelée à devenir encore plus forte et plus unie sous la direciton de notre grand chef actuel, le t. h. Louis Saint-Laurent".

Partie d'huîtres de la Chambre des Jeunes

C'est demain, jeudi, que le comité des sports de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal offriront leur partie d'huitres à la salle de l'Assistance publique, 460 est, rue Lagauchetière.

Cette soirée mixte commencera à huit heures. Des célébrités sportives ainsi que des artistes invités assisteront à cette "veillée".

M. Arthur Gagnon, président du comité des sports, se tiendra à la disposition de tous ceux qui désirent faire des réservations à cette occasion.

A la partie d'huîtres des Jeunes libéraux

On comptera plusieurs personnalités politiques au nombre de ceux qui assisteront, vendredi soir prochain, à la partie d'huitres annuelle tenue à l'Arsenal du Régiment de Châteauguay par le Comité social et récréatif de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal.

Cette soirée qui promet d'être un franc succès sera sous la présidence d'honneur de l'hon. Edouard Rinfret, c.r., ministre des Postes dans le cabinet St-Laurent. La réunion sera mixte et il y aura danse.

Parmi les invités d'honneur qui seront présents, on comptera notamment Me George C. Marler, chef du parti libéral provincial et député du comté provincial de Westmount-St-Georges, Me Lionel-A. Ross, député du comté provincial de Verdun, M. J.-Eugène Lefrançois, nouveau député du comté fédéral de Laurier, M. Marcel Monette, nouveau député du comté fédéral de Mercier, et autres.

Toute personne désirant obtenir de plus simples renseignements peut communiquer avec le secrétariat permanent de l'Association ou avec M. Norma Besner, président du comité social et récréatif.

L'OACI étudie à Montréal les moyens de rendre les atterrissages moins risqués

La mise au point de spécifications propres à un dispositif de feux d'approche et de piste sur les aérodromes, conçu de manière à guider un pilote, en toute sécurité, jusqu'à la piste par conditions défavorables de temps et de visibilité, constitue l'un des buts que s'efforcera d'atteindre la quatrième session de la Division de l'OACI chargée des aérodromes, routes aériennes et installations au sol; cette session s'est ouverte hier à Montréal.

Des personnalités de l'OACI soulignent qu'un dispositif sûr de feux d'approche aux aéroports internationaux, appuyé par des installations de radionavigation, permettra aux avions de transport de voler sans danger dans des conditions qui, maintenant encore, les contraignent de rester au sol; il améliorera donc beaucoup la régularité des services de transport aérien en réduisant sensiblement le pourcentage des vols annulés. Des travaux considérables ont été entrepris, depuis la fin de la guerre, sur les feux d'approche et de piste, travaux ayant pour objet la création de dispositifs de feux qui, visibles dans les ténèbres et le brouillard, guideront l'aéronef en approche jusqu'à la lisière de l'aérodrome, correctement aligné sur la piste en service. Plusieurs dispositifs d'essai totalement différents seront examinés par les experts techniques d'environ vingt Etats et organisations internationales au cours de la session en cours.

Par ailleurs, la Division des aérodromes étudiera la préparation des standards internationaux pour les feux d'hydroaérodromes, afin que les pilotes d'hydravions de tous les pays puissent compter trouver, partout où ils atterrissent, des installations qui leur soient familières. Parmi les autres questions à l'ordre du jour figure l'établissement des spécifications propres aux couleurs des feux d'aérodromes et des marques de surface, ainsi qu'à l'énergie électrique minimum de secours nécessaire aux aérodromes.

Semaine provinciale à la Ch. de Commerce

C'est dimanche prochain le 6 novembre que débutera, aux Chambres de Commerce, l'événement annuel appelé "la semaine provinciale".

A cette occasion, la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal, apportera une activité coutumière.

Dès dimanche, Mgr Conrad Chaumont dira la messe, à dix heures, à la chapelle du Mont St-Louis. Le sermon de circonstance sera prononcé par le R. P. Thomas Migneault, s.j.

Il y a un événement pour chacun des jours de la semaine: soirée tabagie, lundi soir, au mess des officiers du régiment de Châteauguay; visite industrielle mardi; parlement-école à l'hôtel de Ville de Montréal, mercredi; séance des comités d'études, jeudi et vendredi la première mondiale du film "Le Curé de Village" au bénéfice des oeuvres de la Chambre.

La semaine provinciale se terminera samedi soir par un dinner-causerie alors que le conférencier sera Me Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université de Montréal.

Ce diner sera suivi d'une danse qui clôturera cette semaine provinciale du Jeune commerce.

Soulignons que la visite industrielle, la première mondiale du film, le souper et la danse comme le partie d'huitres de demain soir, sont mixtes.

CONVOCATIONS AUJOURD'HUI

Club Kiwanis Saint-Laurent. — Déjeuner-causerie à midi et demi au Ritz. Conférencier: le R. P. G. Emmett Carter, directeur de la section anglaise de l'Ecole normale Jacques-Cartier.

Advertising & Sales Executives Club. — Déjeuner-causerie à midi et demi au Mont-Royal. Conférencier: M. R. G. Lewis.

McGill University Liberal Club. — A l'Union, à 1 h. Conférencier: John Bland.

Royal Empire Society. — Diner ce soir au Ritz. Conférencier: le très hon. P. J. Noel-Baker, secrétaire d'Etat aux Relations du Commonwealth.

Cours du professeur Debray

A l'hôpital Saint-Luc, mercredi, le 2 novembre, à 5 heures, le professeur Debray reprendra la série de ses cours en parlant du diverticule du côlon. Comme par le passé, il y aura clinique, le matin, dans le service.

A l'Ecole d'hygiène

Le Dr Pierre Lépine, Chef du Service des Virus à l'Institut Pasteur de Paris, virologue de réputation internationale et professeur invité à l'Ecole d'Hygiène, donnera en amphithéâtre sa prochaine conférence intitulée: "Qu'est-ce qu'une protéine?"

Jeudi, le 3 novembre, la conférence de ce savant français sera donnée dans l'amphithéâtre G-604, à 5 heures, à l'Université de Montréal.

Le vicomte et lady Alexander à Montréal 3 jours cette semaine

OTTAWA, 1er. (C.P.) — Un programme chargé de tournées, de banquets et un bal de débutantes, a été fixé pour le gouverneur-général et la vicomtesse Alexander durant leur séjour de trois jours cette semaine à Montréal, Shawbridge et Ste-Anne de Bellevue.

A Ottawa, on a fourni aujourd'hui des détails du programme.

Le vicomte Alexander et ses attachés quitteront Ottawa jeudi matin par train pour Montréal où Lady Alexander les retrouvera.

Le même après-midi, le gouverneur-général présidera à l'ouverture du Club des garçons de Rosemont qui a été présenté à la municipalité de cette ville par le Kinsmen Club de Montréal. Au même moment, la vicomtesse assistera à un concert à l'issue duquel elle prendra le thé avec les artistes et les membres du comité du Ladies Morning Musical Club.

Dans la soirée, l'un et l'autre seront au diner donné sous les auspices de la commission des gouverneurs et du sénat de l'Université McGill. De là ils se rendront au Sir Arthur Currie Memorial Gymnasium Armory pour une convocation.

Vendredi, le vicomte visitera une ferme d'entrainement pour les jeunes gens à Shawbridge. Plus tard, il fera l'inauguration de la nouvelle bibliothèque du Lower Canada College dont il fera l'inspection du corps des cadets.

Dans la soirée, leurs Excellences seront présentés au bal de l'Union des Auxiliaires de l'hôpital Saint Mary.

Samedi, ils visiteront l'hôpital de Ste-Anne de Bellevue où le gouverneur-général dévoilera une plaque commémorative.

Ils rentreront à Ottawa samedi.

Les Etats arabes parlent d'une nouvelle guerre contre Israël

Pour la première fois depuis 2,000 ans, les Israélites ont un Etat bien à eux. Mais la création de la république d'Israël n'a pas mis fin aux difficultés des Israélites. En effet, la paix est loin d'être établie au Moyen Orient.

Voilà ce qui ressort d'une déclaration que vient de faire à Montréal Son Excellence Eliahu Elath, ambassadeur d'Israël à Washington. M. Elath est le seul et unique ambassadeur de la république d'Israël. Le gouvernement d'Israël n'a pas de légation au Canada. Il a tout simplement un consulat à Montréal. Les activités de ce consulat s'étendent à tout le Canada.

Au cours d'une conférence de presse, à l'hôtel Windsor, M. Elath a déclaré que les Etats arabes parlent d'une nouvelle guerre contre Israël. Il a ajouté que son gouvernement est opposé à l'internationalisation de Jérusalem, mais non pas à l'internalisation des Lieux Saints.

M. Elath a remercié le Canada de l'appui qu'il a donné et qu'il donne à Israël et il a dit: "Israël achète du Canada du blé, du bois, de la viande, des pommes et des produits industriels. Nous pouvons vous vendre certains produits. Nous nous occupons particulièrement à l'heure actuelle de la production de médicaments, de plastique et d'instruments de précision. Et nous aimerions envoyer quelques-uns de nos étudiants dans vos universités."

Au cours d'une conversation, l'ambassadeur a dit qu'Israël a actuellement une population d'un million, dont 320,000 nouveaux réfugiés, que le nouvel Etat est reconnu par 56 pays et que l'instruction y est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans.

Les obligations d'épargne

Québec a obtenu 88 p.c. de son objectif en 2 semaines de vente

Les quartiers-généraux de la campagne de ventes d'obligations d'épargne du Canada dans le Québec ont émis aujourd'hui un rapport à l'effet que la quatrième émission d'obligations avait dépassé vendredi soir, c'est-à-dire après deux semaines de vente, 88 pour cent de son objectif total pour la province.

Déjà, après les cinq premiers jours de la campagne, les ventes avaient atteint 46 pour cent de l'objectif total. C'est donc qu'au cours de la deuxième semaine, soit du 22 au 29, les ventes ont été encore plus considérables, puisqu'elles ont constitué 48 pour cent de l'objectif.

Les résultats parviennent aux quartiers-généraux plus rapidement que l'année dernière et 25 p. 100 des compagnies qui participent à la campagne suivant le système de retenue sur le salaire ont déjà dépassé par plus de $2,000,000 leur objectif total de l'an dernier. Plus de 25 pour cent des solliciteurs ont déjà dépassé leur objectif total de 1948. Ces résultats compenseront les réductions entrainées par la diminution de la main-d'oeuvre dans certaines industries, de sorte que les ventes totales de cette année dépasseront de beaucoup celles de la dernière campagne. On se propose de concentrer le travail de cette semaine à la sollicitation de compagnies qui ne participent pas encore au mode de retenues sur le salaire, et on tentera un dernier effort considérable dans le but de pouvoir réaliser, avant lundi prochain, des ventes de beaucoup supérieures à celles de 1948.

L'Hallowe'en chez les Aigles

La traditionnelle fête de l'Hallowe'en fut célébrée avec gaité dans les salles de l'Ordre Fraternel des Aigles, sur la rue Berri. Plus de trois cents convives, membres et invités se sont réunis pour assister à un bal costumé, organisé par M. Louis Dion, président du comité d'organisation de la fête de l'Hallowe'en. Ci-dessus les gagnants des principaux prix pour costumes. De gauche à droite, Mlle Suzanne Lemelin, (3e prix), Mlle Pierrette Blanchard, (1er prix), M. Louis Dion, organisateur de la fête, Mlle Gisèle Dupuis, (2e prix), et Mlle Gracia Bonneau (4e prix).

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

ATOMERITE
Le Meilleur Remède Connu
Pour enlever vos pellicules et arrêter la chute de vos cheveux. Succès assuré dans 10 jours. Après 3 mois d'essais vos cheveux repousseront, si vous suivez le traitement tel qu'indiqué.
[redacted]
Je redevins heureux car avec ce Tonique Repoussant mes Cheveux
AVEC ATOMERITE

Je suis maussade et malheureux car entre les entr'actes, je perds mes cheveux
[redacted]
Produits Stephenol
402 est, St-Zotique
Montréal
Tél. TA. 4163

LUNETTES
verres ophtalmiques
EXAMEN DE LA VUE
Albany Philie, O. D.
assisté d'optométristes
et d'opticiens diplômés
BUREAUX CHEZ
PLateau 5151 local 338
Dupuis Frères LIMITÉE
MONTREAL

Fleurs LOUIS QUINZE INC.
MA. 3661*
760 SHERBROOKE O.

Gratis ECHANTILLONS pour TRAITEMENT de
Douleurs d'estomac
(Dus à une hyper-acidité gastrique)

Pourquoi continuer d'endurer des brûlements et des rongements terribles causés par un estomac acide quand vous pouvez avoir un soulagement prompt et sûr avec les tablettes canadiennes VON? Ce fameux traitement a accompli des merveilles dans des centaines de sérieux cas d'acidité stomacale. Les tablettes canadiennes VON réagissent contre l'acidité excessive, vous épargnent ces sensations déplaisantes et réduisent l'irritation causée par l'acidité. Vous n'avez pas besoin de vous en tenir à une diète liquide sévère. Si vous souffrez de gaz d'estomac, de brûlements et autres douleurs après les repas, causés par l'acidité excessive de votre estomac, essayez les VON gratis. Demandez immédiatement les échantillons gratis de ce traitement. On inclut un pamphlet gratis. Chez votre pharmacien ou en écrivant à Canadian Von Co., Dept. 554-G, Windsor, Ont.

Changements dans le service des trains
entre
MONTRÉAL, ISLAND POND ET PORTLAND, MAINE
En conformité avec l'ordonnance No 843 du I.C.C., (Interstate Commerce Commission) émise à l'occasion de la grève du charbon aux Etats-Unis, des changements seront apportés, à partir du jeudi 27 octobre, au service des trains de voyageurs entre Montréal, Island Pond et Portland, Maine, comme suit:—
TRAIN No 16 — DÉP. MONTRÉAL 9.10 A.M.
Ce train se rendra à Portland, Maine, les lundis, mercredis, vendredis et samedis.
Il circulera entre Montréal et Island Pond, Vermont, les mardis et jeudis seulement, et ne sera pas en service entre Island Pond et Portland, Maine.
TRAIN No 17 — DÉP. PORTLAND, MAINE, 8.45 A.M.
Ce train se rendra à Montréal les lundis, mardis jeudis et samedis.
Il ne sera pas en service entre Portland, Maine, et Island Pond les mercredis et vendredis, mais il circulera ces jours-là entre Island Pond et Montréal.
Pour plus de renseignements, consultez les agents du
CANADIEN NATIONAL

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 5221 rue de Gaspé, Montréal.

SECRETAIRE-TRESORIER
René Décary

TARIF DES ABONNEMENTS
Par la poste

Montréal et banlieue	1 an	$9.00
" " " (minimum)	6 mois	5.00
Campagne	1 an	6.00
"	6 mois	3.50
" (minimum)	3 mois	2.25
Etats-Unis et Emp. Brit.	1 an	12.00
Union Postale	1 an	15.00

Tous les abonnements payables d'avance

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, 2 NOVEMBRE 1949

Le parti libéral gagne encore en popularité

Depuis son triomphe électoral du 27 juin dernier, le parti libéral a su se gagner encore davantage la confiance de la population du Canada et accomplir de nouveaux progrès dans la faveur du public, si bien que sa popularité en notre pays n'a jamais été plus grande qu'aujourd'hui.

Voilà les faits intéressants que révèle la dernière enquête de l'Institut canadien de l'Opinion publique, affilié au Gallup Poll. Selon cette enquête, les gains du parti libéral depuis juin atteignent 8 pour cent des voix, pour l'ensemble du pays, et sont plus marqués dans le Québec et la Colombie-Britannique.

A l'élection de juin, les résultats avaient été les suivants: absents, 26 p.c.; votes libéraux, 37 p.c.; conservateurs-progressistes, 22 p.c.; C.C.F., 10 p.c.; divers, 5 p.c.

A la dernière enquête de l'Institut de l'Opinion publique, les personnes interrogées répondaient à la question suivante: "Si une élection fédérale avait lieu aujourd'hui, appuieriez-vous le candidat conservateur-progressiste, libéral, C. C. F., créditiste, ouvrier-progressiste, ou le candidat d'un autre parti?" Voici comment les réponses se sont partagées: indécis, 17 p.c.; votes libéraux, 45 p.c.; conservateurs-progressistes, 22 p.c.; C.C.F., 11 p.c.; divers, 5 p.c.

Si l'on ne tient compte ni des absents qui n'ont pas voté lors de l'élection, ni des indécis qui ont refusé de donner leur opinion à l'enquête Gallup, les chiffres passent de 50 p.c. à 54 p.c. pour les libéraux, de juin à aujourd'hui, alors qu'ils tombent de 30 p.c. à 27 p.c. pour les conservateurs, et restent à 13 p.c. pour la C.C.F.

Le fait que la popularité du parti libéral n'a cessé de croître depuis sa grande victoire de juin s'explique sans peine. Par son respect de la parole donnée, par son empressement à tenir ses promesses et à réaliser son programme, le gouvernement Saint-Laurent a prouvé au peuple canadien que sa confiance était bien placée. Il est naturel que cette confiance ait encore grandi, envers une administration honnête et saine.

En s'appliquant à faire disparaître les derniers vestiges de colonialisme en notre pays, et à régler dans le meilleur intérêt de l'ensemble de la population canadienne nos problèmes nationaux les plus importants, le parti libéral et son chef Louis Saint-Laurent se sont mérité l'approbation générale. La popularité croissante des libéraux démontre bien que la nation appuie, à une forte majorité, leur politique autonomiste et généreuse.

Un projet américain de constitution mondiale

Devant les graves dangers que comporte pour l'humanité l'ère atomique, beaucoup d'Américains se sont lancés dans le rêve d'un gouvernement mondial. Un groupe s'est formé sous l'impulsion de deux idéalistes résolus de l'université de Chicago. Leur comité, après trois ans de travaux, a publié un projet de constitution mondiale qui a fait un certain bruit aux Etats-Unis.

Il faut une rare audace pour oser formuler un code de gouvernement destiné à l'ensemble de l'humanité. Les points saillants de cette constitution mondiale comportent: la libération de la servitude de la pauvreté, la protection des individus et des groupes contre toute tyrannie, la paix universelle, le développement économique et le progrès social de l'univers.

Les organismes prévus sont: une assemblée fédérale, subdivisée en neuf collèges électoraux, un président, un conseil, un grand tribunal, une cour suprême et un tribun du peuple, interprète et défenseur des minorités. Il serait trop long d'entrer dans les détails de cette constitution un peu compliquée. Mais elle repose sur quelques données simples et claires: obligation de mettre la guerre hors la loi; conviction qu'un gouvernement mondial peut seul maintenir la paix et que ce gouvernement doit reposer sur la justice sociale et économique; élimination de toute barrière de race et de couleur.

Une objection sérieuse se pose immédiatement: comment les peuples du monde, et en particulier les Russes, accepteront-ils une constitution rédigée par des Américains et fortement imprégnée d'idées anglo-saxonnes? Les auteurs du projet répondent qu'ils sont des "libéraux", voire des pacifistes et qu'ils n'entendent nullement servir l'impérialisme américain.

Cette organisation nouvelle du monde est sans doute prématurée et chimérique, mais elle s'inspire d'un mouvement généreux.

Les Indiens et les Esquimaux de Terre-Neuve

Nous apprenons peu à peu à connaitre nos concitoyens de la nouvelle province de Terre-Neuve. Plus d'un an après l'entrée de l'île dans la Confédération, notre gouvernement n'est pas encore complètement au fait de la situation en ce qui concerne les Esquimaux et les Indiens de Terre-Neuve et du Labrador.

On avait d'abord décidé provisoirement que le gouvernement provincial s'en occuperait, avec l'assistance d'Ottawa. Depuis, on a appris que les Indiens et les Esquimaux de la nouvelle province sont des citoyens comme les autres, sans aucune restriction, et que les premiers ne vivent pas sur des réserves. Comme les autorités fédérales canadiennes n'exercent leur tutelle que sur les Indiens domiciliés dans les réserves, cela complique la situation. La question se pose de savoir si l'éducation et le service d'hygiène des aborigènes de Terre-Neuve doivent dépendre du ressort provincial ou du ressort fédéral.

On ignorait également l'existence de magasins coopératifs pour les Esquimaux, sous l'administration du gouvernement provincial. Ces établissements ont été fondés il y a quelques années, lorsque le commerce privé avec le Labrador se révéla impraticable, faute de profits à réaliser. Ils ont apparemment réussi et offrent un exemple qui pourrait être suivi dans d'autres régions de l'Arctique.

Les chiffres précis manquent sur la population des aborigènes de Terre-Neuve; elle doit être d'environ 1,100, se départageant en 400 Indiens et 700 Esquimaux. Si leur statut est supérieur à celui de leurs frères de l'ancienne partie du Canada, ces derniers ne pourront manquer d'en profiter dans une certaine mesure. Ce serait une conséquence assez inattendue de la création de notre dixième province.

Autour et alentour

Les constantes de la politique extérieure russe

C'est un fait bien connu que les traits caractéristiques des nations se maintiennent à travers les âges et que si leurs buts et leurs méthodes peuvent se modifier, leur politique reste presque toujours la même. M. Anthony Eden, ancien ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, voulant appliquer cette vérité historique à l'U.R.S.S., cite quelques observations fort curieuses d'un Français, le marquis de Custine, qui fit un voyage en Russie il y a plus de cent ans.

Le régime politique russe, **écrivait-il** *ne durerait pas plus de vingt ans, s'il y avait une communication libre entre la Russie et l'Europe occidentale... En Russie, les masses ne sont mues que par la peur et par la force... Cette nation rêve de dominer le monde... La Russie considère l'Europe comme une proie qui tôt ou tard, par ses propres dissensions, se livrera elle-même; elle fomente l'anarchie parmi nous, dans l'espoir de profiter de notre déclin.*

Cela se passait au temps du tsarisme, mais sous le régime communiste, les objectifs principaux de la politique russe demeurent fondamentalement les mêmes. Au cours des vingt dernières années, la diplomatie soviétique a révélé certaines constantes qui se maintiendront presque assurément.

La politique étrangère soviétique a toujours été influencée par la recherche de la sécurité. C'est un point de doctrine enseigné par Marx et Lénine: tant qu'il y aura des Etats capitalistes, ceux-ci seront hostiles à un Etat soviétique. De plus, les hommes du Kremlin croient à l'infaillibilité de l'idéologie communiste; ils sont convaincus que le communisme doit un jour submerger le monde. C'est là un grand avantage psychologique.

L'U.R.S.S. ne veut voir aucune puissance exercer une influence prépondérante en Europe. C'est ce qui l'a amenée aux côtés des Alliés pour s'en séparer par la suite. Mais l'objectif constant de sa politique étrangère, c'est l'expansion de l'influence communiste, que favorisent les périodes d'agitation mondiale.

Au cours des deux dernières années, le pacte de l'Atlantique et l'Union occidentale ont cependant marqué une victoire pour les nations libres. C'est le résultat direct de la politique agressive de Moscou. Mais pour résister à ces plans soutenus et délibérés, les Alliés doivent rester fort et unis.

M. Anthony Eden, qui a négocié personnellement avec le grand maitre du Kremlin, écrit à son sujet: "Dans son genre, Staline est un dictateur calme. Il ne crie pas, il ne gesticule pas, si bien qu'il est impossible de deviner son opinion tant qu'elle n'est pas traduite en clair."

* * *

Une machine à poser les briques

Il y a plus de cinq mille ans, dit-on, que l'on utilise la brique dans la construction, et au cours de cette longue période, aucun changement n'avait jamais été apporté à la méthode qui consiste à placer les briques l'une sur l'autre. Mais voici que l'on annonce une véritable révolution. Là où la main de l'homme avait toujours été nécessaire pour accomplir le travail, une machine va désormais le faire, ce qui peut modifier de fond en comble la technique de la construction.

Cette machine consiste en un dispositif en forme de charpente pesant une dizaine de livres. Un engrenage permet de poser de huit à douze briques à la fois. On peut s'en servir pour toutes sortes de constructions, murs simples ou doubles, colonnes rondes ou carrées, etc.

Voilà une nouvelle invention qui vient à point pour nous sortir de la crise du logement et même — qui sait? — peut-être résoudre le problème du logis à bon marché.

Adieu à Guy Jasmin

La nouvelle des catastrophes ne nous touche habituellement qu'à la tête. Mais c'est au coeur que nous frappe l'annonce d'un désastre où un ami bien cher a perdu la vie.

La nouvelle de la mort de Guy Jasmin, dans un banal et brutal accident d'avion, m'a bouleversé. Et le coup brusquement ressenti se change en un chagrin durable à mesure que les souvenirs, surgissant d'un passé lointain et proche, affluent à ma mémoire. Des souvenirs dont les premiers remontent à septembre 1921.

En septembre 1921, au collège Sainte-Marie, nous étions Guy et moi compagnons de banc dans la classe des Eléments latins. Ainsi en avait décidé l'ordre établi par le professeur au début de l'année scolaire. Guy habitait Ville La Salle, moi la Côte-des-Neiges. Nous ne nous connaissions pas du tout. Tous deux nous avions treize ans et étions demi-pensionnaires. Une sympathie mutuelle ne tarda pas à s'éveiller entre nous. De simples compagnons de banc dans une classe, nous devinmes des amis étroitement unis. Guy était beaucoup plus fort que moi en français et en latin. Il m'expliquait, m'éclairait avec une bonne grâce charmante et une rare patience des difficultés qui me paraissaient insurmontables. Grâce à son secours amical, je finissais par les surmonter. Guy était heureux lorsque j'avais compris. Et il ne songeait jamais à me faire sentir sa supériorité. Cela n'était pas dans sa nature. Même enfant, il pratiquait tout naturellement cette délicatesse du coeur qui, selon moi, est la marque d'un homme de valeur: avoir assez conscience de son mérite, assez d'intime orgueil pour dédaigner les mesquins triomphes et les petits plaisirs de la vanité...

Cette année des Eléments latins, elle demeure indissolublement liée dans mon souvenir à la présence de Guy Jasmin. Nous nous aimions d'un amour fraternel; une commune façon de sentir, de semblables appréhensions et de semblables espoirs, un même frémissement de sensibilité ombrageuse, en faut-il plus pour créer entre deux enfants l'amitié qui durera jusqu'à la mort? Jusqu'à la mort... Ah! mes yeux sont brouillés de larmes en écrivant cette phrase!

Après l'étude du soir (6.45 h.), nous sortions ensemble. Sur la ville pesait la brume tiède ou glacée de novembre. Un halo mélancolique cernait le globe bleuâtre des réverbères. Par les rues Bleury et Dorchester, je reconduisais Guy jusqu'à l'angle Windsor et Dorchester. Parfois, je l'accompagnais jusqu'à la gare. Nous avions tant de choses à nous raconter! De nos deux faiblesses, nous faisions une force par la magie des paroles de l'amitié. Et lorsque nous avions bien parlé ensemble, bien partagé nos confidences et nos aveux, bien fondu nos craintes et nos espérances, nous finissions par ne plus douter de pouvoir atteindre, en communion l'un et l'autre, aux plus éclatants succès. Oh! naïveté adorable, à jamais perdue, de nos illusions de ce lointain passé! Guy et moi, nous avions treize ans. Ensemble, nos enfances frémissaient d'inquiétude, de désir et d'espoir au seuil mystérieux de l'adolescence. Etions-nous deux ou un seul en ces défunts soirs de novembre où nous allions l'un près de l'autre par les rues de la ville?...

La vie brisa cette amitié d'enfance que nous croyions éternelle. Des années s'écoulèrent. Nous avions pensé ne pouvoir vivre l'un sans l'autre. Et pourtant, il y eut entre nous un vide, une absence de plusieurs années.

Un jour, dans la rue Saint-Denis, près de la bibliothèque Saint-Sulpice, je me heurtai à un homme. Guy Jasmin. C'était sauf erreur, une après-midi de l'automne 1930 ou 1931. Nous entrâmes dans un restaurant prendre un café Miracle! L'amitié, nouée dix années plus tôt sur les bancs du collège rompue brutalement par les circonstances de la vie, se renoua sans peine, de façon insensible. Désormais, elle ne devait pas connaître de rupture. C'était une amitié d'hommes et non plus d'enfants: moins sensible en apparence, moins démonstrative; mais plus solide, plus raisonnée. L'intelligence sanctionnait l'accord des sensibilités. Réciproquement, nous pouvions mesurer nos qualités et nos défauts, voir à peu près nos possibilités et nos limites. Il nous était permis de nous observer, de nous juger l'un et l'autre, et de nous estimer. Vers ce temps, Guy devint journaliste au Canada et moi fonctionnaire à la Commission scolaire de Montréal. Mais je n'étais pas uniquement un fonctionnaire puisque je devais conserver, avant tout et par-dessus tout, le goût d'écrire. Et Guy, lui, devait garder toujours cette curiosité et cette vivacité d'esprit, cet amour de la culture qui l'élèveraient à ce plan où le grand journaliste et le véritable écrivain ne se différencient plus. Je demeure persuadé que Guy Jasmin pouvait enrichir notre littérature de quelques bons et beaux livres. J'y reviendrai dans un moment.

Depuis que nous nous étions retrouvés en 1930 ou 1931, Guy et moi, nous ne nous rencontrâmes pas très souvent. Parfois il s'écoula quelques mois sans que nous nous vimes. Mais je pensais fréquemment à lui, je lisais ses écrits réguliers dans le journal, ses articles occasionnels dans les revues. Que de fois, rédigeant telle ou telle page, il m'est arrivé de me demander: "Qu'en pensera Guy?" Je me souviens d'avoir écrit telle phrase en songeant à lui... et pour lui plaire. Et telle autre phrase... pour l'agacer, le faire bondir. Je me disais: "Guy va rigoler!" ou "Guy va s'indigner!" Dans le même ordre, j'avouerai davantage pour montrer combien la pensée, l'image, l'amitié de Guy me préoccupaient. Dans mon roman **Les Visages verts**, Guy m'a servi de modèle pour l'un des principaux personnages. En premier jet, j'avais à peine maquillé son nom: **Guy Germain**, rédacteur en chef d'un journal nommé **Le Pays**! Puis, comme il convient, j'avais brouillé mieux les pistes. J'attribue à Guy, dans mon roman, le rôle d'un esprit très fin, caustique, un peu retors à l'occasion. Je lui donne une conscience scrupuleuse, le goût du beau littéraire et artistique associé à un bizarre détachement de tout luxe et confort bourgeois. Je lui reconnais une profonde et rare délicatesse en amitié—mon personnage va jusqu'à se consacrer à la publication de l'oeuvre posthume d'un ami mort. Il ne s'épargne aucune fatigue, il multiplie les démarches pour servir la mémoire de son défunt ami. Il n'a de cesse qu'il n'ait réussi. Les belles qualités d'esprit, de coeur et de caractère que j'accorde au personnage imaginaire qui le représente, je suis sûr que Guy Jasmin les possédait à un haut point. Un romancier ne saurait, il me semble, souligner plus fortement en quelle estime il tient un ami que de l'utiliser comme modèle d'un personnage de choix dans un de ses ouvrages. Voilà pourquoi je rapporte ici le fait: il illustre la profondeur de l'amitié que j'avais pour Guy, il montre combien il était présent à ma pensée, et l'importance qu'il avait dans mon esprit, dans mon coeur.

Même si nous passions quelques mois sans nous voir, l'image de Guy était en ma mémoire. Presque chaque matin, je le retrouvais dans la page de rédaction du journal. C'était un ami bien vivant et je le considérais normalement comme tel: je pouvais, tout à l'heure, le rencontrer à l'improviste dans la rue; je pouvais, il pouvait me donner signe de vie. C'est ce qui se produisait de temps à autre: rencontre imprévue, coups de téléphone. Guy m'invitait à donner un papier au journal; je l'invitais à venir souper chez moi. Il arrivait vers les dix heures du soir, après son travail. Il mangeait peu, buvait un doigt de vin pour me faire plaisir. Nous allumions les cigarettes. C'était l'heure de la causerie amicale, légère, décousue, animée, si douce, si reposante! Sans nous en apercevoir, nous la prolongions jusqu'à trois, quatre heures de la nuit. Combien Guy, dans l'atmosphère confiante de l'amitié, était tour à tour, spirituel et amusant, sérieux et réfléchi, intéressant et droit d'esprit toujours! Passionnément épris du voyage, grand voyageur, il avait des vues sur le monde que je ne partageais pas toujours complètement. Sédentaire, ayant très peu voyagé, j'avoue cultiver un nationalisme qui est peut-être un peu étroit. Sur ce point, nous eûmes, Guy et moi, des discussions franches, assez vives, mais qui, somme toute, ne firent que fortifier notre amitié: nous nous efforcions de nous comprendre et non pas de nous heurter sottement l'un contre l'autre. Grâce à ces discussions, nous nous aidâmes à découvrir mutuellement que la vérité est relative et qu'il vaut mieux chercher les vérités que la vérité. Je ne saurais oublier que c'est Guy qui, lors de notre rencontre de 1930 ou 1931 m'a prêté un volume d'Anatole France, me recommandant chaudement de le lire. Il s'agissait d'un tome de la "Vie littéraire". De là datent ma connaissance d'Anatole France et mon attachement pour son oeuvre. En juillet 1949, la dernière fois qu'il vint veiller chez moi, Guy tira de sa poche un petit volume de Gide: "Les Nourritures terrestres". Il l'avait acheté dans une boîte d'occasions et l'avait fait revêtir d'une jolie reliure par un artisan qu'il avait découvert. Il avait la passion de bouquiner dans de modestes et obscures librairies de la ville et il y dénichait souvent des livres rares. Cette dernière soirée où je le vis, nous parlâmes beaucoup de Gide et de son oeuvre. Depuis l'automne 1930, la littérature s'avérait fidèlement un de nos plus sûrs, de nos meilleurs points de contact. Ce soir-là encore, et pour la centième fois peut-être, je pressai Guy de recueillir en volume ses meilleures pages éparses dans les journaux et les revues. Il y avait là la matière pour former deux ou trois volumes excellents de critique littéraire et de récits de voyage. Ses vues sur la situation du Canada par rapport au monde eussent également mérité les honneurs du livre. Mais, pris par ses travaux réguliers et ses responsabilités quotidiennes de journaliste, puis de rédacteur en chef, Guy remettait à plus tard. Il était vivant, si confiant en l'avenir!

Lundi dernier, 24 octobre je recevais de Guy Jasmin une carte postale datée de Venise. En couleurs, une vue de la place Saint-Marc et du Campanile. Au verso quelques mots de l'écriture que je connais bien: "Tout ici est raffinement et splendeur à un degré indicible. — Bon souvenir de Venise. — Guy Jasmin".

Je me suis réjoui de recevoir ce souvenir d'amité. Je savais que Guy serait bientôt de retour. Je me proposais de l'inviter, comme d'habitude, à un souper et une veillée intime. Quelles bonnes heures nous passerions ensemble! Quels riches et beaux souvenirs il évoquerait, saurait rendre sensibles à mon imagination! Il m'apprendrait si Venise a quelque ressemblance avec l'idée que je m'en fais d'après mes lectures. Il me dirait si la Venise réelle correspond à la Venise d'"Amori et Dolori Sacrum..." Il me raconterait... Puis, je songeais aux articles que ce magnifique voyage inspirerait à Guy et au plaisir que je prendrais à les lire... Je songeais que ces études constitueraient une matière choisie pour le livre que je rêvais de le voir publier...

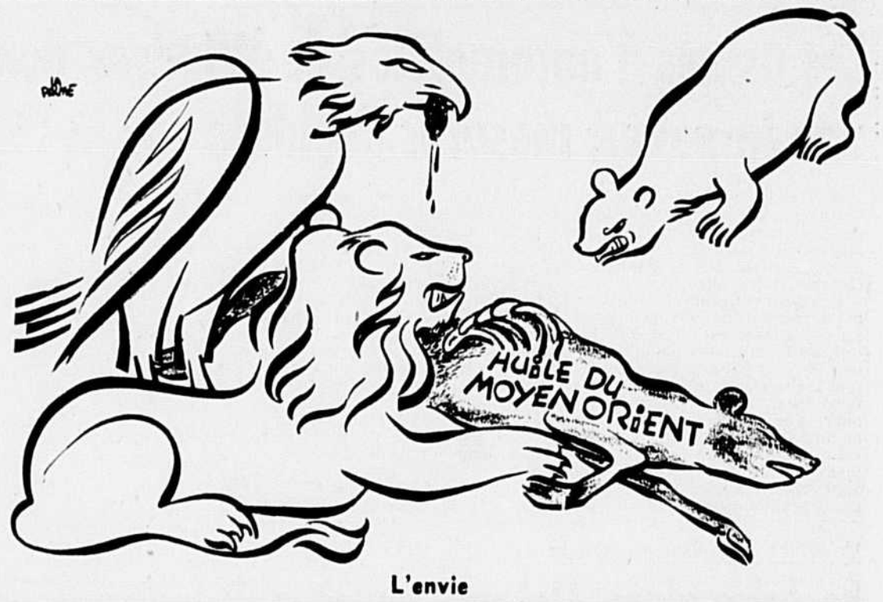
Adieu, mon très cher Guy! Ah! je ne peux admettre que j'adresse ces vaines paroles à un mort! Ces paroles, il me semble qu'elles n'ont pas de sens, qu'elles ne sont que littérature.

Cette constriction du coeur, et ces larmes que les yeux ne peuvent plus retenir... J'arrête la plume. Aujourd'hui, je ne sais plus écrire, le chagrin l'emporte. Je m'excuse de ce misérable, de cet insuffisant témoignage. Les mots, l'encre, le papier, ce n'est rien pour dire la peine, pour dire l'amitié, pour dire la peine de l'amitié fauchée à jamais par la mort.

Ces soirées de 1921 où nous cheminions côte à côte dans la brume sous les réverbères mélancoliques de la ville jusqu'à cette soirée où nous avons tant parlé de Gide, jusqu'à cette carte postale venue de Venise...

J'ai connu, grâce à toi, Guy, l'amitié. J'ai su que c'était une des meilleures choses de ce monde qui en compte tant de mauvaises. Et je sais qu'un homme de quarante ans ne se console pas de la perte d'une telle amitié.

Rex DESMARCHAIS



L'envie

"Crime Does Not Pay !..."

On vient de parler de "Comics" à Ottawa. La chose vaut vraiment la peine d'être examinée de près. Selon le député Fulton, du comté de Kamloops, qui se fait le défenseur de la morale pour le bénéfice de la jeunesse, il existe d'après les plus récents calculs faits aux Etats-Unis, une distribution de 60 millions de comics "Crime" par mois, soit un total de 720 millions par année. Ces "Crime Comics" circulent dans les foyers des américains et aussi des canadiens. Ottawa devrait voter contre l'admission de ces romans policiers d'un genre cru où la violence, les meurtres, les batailles à coups de poings, les coups de feu, les massacres, les hold-up, les vols à main armée, etc., pleuvent à chaque page illustrée. L'exemple de ces deux jeunes gens de Dewson-Creek qui ont assassiné James Watson a prouvé que ces comics avaient été leur fatale inspiration! Plus près de nous, à Montréal, un jeune de 12 ans assassine sa mère à coups de bâton pendant qu'elle sommeillait. Le procès définit encore l'action perfide de ces comics, qui deviennent plutôt tragiques! A Philadelphie, Simon Levine tue un copain à coups de ciseaux. Dans la chambre du coupable, la police découvre des monceaux de sordides comics "Crime". A Los Angeles, un garçonnet de 14 ans empoisonne une vieille de 50 ans. L'idée lui vint des comics. Un autre jeune de 13 ans se pend pris soudain de découragement. L'orphelin avait pris l'idée dans un comic également. Et que dire des milliers de larcins de tous genres que les jeunes commettent et dont ils tirent l'inspiration de ce papier malséant! On va plus loin. M. E.-G. Hansell, du comté de Macleod, caricaturiste lui-même, n'hésite pas à flétrir les comics qui provoquent chez les jeunes le goût de la sensualité. Un comic intitulé: "Girls on City Streets" publie chaque semaine ou chaque mois, l'histoire romantique d'une prostituée? Un fameux exemple pour la jeunesse! Même si la liberté de presse existe, elle ne doit pas servir à provoquer le crime, le vol, les larcins. Il est beau d'organiser des oeuvres de jeunes, mais le jeune avide de sensation, épuise bien vite les enseignements qui lui sont donnée sur la morale et la dignité humaine au contact de ces papiers scabreux, sans vergogne et insipides.

M. Hansell ajoute avec raison: Les jeunes lisent cette publication, que je n'ai pas lue, mais parcourue en jetant un coup d'oeil sur les illustrations que j'ai réparties entre les groupes suivants: celles où on assomme à coups de matraque ou autrement, onze illustrations, dans le même numéro; celles où l'on brûle ou torture, huit; deux fois on voit le sang couler et il y a quatorze descriptions de fusils. On voit un cadavre quatre fois, on assiste cinq fois à des beuveries. Deux fois, on voit un condamné sur la chaise électrique; trois fois on fait usage de poison et une fois des gaz asphyxiants. Je le demande à toute personne raisonnable, est-ce là ce que notre jeunesse devrait lire? La publication a pour titre "Crime does not pay". Nous le savons, le procédé tend simplement à échapper aux rigueurs de la loi. C'est le côté commercial qui compte pour les éditeurs.

Si le ministre, dont relève la Royale gendarmerie à cheval du Canada et les différentes villes qui ont leur propre sûreté, assuraient l'application de cette disposition du Code en envoyant quelqu'uns de ces éditeurs en prison pour une couple d'années, je ne doute pas que la situation changerait au pays en ce qui concerne ce genre de publications. Qu'on ne me dise pas que les preuves font défaut.

Même si l'on a l'audace d'écrire en gros caractère "Crime does not pay", les 700 millions d'exemplaires qui se vendent chaque année prouvent aisément le contraire. Le comic paie aux éditeurs, cela va de soi, même si l'on veut prévenir le crime en l'étalant nu et cru devant les yeux des jeunes friands d'aventures.

Il reste cependant certain et vrai que nos libraires possèdent par contre d'autres comics qui sont formateurs tels "Les Classics", "Sports", "Histoire" et d'autres purement inoffensifs comme "Mickey Mouse", "Annie", etc. Mais il est facile de faire distinction. 'Hérauts" serait tout indiqué pour remplacer le plus avantageusement du monde ces lignées de comics qui ne profitent en somme qu'aux éditeurs américains, qui considèrent la valeur du dollar bien avant celle de la morale. Il reste au gouvernement et à nos députés en chambre de faire valoir leur droit d'exiger l'épuration complète et totale de ces bandes illustrées sataniques. Il ne s'agira pas là de dictature ou de formule janséniste mais bien plutôt de sauvegarder notre jeunesse contre les éléments les plus subversifs qui soient.

Claude DERY

(La Revue de Granby)

Hommage de "Témoignage Chrétien" à Guy Jasmin

"Guy Jasmin n'est plus . . . Est-ce Possible? . . ." Telle est la question obsédante que je ne cesse de me poser depuis que sa mort brutale m'est paurvenue dans son horrible réalité.

Notre amitié, quoique jeune encore, était plus qu'un vague sentiment, mais elle était spontanée et profonde, voulant se traduire par des gestes et par une collaboration qui promettait d'être féconde. Elle n'allait qu'en s'affermissant à chacune de nos rencontres . . . La dernière eut lieu quelques heures avant qu'il ne parte pour New-York . . . pour le "grand voyage" . . . sans retour . . . plongeant tous ses amis dans la consternation.

Sa présence discrète, effacée même, s'imposait à son insu par le rayonnement qui se dégageait de toute sa personne. Sa mansuétude, sa finesse d'esprit, son jugement certain, sa connaissance des hommes et des choses, son savoir éclairé au service d'une conscience professionnelle peu commune, faisaient de lui, non seulement un journaliste de grand talent, mais, bien plus, Guy Jasmin, incarnait avant tout le parfait gentilhomme dont la droiture et l'honnêteté faisaient l'admiration de tous.

Lecteur assidu de "Témoignage Chrétien" Guy Jasmin aimait à souligner le caractère jeune, hardi, spontané de notre journal qui, après avoir été sous l'occupation "de beaucoup la source la plus pure où tous les hommes de bonne volonté purent trouver Lumière et Force", continue sa mission d'éclairer, de renseigner, de redresser, à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise, au travers des Encycliques pontificales et selon une philosophie saine et profondément humaine. Il ne manquait pas une occasion d'en souligner le caractère et lors de la visite à Montréal, en juillet dernier du directeur-fondateur de T.C., le R. P. Pierre Chaillet, s.j., "Le Canada", sous l'inspiration de Guy Jasmin, sut dégager le sens et la portée de la visite de cet éminent religieux, au coeur débordant de justice et de charité...

Rien d'étonnant qu'avant de partir en Europe Guy Jasmin ait voulu s'entretenir une dernière fois avec moi de l'initiative de notre journal d'organiser les "Pélerinages de l'amitié de T.C.", permettant aux plus humbles de répondre au désir du Saint-Père et se rendre à Rome en 1950 tout en visitant la France à des prix plus que modiques. "Je vais justement sur place me rendre compte des préparatifs et dès mon arrivée à Orly je vais téléphoner au Père Chaillet, prendre rendez-vous, car il faut absolument que votre projet d'amener le plus grand nombre de Canadiens se réalise", me dit-il.

Il voyait déjà tout le travail à faire et se réjouissait à la pensée que les petits, les humbles, seraient à la première place et en grand nombre auprès du Saint Père. —"Dès mon retour, continua-t-il, je vous revoie et nous travaillons ensemble pour faire connaitre ce plan à tous". Et, on reconnaitra là toute la délicatesse de sentiments, toute la tendresse de ce fils, lorsqu'il ajouta: "Voyez-vous, c'est la première fois que ma mère prend l'avion. Cela m'inquiète un peu car je ne voudrais pas qu'elle soit malade... elle a déjà un peu d'appréhension". Puis se tournant vers ma femme, sachant qu'elle est artiste peintre, bien que souffrant de névraigie, Guy Jasmin, s'oubliant lui-même lui fit visiter ses tableaux, lui faisant promettre une visite plus longue... au retour...

Telle est la dernière image que nous conservons de Guy Jasmin... Et, par une coïncidence étrange c'est quelques minutes après que l'Aumônier national de l'Action Catholique, m'apprit que l'Episcopat Canadien français approuvait notre plan des "Pèlerinages de l'Amitié du T.C.", que la nouvelle de sa mort nous parvint... La Providence a ses desseins... aussi durs soient-ils, inclinons-nous avec respect et amour, tout en priant Dieu de lui donner, ainsi qu'à sa mère, la récompense promise aux bons serviteurs... Que son exemple nous serve de leçon et puissions-nous accomplir nous-mêmes notre mission jusqu'au bout sans défaillir.

R. de Ginet,

Représentant exclusif de "Témoignage Chrétien" et "Monde Nouveau".

Petits Films

Y a du soleil...

Le ciel en est plein à déborder.
Les rayons s'assomment sur tous les toits et s'écrasent en feuillets cuivrés sur la chaussée.
Dans les yeux des belles il pétille.
Ces corps jeunes vibrent à la vie et cherchent leur destin.
Françoise a pris soin de se parfumer discrètement.
Un client, à sa banque, n'en peut mais et lui dit:
—Comme vous sentez bon.
Les prunelles grises prennent une teinte verte d'eau pure.
Elle a un rire fou, à vous rendre plus fou, et répond:
—Oui je sens bon!
Le client aurait oublié de renouveler un petit billet promissoire si Franchot ne lui avait pas présenté sa plume réservoir.
Pierrette, derrière sa grille dorée, compte des billets de banque.
Ce mécréant de comptoir vous cache ses jambes.
Ses compagnes chuchottent qu'elle vient de refuser l'offre d'un grand couturier pour annoncer des nylons et des pyjamas.
Dommage...
Y a du soleil...
Le petit parc du Palais en est plein.
L'herbe a des reflets de flamme.
C'est un or liquide qui roule sur la pelouse.
Les pigeons de Sa Majesté s'en donnent à gorge pleine.
Ils cherchent et trouvent les mies de pain jetées par les rédactrices des jugements, à la Cour supérieure.
Vous ne les connaissez pas?
C'est à vous donner envie de devenir demandeur.
Y a du soleil...
Une midinette hardie vient de jeter sa mâchée de gomme.
Un moineau voleur a vu le rien rose rouler près d'un orme.
Le voilà bien pris, empêtré jusqu'au ventre, dans la collante matière.
Le pauvre petit.
Enfin le bec aidant il libère ses pattes en allumettes et repart guéri de sa gourmandise, pour aller se blottir dans une encoignure de pierre.
Y a du soleil...
Un ami cher ne le verra plus.
Le destin bête l'a écrasé sur un rocher, à côté d'un nid d'aigle, en plein océan.
Il faut continuer quand même puisque son conseil, répété souvent, revient en doux souvenir:
—Soyez toujours gai pour les lecteurs...

GABADADI

Un pays sans taudis

A Québec, on tolère quelques centaines de taudis, sans compter les maisons insalubres. Comme excuse on prétend qu'il serait inhumain d'en chasser les occupants, parce qu'ils seraient dans l'impossibilité de se trouver d'autres gites. Ce qu'on ne dit pas, c'est que la misère se charge, par la maladie ou le délit, d'en déloger une partie des résidents chaque année, pour envoyer ces victimes à l'hôpital ou en prison.

A ce sujet, quiconque voudrait consulter les statistiques n'aurait qu'à questionner les médecins des sociétés bénévoles de la Goutte de Lait, de l'Asssistance Maternelle, de la Protection de l'Enfance. (Il est inutile de les citer aux indifférents ou au public qui n'y peut rien.)

Si l'on en croit ce que ses journaux révèlent, les conditions ne sont pas meilleures à Montréal, où les taudis se comptent par milliers et par milliers.

Avec la rareté du logement, il se peut, dans trop de centres urbains, que ce mal dépasse aujourd'hui les capacités de récupérations sociales des administrations municipales.

A celles qui possèdent cette excuse il reste à joindre leurs efforts pour obtenir des gouvernements les moyens de conjurer un fléau plus dangereux au point de vue physique ou moral que le cancer ou la peste blanche.

A nos gouvernants d'Ottawa et de Québec, il importe d'apprendre, s'ils ne le savent déjà, qu'il n'y a ni taudis ni maisons insalubres dans un pays d'Europe, la Suède.

Honneur au peuple moralement et physiquement propre qui détruit systématiquement toute maison rendu inhabitable par la vétusté ou l'avarie. La loi ordonne alors sa démolition et installe ses occupants dans une habitation moderne.

Cet exemple de la Suède ne saurait manquer d'impressionner les dirigeants des ministères de la Santé publique.

Les gouvernements d'Ottawa et de Québec dépensent des millions annuellement pour améliorer les conditions de vie de leurs administrés. Ils ont donc les moyens d'imiter la politique humanitaire et moralisatrice de la Suède qui détruit les antres de la misère humaine, combattant ainsi à la racine les germes de la maladie, du crime et de la révolution.

(L'Evénement-Journal)

Beauté

L'apparence extérieure prédispose à l'indulgence. Ceux qui sont beau peuvent ajourner la preuve de leur intelligence. Ceux qui sont laids doivent la faire tout de suite.

Maurice Huot

(La Patrie)

Le piano LESAGE
SAINTE - THERESE P.Q.

SPECTACLES

BANDAGES HERNIAIRES — ASSORTIMENT DES PLUS VARIE
PEU IMPORTE LE GENRE
CONSULTEZ TOUJOURS
Studio Maurice Cloutier
2014 BLEURY, Heures d'affaires: 9 a.m. à 6 p.m. LA. 0756

Slapsie Rosenbloom, ex-champion de boxe qui fait maintenant du vaudeville, actuellement en vedette au cabaret Tic Toc. Ce soir, après le match de lutte, Max Baer, un de ses anciens adversaires, se rendra au Tic Toc. Cela nous vaudra certainement un formidable spectacle.

Conférence de Sir Thomas Beecham pleine de propos mordants sur l'histoire de la danse

Sir Thomas, qui dirigera, vendredi soir, le "Requiem" de Berlioz, à Notre-Dame, donnait une conférence lundi dernier, au Windsor, sur l'histoire de la danse intitulée: le Ballet, ses hauts et ses bas.

On a déjà dit qu'il y avait, en Sir Thomas, une âme double: celle du brillant et ironique faiseur de bons mots, celle d'un musicien distingué et compétent. Le texte qu'il lut,l'autre soir, qui est celui d'une causerie donnée il y a quelques années en Angleterre, comporte un peu de la touche de ces deux personnages.

"Le Ballet", déclara Sir Thomas, "naquit au drame grec et mourut avec l'empire romain. La Renaissance le fit refleurir en France, mais non en Italie. Les formes de la danse furent créées. Sous Louis XIV, la musette, la bourrée, le rigaudon, la farandole, la gaillarde. De l'Espagne, le boléro, la sarabande, le fandango nous proviennent. L'Italie invente la gigue et la tarantelle."

A ce moment, Sir Thomas fit une pause évidente et prononça, sentencieux, les paroles suivantes: "Je dois avouer, à ma plus grande honte, que rien du tout ne provient de l'Angleterre que la cornemuse! Le théâtre français adopta le ballet au 18ème siècle. Haendel composa, ensuite, ses opéras-ballets dont "Alcine", "Ariolanthe" et "Il Pastor Fide". Ce compositeur écrivit de meilleure musique française que les compositeurs français de son temps, de meilleure musique anglaise que les Anglais de son époque, voire même de la nôtre."

Le conférencier demanda alors qu'on fit tourner quelques gravures sur disques de Haendel. Le secrétaire: "Qui donc dirige cet enregistrement, Sir Thomas?" — Sir Thomas, très indigné: "Qui le dirige? Moi, nom d'une pipe!"

Sir Thomas entretint ses auditeurs de Gluck et ses ballets, d'Adolphe Adam au début du 19ième siècle, "créateur suprême du ballet", de "Giselle" et de "Coppelia" de Delibes, du Tschaikowsky de "Casse-Noisette" Il parla, également, de la splendeur du ballet en Russie, à la fin du 19ième siècle, de Diaguilew qui fut le premier véritable "impresario", le premier à exiger des oeuvres chorégraphiques, de la musique, des décors et des danseurs de premier ordre. Il rappella le souvenir de Pavlowa, de Karsavina, Nijinski, Fokine, toutes des "créations" de Diaguilew, instigateur de "Petrouschka" et du "Sacre du Printemps" qui rendit fameux Igor Strawinsky. "Des efforts louables ont été fait", dit-il, "pour faire revivre des organisations du genre de celle de Diaguilew, mais, aujourd'hui, il manque du génie".

A la fin de la conférence, Sir Thomas retira ses lunettes, se versa un peu d'eau, se reposa un moment et déclare : "Je me retiendrai de commenter ma forte opinion sur l'opéra, sur les orchestres de nos jours. Le ballet est supérieur à l'opéra ou à la musique de concert, aujourd'hui. Du moins, en Angleterre. Prions pour un nouveau Diaguilew et pour quelques hommes riches qui le supporteraient . . ."

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — **"In The Good Old Summer Time"**, 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.
PALACE. — **"Red, Hot and Blue"**, 10.05, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.
CAPITOL. — **"Father was a Fullback"**, 10.25, 12.45, 3.00, 5.20, 7.40, 9.55.
PRINCESS. — **"The Big Steal"**, 10.45, 1.05, 3.20, 5.40, 7.55, 10.10.
IMPERIAL. — **"Make Mine Laughs"**, 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45. **"Gal Who took the West"**, 11.20, 2.00, 4.40, 7.20, 10.00.
ORPHEUM. — **"Follow Me Quietly"**, 10.10, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50. **"Home of the Brave"** 11.20, 2.00, 4.40, 7.20, 9.55.
CINEMA DE PARIS. — **"Fabiola"**, 2.10, 5.20, 8.35.
ELECTRA. — **"Les Naufragés des Mers du Sud"**, 12.15, 2.25, 4.35, 6.45, 8.55.
SAINT-DENIS. — **"Jo la Romance"**, 1.15, 4.20, 7.00, 10.05. **"Une Mort sans Importance"**, 12.00, 3.00, 5.40, 8.40.
CHAMPLAIN. — **"Voyage sentimental"**, 12.54, 2.53, 4.52, 6.51, 10.03.

"Light Up the Sky", une comédie désopilante d'inégale valeur

"Light Up the Sky", que l'on présente cette semaine au théâtre His Majesty's, est une agréable petite comédie de Moss Hart.

"Light Up the Sky" est une comédie de facture inégale. On a l'impression qu'à certains moments l'auteur a manqué de souffle ou d'inspiration, dans son ensemble l'oeuvre a assez de vitalité pour nous faire oublier cette faiblesse. L'action se déroule dans le milieu même du théâtre et de ce fait plusieurs blagues passent inaperçues aux oreilles de ceux qui ne sont pas familiers avec ce milieu.

Le sujet : la première de la première pièce d'un jeune auteur. Quelques heures avant la pièce, on se réunit dans la suite d'hôtel de la vedette afin de lui souhaiter bonne chance. Les acteurs, le directeur, les bailleurs de fonds sont heureux et sont prêts à affronter le public. Seule la mère de la vedette qui a assisté à la répétition générale sait l'effet que la pièce aura sur le public. Un a un ils reviennent après la première. Tous sont abattus. Ça n'a pas marché. Evidemment on met la faute sur celui-ci, sur celui-là. Au 3e acte, l'espoir renait après la lecture des critiques.

Moss Hart, qui est mêlé au théâtre depuis de nombreuses années, a réussi à capter jusqu'à un certain point l'atmosphère du milieu artistique, mais son oeuvre fait souvent plus figure d'une caricature que d'un tableau.

Le dialogue est piquant, alerte, vivant ,plein d'humour et de réparties vives ; le succès de la pièce dépend surtout de l'interprétation.

Lynn Bari, l'actrice de cinéma qui fait ses débuts à la scène, fait une composition remarquable. Elle campe avec beaucoup d'astuce le rôle d'une actrice sensible, excentrique qui joue autant la comédie en dehors de la scène que sur la scène. Sam Levene qui a créé le rôle à New-York, personnifie un interprète au tempérament vif, bilieux, qui a mis tous ses espoirs dans une pièce et qui voit, lors de la première, sur quelle galère il s'est embarqué. Glenn Anders personnifie avec beaucoup d'humour un metteur en scène très nerveux, un peu timide qui a toujours l'envie de pleurer. Margie Hart personnifie l'épouse de Sam Levene ; elle a investi $150,000. dans cette production sur la demande de son époux et l'on comprend qu'elle lui en veuille à mort après la première. Margie Hart, dans ce rôle, se révèle une comédienne de talent ; elle a des attitudes tordantes, des gestes triviaux. Mary Mace est hilarante dans le rôle de la mère.

Roland Côté

La revue Tropicana ici les 17 et 18

Pour deux soirées seulement, les 17 et 18 novembre, sur la scène du théâtre His Majesty's, Canadian Concerts & Artists Inc., nous apportera la révélation d'un groupe de danceurs et de danseuses qui jouit aux Etats-Unis et même en Europe d'une très grande réputation. Le spectacle Tropicana, donné par la troupe de Talley Beatty, qui lui nous est déjà connu puisqu'il fut le partenaire de Katherine Dunham, s'est avéré partout ces dernières saisons l'une des expériences les plus curieuses et les plus saisissantes qui puisse s'offrir à l'amateur de danse.

De Cuba, d'Espagne, d'Afrique du Sud, des Etats-Unis, les rythmes les plus divers ont été assimilés par les danseurs et danseuses de Tropicana pour animer un spectacle plein d'inspiration, de couleur et de pittoresque. Ce que nous offre Tropicana, c'est la danse exotique à son mieux, à la fois très rapprochée du folklore et très artistiquement raffinée. C'est du ballet d'une brillante virtuosité, qui représente les danses les plus diverses des Antilles, des îles du Pacifique, du Sud américain, depuis la pantomime du flirt jusqu'à la danse rituelle, faisant alterner de piquants sketches comiques avec l'évocation des drames les plus torturants.

L'âme populaire d'un Paris de marchands-poètes se retrouve dans une création de Louise Darios

Louise Darios créait, lundi soir dernier, au Gésu, un sketch de son invention intitulé "Les Cris de Paris". L'excellente artiste française fait connaitre aux montréalais un véritable folklore parisien, inconnu chez-nous sinon pour le cri de marchand d'habits que l'on entend parfois crier dans nos rues, d'une voix rauque, et que l'on appelle incidemment "guenillou".

Les marchands que Louise Darios a animé en scène sont nombreux. Il y a la marchande de gâteaux, de fromages à la crême, de cresson, de légumes, de fruits, de mouron, d'habits, de sardines, voire même celui de ces "canards" que nous connaissons, aussi, et que nous lisons sans doute en cachette car ils révèlent des incidents de la vie intime d'artistes réputés. L'interprète extraordinaire douée pour la pantomine qu'est Louise Darios a incarné tous ces bonimenteurs populaires avec une grande authenticité puisque chacun de ces cris fut recueilli, par elle, à la Bibliothèque Nationale de Paris. Sketch rempli d'une poesie tour à tour charmante, inquiète, féroce, tendrement naïve ou cruellement cinglante. Cette création se trouvait nous faire vivre, en une heure, un siècle de la vie mouvementée du Paris de 1786 à 1886.

Avec François, ancêtre certaine de la midinette, nous avons aimé le Roi, l'Empereur et le Président de la République, sans oublier les poètes, de Musset à Amédée, écrivailleur et rimailleur de grand métier. Avec Marianne, nous avons maudit le Roi, sacagé la monarchie, renversé le gouvernement bonapartiste, gueulé contre l'ordre établi, marmonné des insultes, des prières, entonné la Marseillaise. Bref, une magnifique interprétation de Louise Darios d'un sketch dû à sa plume, d'une Louise Darios aux cent visages.

Le récital débuta par un groupe d'airs galants du XVIIIe siècle, chansons aimables de bergères et de bergers que les harmonisations un peu tricheuses de Claude Delvincourt déguisaient en Sèvres standardisés. Louise Darios les chante avec des sentiments tantôt parodiant le Jean-Jacques Rousseau du "Devin du Village", tantôt sérieux et touchants. Enfin, un dernier groupe, qui ramène, celui-ci, l'aimable chanteuse populaire, fait entendre d'autres cris, d'amour cette fois. L'amour mystique avec le Chant du Christ sur la Croix (Légende Dorée) ; l'amour courtois, reverdies et pastourelles; l'amour galant à bergerettes; l'amour ineffable follement ridicule de 1900 et, enfin, l'amour moderne des rangaines populaires. Louise Darios donne la vie à tous les personnages qu'elle compose avec une grâce sans pareille. Sa voix, chaude et pure, a parfois des accents d'une douceur infinie.

Au piano, pour "Les Cris de Paris", une harmonisatrice qui a sut suggérer un décor musical plutôt qu'en imposer un qui eût juré avec les éléments en jeu: mademoiselle Madeleine Raymond. Pour les deux autres groupes: Pierre Beaudet qui dût se débattre avec un piano irresponsable et dont il tira, malgré tout, de la bonne musique.

Paul Roussel

Richard Haydn qui, il n'y a pas longtemps jouait un rôle secondaire dans "The Emperor Waltz", dirigera Bing Crosby dans "Mr Music".

Ralph Branca fait ses débuts ici comme chanteur

Nat "King" Cole qui présentera son trio au théâtre His Majesty's lundi prochain dans deux concerts, le premier à 7 h. et le second à 9 h . 30.

Les amateurs de baseball qui n'ont jamais eu la chance de voir le lanceur Ralph Branca de près n'auront qu'à se rendre cette semaine au Chez Maurice où la grande vedette est à l'affiche. En plus d'être un lanceur de tout premier ordre, Ralph Branca possède un certain talent de chanteur qu'il peut facilement exploiter grâce à la grande popularité dont il jouit déjà. Il se tire bien d'affaires. La nature l'a doté d'une assez jolie voix; il se présente d'une façon timide et — que ce soit voulu ou non — ça produit un excellent effet. Il est regrettable cependant que Ralph Branca ne se soit pas fait écrire des chansons. Son tour de chant prendrait alors une autre tournure. Il a la réplique facile quand les spectateurs l'interpellent et font des blagues sur les Dodgers.

C'est le dynamique maitre de cérémonies Milt Ross qui présente le spectacle. Milt Ross est un excellent comique; son bagage de blagues n'est pas dénué d'originalité. Il a de l'entrain, de la personnalité, de la verve.

Bobby Winters, le jongleur du spectacle, est un véritable pince-sans-rire; il accomplit les trucs les plus amusants en composant les plus tordantes attitudes.

Le chœur des danseuses présente trois numéros chorégraphiques originaux.

R. C.

His Majesty's CE SOIR A 8 H. 30
Matinées mercredi et samedi à 2 h. 30
LIGHT UP THE SKY
Soirées : $1.13 à $3.38
Matinée aujourd'hui : $0.85 à $2.25
Matinée de samedi : $1.13 à $2.82

CANADIAN CONCERTS & ARTISTS INC.
présente
en récital
YEHUDI
MENUHIN
le maitre incontesté du violon
Lundi 14 nov. au His Majesty's
Billets : $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $3.50 taxe incl.
En vente chez Ed. Archambault et C. W. Lindsay

CANADIAN CONCERTS & ARTISTS INC.
présente
les rythmes sauvages de la jungle, les danses frénétiques de Cuba, d'Haïti et du Brésil
TROPICANA
TALLEY BEATTY
et sa troupe de sept danseurs virtuoses
JEU.-VEND. 17-18 NOV.
HIS MAJESTY'S
Billets : $1.50, $2.00, $2.50, $3.00 taxe incl. En vente chez Edmond Archambault et C. W. Lindsay.

ARCADE
FRANCE-FILM présente le
PARIS THEATRE GUILD
dans
"Histoire de Rire"
d'ARMAND SALACROU
MATINEE : mardi, jeudi et dimanche
PRIX : .50, .60 et 1.00
Soirée: PRIX: 1.10 et .68 taxes incluses

MICKEY DIT...
VOYEZ-NOUS TOUS DANS LA
"Fabrique de jouets"
de Walt Disney!
19 AUTRES NUMEROS
ICE CAPADES of 1950
Voyez ce fameux spectacle anniversaire !
12 au 20 NOVEMBRE
avec matinées
DIMANCHE 13 NOV. et SAMEDI 19 NOV. à 2 h. 30
Billets: 1.50 2. 2.50 3.
EN VENTE AU
FORUM

ROXY FOLLIES présente
PEACHES
retenue pour une deuxième semaine à la demande générale
SHARON ROBERTS jeune première
RICKEY RENEE danseuse exotique
CHARLIE ROBINSON comédien
HARRY WHITE maitre de cérémonie
JACKIE BURNS, acrobate
BILLETS RESERVES
2 représentations par jour 3 h. et 8.30 p.m. — 3 le vendredi 3 h., 7.30 et 10.30 — 4 représentations le samedi 1 h. et 3 h. 30
LA. 4352
A L'ECRAN
PALE FACE
avec Bob Hope
1161, BOUL. ST-LAURENT, (Coin Dorchester)

JEUDI 10 NOV — HIS MAJESTY'S
La plus grande danseuse d'Espagne
MARIEMMA
ET SON ENSEMBLE
NOV. 11 — PLATEAU — 8.30 P.M.
Brailowsky
le grand pianiste
Nov. 23 NATHAN MILSTEIN
Jan. 22 MOISEIWITSCH
Fév. 8 JAN PEERCE
Fév. 18 SAMSON FRANÇOIS
Fév. 22 SZIGETI
Mars 7 RUBINSTEIN
Mars 22 ROBERT MERRILL
Avril 19 MARIAN ANDERSON
Avril 26 GIUSEPPE di STEFANO
Mai 10 KIRSTEN FLAGSTAD
1.00 - 1.50 - 1.90 - 2.50 - 2.90 - 3.50
Malle : L'Académie Artistique
INFORMATION : EX. 1441
Billets aussi : Dufault et Lindsay

JUDY GARLAND VAN JOHNSON fall in love in "IN THE GOOD OLD SUMMERTIME"
The sweetest story ever set to SONGS in TECHNICOLOR
2e semaine
LOEW'S

GAYETY Tel. MA. 3799
TOUS LES JOURS 2.50 - 8.30 p.m.
SAMEDI 2.30 7.30 10.00 p.m. SPECTACLE de MINUIT LUNDI MATIN 12.00 a.m.
Cette semaine
CANDY PARKER
Un petit bijou de femme
BUDDY EBSEN
un roi du comique
LES BRICKS, les as du tremplin
Warner & Cole - Ansene & Betty
Mack & Lorraine - Fred & Fae
Fred Grant - Syd & Rose

Paramount presents BETTY HUTTON and VICTOR MATURE in RED HOT AND BLUE
A l'affiche PALACE

INSTRUCTIONS DU PROF :
Pour rire à s'en tenir les côtes allez voir
LE QUATUOR
IRVING PALL
à l'Hawaiian Tic Toc Lounge

FRED MacMURRAY · MAUREEN O'HARA
FATHER was a FULLBACK
with BETTY LYNN · RUDY VALLEE
A L'AFFICHE Capitol

"The Gal who Took the West" COLOR BY TECHNICOLOR
A L'AFFICHE Imperial
also "Make Mine Laughs"
YVONNE De CARLO · CHARLES COBURN
SCOTT BRADY · JOHN RUSSELL

ROBERT MITCHUM
JANE GREER · WILLIAM BENDIX
in THE BIG STEAL
Stationnement gratuit. Tous les jours, 6 p.m. à minuit. Dim. midi à minuit
2e semaine
Princess

"Home of the Brave" 4e semaine record
THE MOVIE WITH Greta!
Stationnement gratuit. Tous les jours 6 p.m. à minuit. Dim. midi à minuit
Orpheum
also "FOLLOW ME QUIETLY"

au NORMANDIE ROOF
Au sommet de l'Hôtel Mont-Royal
Le chez-soi des attractions de haute classe
EN PREMIERE CE SOIR
JESSICA DRAGONETTE
princesse de la chansonnette
Attraction supplémentaire
PAUL GRAY
Distingué Diplomate de la Comédie
Dansez le quadrille américain avec
BURT HILBER
le roi des cowboys de la télévision
Musique de
BUDDY CLARKE
et son orchestre
Trio Max Chamitov

Le Bientôt MUSIC-HALL de PARIS
L'enthousiasme est à son comble !
LE TRIO
OSCAR PETERSON
TOUS LES SOIRS au BAMBOO LOUNGE du Jerry Lewis Tic Toc

SAINT-DENIS à l'affiche
Georges GUETARY dans JO LA ROMANCE
SUZY CARRIER dans UNE MORT sans IMPORTANCE

CINEMA DE PARIS à l'affiche
Michèle MORGAN Henri VIDAL dans Fabiola
TIRE DU ROMAN DU CARDINAL WISEMAN
avec MICHEL SIMON LOUIS SALOU

JOHN PAYNE
MAUREEN O'HARA
WILLIAM BENDIX
dans "Voyage Sentimental"
3e ET DERNIERE SEMAINE
En plus sur la scène
CE SOIR
l'émission radiophonique
RADIO CARABIN
CHAMPLAIN
1615 ST-CATHERINE E. . . . FA. 1668

EN PERSONNE TOUS LES SOIRS
★JACQUES NORMAND
Autres artistes de NEW-YORK aussi au programme
2 - SPECTACLES PAR SOIR - 2
3 - LE SAMEDI - 3
AU Café de l'Est
4558 est. NOTRE-DAME
Réservations : CL. 4455
CE SOIR SPECTACLE DE GALA en l'honneur de YOUNG MARQUETTE, le chef des serveurs. Bienvenue à tous.

On a déchaîné un déluge pour l'engloutir, mais le public l'a renflouée
Deux cents étudiants venus pour la démolir, ont fini par ovationner . . .
LA CATHÉDRALE
de JEAN DESPREZ
DEUXIEME SEMAINE
Du 1er au 7 novembre — En matinée les sam. et dim.
billets en vente au MONUMENT NATIONAL, tél. : PLateau 6404
POUR LES INTERPRETES UN TRIOMPHE ET POUR L'AUTEUR

Paul Letang présente
EN PERSONNE
La seule et unique
FIFI D'ORSAY
Notre étoile montréalaise au firmament de Hollywood
FRANCIS LINEL
chanteur fantaisiste de la troupe de "Luis Mariano"
DENIS DROUIN, M.C.
EDDIE SANDBORN et son orchestre
Quartier Latin
1177, rue de la Montagne PL. 0725 - LA. 5473

"Les NAUFRAGEURS DES MERS DU SUD"
EN TECHNICOLOR!
AVEC RAY MILLAND · JOHN WAYNE
PAULETTE GODDARD
Raymond Massey
A L'AFFICHE
ELECTRA

Au cabaret le plus gai de Montréal
Johnny LANE
Dynamique chanteur
BOB STEVENS
Le comique et animateur préféré des Montréalais
ROSETTA SHAW
Ravissante diseuse
DANSE CONTINUELLE avec l'orchestre de FERNAND BORDELEAU et le trio de Jos Settano
TROIS SPECTACLES PAR SOIR
10.00 - 12.00 - 1.30
Pas de minimum. Pas de frais de couvert.
VENEZ VOUS AMUSER SUR NOS "HOBBY HORSE"
Tous les après-midis de 5 h. à 5 h. 30, cocktail musical avec l'inimitable fantaisiste DENIS DROUIN. Irradié sur CHLP. Magnifiques prix de présence.
Pour rés.: PL. 1962 Hubert Côté, gérant
TOP HAT CAFE
720 ST. CATHERINE WEST

La mode au service de la charité

(par Marie Tétrault)

A l'issue de l'assemblée annuelle des membres du "Cancer Research Society", une revue de modes était présentée, avant-hier, à la Terrasse Normandie de l'hôtel Mont-Royal.

Une société montréalaise très active et qui travaille, l'année durant, dans le silence, pour le bien-être de ses semblables, donnait, ces jours derniers, à l'occasion d'une assemblée, le résultat d'une année de charité et de dévouement. La Terrasse Normandie de l'hôtel Mont-Royal, était remplie à capacité des représentantes de l'organisation "Cancer Research Society", réunies sous la présidence de Mme Philip Caplan.

Tour à tour, les membres de l'exécutif présentèrent leurs rapports qui sont on ne peut plus encourageants. Les membres ont atteint un chiffre record, et 115 sections sont maintenant bien organisées. Au cours de l'année qui vient de se terminer $15,500.00 ont été distribués en bourses d'études et de recherches, dans nos universités et nos hôpitaux locaux. Le total des bourses distribuées depuis la fondation du mouvement est de $53,500.00. Les docteurs Cantero, de l'Université de Montréal, et L. C. Simard, de l'hôpital Notre-Dame sont parmi les récipiendaires.

Collection pratique, chapeaux extravagants

A l'issue de l'assemblée de l'association, une revue de modes a été présentée au public, alors que quelques costumes du printemps ont jeté une note claire parmi les robes plus foncées de la saison hivernale. Toute la collection était sous le signe de la plus grande simplicité et était proposée en modèle à "Madame Toutlemonde". Seuls les chapeaux "Juliette" apportaient une note extrêmement fantaisiste et colorée. De vrais petits poèmes, les uns gais, audacieux, les autres pleins d'humour, tous charmants et inédits. Le feutre Mélusine demeure la grande nouveauté de la saison et se prête admirablement à tous les caprices de la mode. Les teintes vives comme le rouge chinois, le bleu de roy font concurrence au blanc hiver. Les petites toques de plumes sont féminines et encadrent le visage d'une façon ravissante.

Les robes, comme nous l'avons dit plus haut, sont sobres. De nombreuses combinaisons de faille et de velours; jupe de faille, jaquette de velours, par exemple, sont relevées d'une écharpe de teinte vive. L'écharpe trouve d'ailleurs, toujours sa large place dans une collection de base, alors qu'elle transforme, une petite robe noire en deux, trois, quatre ensembles différents. Une jolie robe de satin noire portant un motif de feston piqué au corsage, se répétant ensuite dans la jupe, peut se porter l'après-midi. Si on coiffe un bibi de plumes ou de velours garni de perles ou de séquins, l'ensemble devient parfait pour le plus chic cocktail.

Détails à retenir

Nous avons également remarqué beaucoup de jersey; une robe de teinte caramel portée avec un chapeau et une écharpe de velours terra-cota se transformait toute avec un chapeau vert foncé, une écharpe et des gants de même teinte. Une robe de maternité, de fin rayé blanc et noir et garnie d'un col noir était relevée d'un feutre également noir extrêmement sophistiqué, ou d'un ravissant Mélusine rouge flamingo. La commentatrice faisait remarquer avec justesse, que la future maman, qui doit faire son possible pour garder son charme, fera bien de porter des chapeaux un peu extravagants pour attirer l'attention sur son visage rayonnant.

La saison actuelle semble féconde en trouvailles quand il s'agit de présenter des chapeaux pleins d'originalité. Les garnitures sont extraordinaires! Plumes de coq, longs glands de feutre découpé, aigrettes, pompons, plis accordéon, voilettes.

Parlant voilettes, New-York offre une invention fort originale. Drapée sur la figure, elle tient sur un cordonnet et se glisse le long du chapeau, retombant négligemment sur le côté, quand madame ou mademoiselle désirent boire une tasse de thé, un cocktail, grignoter des petits fours ou allumer une cigarette.

Sous les lumières

Les robes du soir tentent définitivement d'adopter la longueur à la cheville. Cela fait peut-être moins féminin, mais donne une allure très jeune. L'une d'elles, en dentelle gris mouette, était ravissante, toute simple, très jeune fille; les épaules étaient découvertes et garnies d'une petite écharpe de même dentelle, au bout de laquelle était attaché un minuscule bouquet colonial.

Bref, c'était un bon spectacle où chacune a pu découvrir un détail, un quelque chose qui activera l'imagination quand il s'agira de travailler à sa beauté, à son élégance.

Quelques costumes de printemps ont défilé, sobres, tailleurs, mais dans des couleurs douces qui font rêver de fleurs et de vacances...

La beauté en conseil

La couperose provient ou d'une déficience de la circulation, ou d'un mauvais fonctionnement du tube digestif et parfois, des deux. Il faut donc soigner l'un et l'autre, car les traitements externes peuvent faire disparaître les petites veinules engorgées, mais si la cause première ne disparaît pas, la couperose réapparaît au bout d'un certain temps.

* * *

L'épiderme sous les yeux est si fragile qu'il faut y toucher le moins possible, à l'heure du massage: une application de crème, sans insister davantage.

* * *

Le meilleur massage pour le visage ne consiste pas à travailler la chair de bas en haut, comme on l'a cru longtemps mais bien plutôt à travailler la chair sur place; on atteint ainsi aux muscles en profondeur. Ce sont les muscles de la face qu'il faut durcir pour empêcher les chairs de descendre. Des tapotements et des pincements sont aussi excellents pour activer la circulation et donner au teint l'éclat qu'il perd peu à peu avec les ans qui s'accumulent.

* * *

Pour arriver à perdre du poids supplémentaire, rayez de votre alimentation les pâtes qui entraînent un excès de graisse. Faites quotidiennement de la culture physique: la marche est un de ces exercices complets qui vous tiendront en formes tout en vous permettant de vous promener à l'air pur et d'emmagasiner de la santé et de la vitalité à peu de frais.

Le patron du jour

No 9268

Vous allez avoir tellement de plaisir à confectionner ce petit manteau court. Premièrement il est très facile à tailler et son élégance vous le rendra très précieux. La ceinture peut être mise ou enlevée à volonté.

Le patron 9268 est établi dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 2½ verges d'un tissu de 54 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons, LE CANADA, 60 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25c, taxe comprise. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

COUPURES

BRÛLURES ET COUPS L'Onguent Dr. Chase cicatrisant, calmant et antiseptique soulage rapidement. Un traitement sûr pour chez soi depuis plus de 50 ans. 69c. Format économique, 6 fois plus, $2.23.

ONGUENT Antiseptique DR. CHASE

Séminaires pédagogiques

L'Ecole Normale Secondaire organise pour les prochaines semaines une série de ses "séminaires pédagogiques" pour faire étudier en commun certains aspects du problème important de l'enseignement des sciences au cours classique.

L'idée est de favoriser les échanges de vues entre des professeurs d'université d'une part et, d'autre part, des professeurs actuellement adonnés à l'enseignement des sciences au cours classique et de futurs professeurs de l'enseignement secondaire.

Voici la liste de ces sujets: Dr Georges Baril, doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Montréal: **L'évolution de l'enseignement des sciences au Canada français** (25 octobre); M. Léon Lortie, professeur à la Faculté des Sciences: **Valeur formatrice des sciences.** (8 novembre); Dr Georges Préfontaine, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal: **La pédagogie de l'enseignement des sciences naturelles.** (15 novembre); M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval de Québec: **Le dosage des sciences au cours classique.** (22 novembre).

Ces séminaires sont ouverts aux professeurs de l'enseignement secondaire et de l'enseignement universitaire.

Ils ont lieu le mardi soir à 8 heures, à l'Ecole Normale Secondaire, 3880, chemin de la Côte-des-Neiges.

L'entrée est libre.

Nouvelle adresse du "Canada"

"Le Canada" occupe maintenant ses nouveaux locaux, à 5221 rue De Gaspé. On est prié de communiquer avec les divers bureaux et ateliers de notre journal en signalant: GRavelle 3551.

Mme Jacques Langevin, (Madeleine Audet) dont le mariage a eu lieu récemment en l'église Saint-Germain d'Outremont. Mme Langevin est la fille de M. Joseph E. Audet, d'Outremont et de Mme Audet, décédée. M. Langevin est le fils de M. et Mme Hector Langevin. (Photos Annette et Basil Zarov)

Qu'est-ce qu'on mange?

Crème au céleri
Garniture de viande à la Créole
Carrottes en casseroles
Pommes de terre rissolées
Chaussons aux pommes

Garniture de viande à la Créole

1 livre de restes de boeuf passés au hachoir;
2 cuil. à soupe d'oignon haché;
1 tasse de céleri haché menu;
2 cuil. à soupe de shortening;
4 cuil. à soupe de farine;
2 cuil. à thé de sel;
1 cuil. à thé de sauce piquante;
2 tasses de tomates cuites;
2 cuil. à soupe de piment vert haché;
Pâte à chou;
1 cuil. à thé de poudre à chili.

Faites revenir la viande, l'oignon et le céleri dans du shortening, ajoutez la farine en remuant, puis l'assaisonnement, les tomates et le piment vert. Faites cuire doucement pendant dix minutes. Versez dans une croûte de pâte à chou et recouvrez d'une demi-douzaine de biscuits coupés dans la pâte. Servez très chaud.

Pâte à Chou

1½ tasse de farine ordinaire tamisée;
1 cuil. à thé de sel;
1 tasse de shortening;
Eau glacée.

Mesurer la farine, tamiser avec le sel. Couper le shortening et l'incorporer; ajouter ensuite de l'eau petit à petit, pour avoir une pâte qui se détache facilement du bol. Faire refroidir une demi-heure. Abaisser au rouleau.

Pour faire les croûtes de bouchées, couper des ronds de pâte, découper les centres, placer deux ronds l'un sur l'autre. Humecter les bords pour les coller. Faire cuire quinze minutes à four chaud, (450 Far.) puis abaissez la température à 375 degrés. Laisser au four jusqu'à ce que les croûtes soient cuites à point. Comme garniture: hacher des restes en cubes, faites-les chauffer dans une sauce à la crème et remplissez les croûtes.

BRIDGE-CONTRAT

Déclarations

Sud détient un total de quatre levées d'honneurs, mais la distribution de son jeu n'est pas parfaite pour une déclaration d'ouverture à sans-atout. En plus, Sud détient une suite déclarable de quatre cartes à coeur et, en accord avec le principe de préparation au contrat final, il entame les enchères par un coeur.

La surenchère défensive d'ouest est basée sur un compte de deux levées d'honneurs et demie, une suite de six cartes et un total de six levées de jeu, qui remplit amplement toutes les conditions nécessaires pour une déclaration.

Nord compte deux levées d'honneurs et demie et un bon soutien pour les coeurs de son partenaire. Bien qu'une réponse à deux coeurs indiquerait une certaine force, puisqu'elle aurait été faible librement, l'annonce des trèfles est certainement plus encourageante et oblige le partenaire à continuer les enchères pour encore une ronde.

Donneur: Sud.
Aucun vulnérable.

NORD
♠ D 9
♡ R V 8
◇ 7 6 5
♣ A V 10 9 8

OUEST
♠ R 8
♡ 10 9 3 2
◇ A R 9 8 4 2
♣ 5

EST
♠ 10 7 5 4 3 2
♡ 8 7
◇ V 3
♣ 6 4 3

SUD
♠ A V 6
♡ A D 6 4
◇ D 10
♣ R D 7 2

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♡	2 ◇	3 ♣	passe
4 ♣	passe	4 ♡	----

Ouest entame du Roi de carreau.

Sud ne peut pas répondre à sans-atout, vu qu'il ne détient aucun arrêt certain à carreau et les coeurs ne sont pas redéclarables. Cependant, Sud détient un excellent soutien pour la suite de son partenaire. Nord indique maintenant son soutien pour les coeurs et Sud choisit correctement de jouer le coup à quatre coeurs, plutôt que de changer le contrat final à trèfle, qui exige une levée de plus pour la manche. L'ordre qu'a suivi les déclarations n'oblige pas Nord à détenir quatre coeurs, mais Sud réalise que les levés perdantes seront probablement les mêmes à coeur ou à trèfle et il accepte de jouer le coup pour une manche à coeur.

TA-RAIS-DU.

Un rat détruit, chaque année de sa vie, pour une valeur de deux dollars en aliment et en matériel.

Démonstration culinaire

Tous les mardis à partir du 3 novembre au 20 décembre, la Section St-Laurent donnera une démonstration culinaire à la salle paroissiale, boulevard Ste-Croix, Ville St-Laurent, à 7 h. 30 p.m.

Les dames et demoiselles des paroisses environnantes sont cordialement invitées à ces cours.

Nettoyage du cuir

Pour nettoyer vos cuirs jaunes: mélangez 1 2/5 once d'alcool 300° et 5/6 once de glycerine, et frottez les cuirs avec une brosse plongée dans ce liquide.. Puis saupoudrez de terre de Dommières (vous pouvez l'obtenir dans toutes les pharmacies) puis laissez sécher avant d'essuyer.

Vertu de beauté

"La beauté est une vertu sociale" a écrit Mme Lucie Delarue-Mardrus. Et comme preuve à l'appui de cette déclaration elle ajoute: Mettez sur une île déserte une Robinsonne. Certaine de n'être vue de personne, cette femme se contentera comme autrefois Robinson, du cocasse vêtement, de l'ahurissant bonnet, de l'extravagant parasol d'un célèbre naufragé. Mais que survienne un vaisseau libérateur pour l'arracher à sa solitude, le premier geste de la femme sera de se dérober pour n'être pas vue dans un tel attirail". Elle retrouvera d'instinct la coquetterie, qui en effet, est une vertu sociale si on l'envisage sous cet angle. N'est-il pas vrai que la femme désire être belle pour plaire et ce faisant elle incarne pour les yeux de ceux qui la regardent une image de grâce, d'harmonie, de joliesse qui fait tout le charme féminin. Il faut donc être agréable à regarder, il paraît que c'est la première charité.

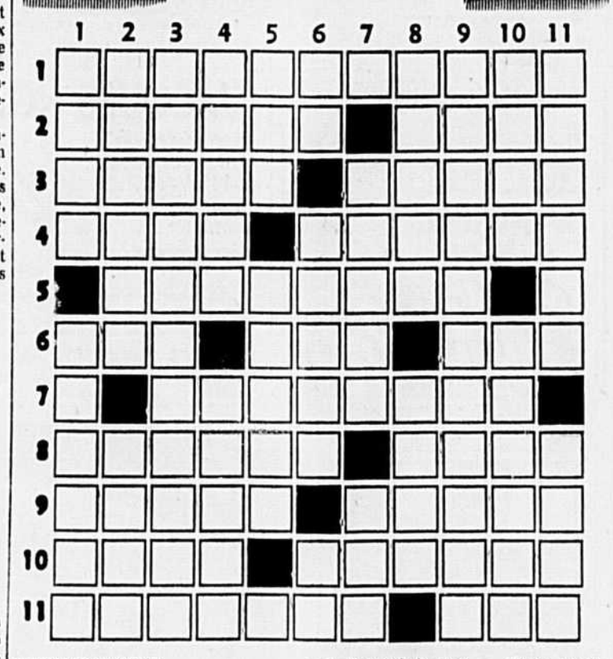
Et la petite Thérèse de Lisieux va encore plus loin quand elle conseille: Même si vous êtes seule, exercez-vous à sourire et n'oubliez pas que vous êtes toujours un spectacle pour les anges. C'est ce à quoi doivent s'entraîner celles qui sont toujours en beauté car, vous les trouvez à toute heure du jour fraîches, pimpantes, nettes, avec un souci constant d'être "bien" de ne jamais donner une impression de négligé, de débraillé. Il y a là, la grande force de l'habitude qui les porte à toujours vouloir être à leur mieux par goût personnel du beau d'abord, par tendance à vouloir faire bonne impression ensuite. Cette coquetterie n'est pas condamnable car il ne s'agit pas ici d'une vaine pensée d'attirer l'attention, les hommages: je dirais plutôt qu'on peut y voir une amabilité pour autrui: vous préférez avoir sous les yeux un spectacle harmonieux.

Le charme vrai est simple, sobre de détails et les femmes les mieux habillées visent à acquérir cette unité dans le vêtement qui dédaigne l'excès: excès de couleur, excès de parure, excès de luxe. Ainsi on conseille généralement aux femmes de ne pas étaler plus de trois couleurs à la fois. Robe, manteau, chapeau, accessoires doivent adopter des tons se répondant les uns les autres, réalisant un mariage assorti. Une touche de clarté sur un tissu sombre est une harmonie contrastante qui vient rompre la monotonie d'un ensemble uniforme. Elle est d'un bel effet, mais si les bijoux, par exemple, viennent crier, l'effet est manqué.

La beauté ne tient pas seulement à des traits séduisants. Elle est un tout qui révèle votre individualité dans toute votre personne et que l'on peut détailler dans votre manière de vous coiffer, de vous maquiller, de vous vêtir. Et vous ne serez convenable qu'à condition de porter ce qui convient à votre type.

M. B.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Qui mérite d'être glorifié.
2—Extrémité d'une veine métallifère. — Substance sucrée préparée par les abeilles.
3—Folie partielle — Pratiqual la pipée.
4—"Ainsi soit-il" — Auteur de chansons, vaudevilles et opéras, né à Courville.
5—Donner de l'émétique à.
6—Hardi — Légumineuse — Une des Cyclades.
7—Vous soutintes et avançâtes sur l'eau.
8—Coiffures des évêques — Commune du Morbihan.
9—Riv. de France — Comté de l'Etat libre de d'Irlande.
10—Ancienne ville d'Italie (Lucanie) — Fendis les flots.
11—Demeurais — Orient.

VERTICALEMENT

1—Navigateur portugais qui découvrit le cap de Bonne-Espérance — Nom vulgaire de l'hallotide.
2—Attachâmes avec un lien — Riv. de France.
3—Enrichies d'ornements.
4—Dégradation très grave — Action d'arrêter.
5—Colère — Ville de l'ancienne Arcadie.
6—Symbole du fer — Plus mauvais — Tellement.
7—Traversa — En-deçà.
8—Composé basique — Région montagneuse mais fertile, du Maroc et de l'Algérie.
9—Qui a rapport aux deux pariétaux.
10—Tragédie de Shakespeare — Auras la hardiesse.
11—Fais une élision — Matière pesante dont on charge le fond d'un navire.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	H	E	R	E	S	■	A	G	N	E	S
2	O	R	A	G	E	■	L	I	E	G	E
3	R	I	V	A	L	E	■	E	P	A	R
4	O	G	E	R	■	T	A	R	E	R	A
5	G	E	■	E	L	A	N	■	T	A	N
6	R	■	C	R	A	T	E	R	E	■	C
7	A	L	E	■	M	I	S	E	■	F	E
8	P	E	R	L	E	S	■	P	O	U	R
9	H	U	N	E	■	E	M	E	U	T	E
10	I	R	A	D	E	■	A	R	I	E	N
11	E	S	T	A	T	■	T	A	R	E	T

Dans le Monde

Chez les Sourdes-Muettes

Le Très Honorable et Madame Louis Saint-Laurent ont accepté l'invitation des Dames bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes et assisteront, à la table d'honneur, au banquet aux huitres le 11 novembre, témoignant ainsi de leur admiration pour l'oeuvre des Religieuses de la Providence.

Un engagement antérieur ne leur permet pas d'être à la table d'honneur le soir du 9 novembre.

* * *

A l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal

Parmi les nombreuses dames et jeunes filles, membres du comité central féminin de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, qui prêtent leur concours à la vente des billets pour la partie d'huitres annuelle, on remarque: Madame Roland-G. Lefrançois, présidente du comité; Mlles Andrée Charron et Elise Vautelet, vice-présidentes; Betty O'Toole, secrétaire de langue anglaise; Mme Lomer Rivard, Mlles Bérengère Hamel, Roma Desautels, Bibiane Germain, Lillian Chamberland, conseillères; Mme Normand Besner, épouse du président du comité social et récréatif de l'Association; Mlles June Marler, Edith Langelier, Giselle Thibault, Lise Jutras, Lyse Chamberland, Madeleine Renaud, Thérèse Dépatie, Gabrielle Delcourt, Madeleine Godbout, Cécile Dubois ainsi que plusieurs autres.

C'est l'honorable Edouard Rinfret, ministre des Postes, qui présidera cette manifestation qui aura lieu vendredi soir prochain, le 4 novembre, à l'Arsenal du Régiment de Châteauguay, 4565 Chemin de la Reine Marie.

Les Dimanches Poétiques

La deuxième matinée, des Dimanches Poétiques, aura lieu le 13 novembre prochain à trois heures, au salon Prince de Galles de l'Hôtel Windsor. Au programme, la poésie romantique de Baudelaire. Parmi les interprètes de cette audition, on remarque: Mlles Marthe Massé, Béatrice Picard, Huguette Uguay. MM. Julien Bessette, Fernand Choquette, Raymond Fafard, Jean-Louis Paris, Robert Rémillard, et René Verne. Les artistes invités seront Mlle Monique Manuel et M. André Fouché, du Paris Théâtre Guild, qui diront quelques pages de Charles Baudelaire.

* * *

Association des femmes professionnelles et des femmes d'affaires

Les membres de l'Association des femmes professionnelles et des femmes d'affaires sont invitées à assister à un bridge, qui aura lieu dans les locaux du club, 1467 rue Crescent, le vendredi 4 novembre prochain. Mlles May Craig et Winifred MacMillan s'occupent de l'organisation.

* * *

Vernissage

Le vernissage qui devait avoir lieu vendredi dernier à 5528 Chemin de la Côte-des-Neiges, où "La Boutique" présentait quarante dessins de Gabriel Filion, a été remis à cet après-midi, à cinq heures.

* * *

Réceptions

L'hon. Léon Mercier-Gouin, c.r., ll. d., a reçu à une conférence d'études, à sa résidence, samedi après-midi, les élèves de la section de politique et de diplomatie de la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. On y remarquait Mlles Graciette Vien et Madeleine Béique, Messieurs Gérard Shanks, Gérard Savard, Maurice Prud'homme, Yves Dupont, Georges-Henri Parent et Daniel Doran. Un goûter fut servi.

* * *

Madame et Monsieur Emile Verdon ont donné une réception samedi soir à l'occasion de la fête de l'Hallowe'en. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Gaston Plastre, MM. Guy et Auguste Plastre, de Ste-Dorothée, M. et Mme Gilles Plastre, M. et Mme Paul Bancel, Mlle Huguette Bancel, M. et Mme Roger Bancel, Mlle Marthe Desjardins, M. Gisbert Beaudet, Mme William Shanks et M. Gérard Shanks.

* * *

Madame et Monsieur Hubert Archambault ont donné une réception, dimanche soir, à l'occasion de la naissance récente de leur fils Normand. On y remarquait Mesdames William Shanks et Emmanuel St-Jean, Mlle Pierrette St-Jean, Messieurs Gérard Shanks et André St-Jean.

* * *

Madame William Shanks et Monsieur Gérard Shanks ont reçu à dîner, lundi, en l'honneur de Monsieur Guy Plastre, de Ste-Dorothée.

* * *

A Ville Mont-Royal

Le mercredi 9 novembre aura lieu la première manifestation mondaine du Cercle Social Féminin de Ville Mont-Royal, dans les salles de l'hôtel de ville de cette municipalité. Un souper sera offert à 7 h. 30, sous la présidence de Mme J. Melançon. Il y aura danse à l'issue du souper. L'orchestre de José de Mamio exécutera un programme de musique sud-américaine et le chanteur Tony de la Cruz prêtera son concours.

* * *

Prochain mariage

On annonce le mariage de Mademoiselle Ghislaine Pelletier, fille de M. et Mme Emile Pelletier avec M. Guy P. Hébert, fils de M. et Mme J.-C. Hébert, de Notre-Dame de Grâce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception, le samedi dix-neuf novembre, à dix heures.

* * *

Lucca-Sylvestre

En la chapelle de l'Université de Montréal, samedi matin, à dix heures, Mgr Albert Valoir, P.A., V.G., bénissait le mariage de Mlle Michèle Sylvestre, fille du docteur et de Mme Lucien Sylvestre, d'Outremont, avec M. Enrique Lucca, fils de M. et de Mme Roberto-J. Lucca, de Caracas, Vénézuéla. Des chrysanthèmes et des pompons blancs ornaient le sanctuaire et la nef. La messe fut dialoguée. MM. Louis et Yves Sylvestre, frères de la mariée, plaçaient les invités. M. Armando Schwark était le témoin de son beau-frère et le docteur Sylvestre accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de faille française ivoire dont l'ampleur de la jupe formait traîne et un voile de dentelle au point d'Alençon, souvenir de famille; elle tenait un livre d'heure recouvert d'orchidées blanches La demoiselle d'honneur, Mlle Andrée Blain, cousine de la mariée, portait une robe de faille française feuille d'automne, aux lignes identiques à celle de la mariée, un béguin de même tissu et un manchon de roses Johanna-Hill. Mme Sylvestre, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français bleu rivière, une toque de plumes d'autruche de même ton, des accessoires coquille d'oeuf. M. et Mme Lucca habiteront au Vénézuéla.

Clôture de la Journée de Charité

La "Journée de Charité" organisée au profit des oeuvres de Marie Réparatrice s'est clôturée vendredi soir dernier sous la présidence de Mgr Clément Morin, V.G.

A 8 hrs, une soirée musicale était offerte aux bienfaiteurs de cette organisation et fut suivie de la proclamation des quatre concurrentes qui se sont dévouées pour le "Concours de Charité".

Les gagnants des prix furent: 1—M. Georges Meek, 7701 rue de Gaspé; 2—M. Gaston Girard, 372 Victoria, Westmount; 3—Mme Maillet, 5590 rue Dunmore; 4—Mlle Yolande Duval, 4096 Bordeaux; 5—Mme Anna Mailhot, 9359 rue Notre-Dame est; 6—M. Joseph Kon, 4602 rue St-Laurent; 7—Mme A. R. Trudel, 795 rue Dunlop; 8—Mme V. Dubeau, 10597 rue Sackville; 9—M. John Belcourt, 43 Barat, Westmount; 10—Mlle Laurette Renaud, 3997 rue Namur.

A toutes les dames patronnesses, aux artistes distinguées, aux concurrentes, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer au succès de cette "Journée de Charité", les Religieuses de Marie Réparatrice renouvellent leurs meilleurs remerciements.

Une messe aux intentions de tous les bienfaiteurs a été chantée dans la chapelle du Couvent le lundi, 31 octobre.

Mme Lomer Rivard qui prête son concours à la vente des billets pour la partie d'huitres annuelle de l'Association de la Jeunesse libérale du district de Montréal. Cette réunion qui aura lieu le vendredi 4 novembre prochain, sera sous la présidence d'honneur de l'hon. Edouard Rinfret, Ministre des Postes.

Démonstration culinaire

Il y aura démonstration culinaire à l'Ecole d'Education familiale et Sociale, 1215 est, blvd St-Joseph, mercredi 2 novembre, à deux heures et à sept heures et demie.

On produira un menu de "buffet surprise" avec décorations appropriées en vue d'un "shower". Tous les plats peuvent être préparés à l'avance et constituer dans leur ensemble un souper complet.

la table sera dressée.

BUFFET POUR UNE FETE SURPRISE

Canapés "Lamermoor"
Croustillants marinés
Foie gras à la Parisienne
Salade bouquetière
Beignets dorés
Carolines au poulet
Sandwiches à la "fourchette"
Sandwiches "champignons"
Petits pains à la duchesse
Favoris
Gâteau "polka"
Pièce montée à la chevreuse
Punch

LA JOURNÉE ASTRALE

par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes une de ces personnes dont la personnalité magnétique attire les gens, et cela, parfois presque malgré vous. Vous êtes toujours le point de mire de tout groupe dont vous faites partie. Vous avez de hauts idéals, mais ceux que vous aimez vous influencent souvent à l'encontre du meilleur de votre jugement. Ayez soin de ne pas commettre d'erreurs à ce point de vue.

Vos paroles ont une certaine franchise brusque qui est souvent assez déconcertante. Vous faites l'impression d'être une personne qui peut fort bien se contenter de faire simple fonction de spectateur au cours d'un argument, pourvu que ce soit pour vous le meilleur moyen d'obtenir la paix et la tranquillité! Mais lorsque l'explosion se produit, c'en est une grosse — et d'autant plus dévastatrice qu'elle est inattendue.

Vous, les hommes, avez en vous quelque chose du discipliniaire. Vous remarquez les défauts des autres; mais en vous tout n'est que perfection! En toute justice, vous devez apprendre à reconnaître qu'il vous est possible de commettre une erreur!

Faites particulièrement attention à vos associés d'affaires. Ne vous fiez à personne avant de les avoir complètement mis à l'épreuve. Vous êtes profondément loyal et une fois que vous avez admis quelqu'un dans la confrérie de vos amis intimes, vous l'appuierez sur toute la ligne, quelles qu'en soient pour vous les conséquences.

En vous mariant, choisissez quelqu'un qui n'est jamais jaloux de votre penchant qui peut tenir le coup de vos humeurs; chant naturel pour les activités en dehors du cercle familial; et qui vous rendra complètement la même loyauté que vous offrez.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Au travail, coopérez avec vos associés et calmez les eaux troubles si la dissension s'élève. Faites montre de tact.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc.— Gardez-vous de rendre une mauvaise décision en matière importante. Procéder de façon irrégulière pourrait vous être nuisible.

Capricorne—23 déc. au 20 jan.— Seules les heures du matin sont bonnes. Concentrez votre attention durant ces heures sur la réussite d'un travail important. Piètre après-midi.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Journée surtout mondaine. Tirez plein parti d'une période favorable au plaisir. L'amour et l'aventure romanesque font le bonheur.

Poissons — 20 fév. au 21 mars— Un jour douteux pour l'expansion des projets d'affaires. Attendez à plus tard pour signer des documents importants.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Une journée lente pour les affaires, mais excellente pour les relations mondaines. Celles-ci vous aideront peut-être à augmenter votre volume de ventes.

Taureau — 21 avril au 21 mai — L'amour et le mariage sont particulièrement en faveur. Vous pouvez maintenant faire la cour avec succès et poursuivre vos projets de mariage.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin— L'air est à l'adversité, mais vous pouvez circonvenir les embarras en agissant avec prudence. Le jugement perspicace peut tout surmonter.

Cancer — 23 juin au 23 juillet— Ceux qui s'intéressent aux arts et à la musique sont grandement favorisés. Ceux qui font la vente d'accessoires remarquent une hausse.

Lion — 24 juillet au 23 août — Tenez-vous en au train de tous les jours. Remettez à plus tard les décisions importantes. Il vaut mieux ne rien faire lorsque dans l'incertitude.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Soyez adroit et délicat dans toutes vos actions. Gardez-vous d'avoir une langue acerbe. Si vous n'êtes pas sûr de ce que vous avez à dire, ne le dites pas!

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Soyez prudent en toute chose. Vous aurez à combattre des courants contraires. Vous réussirez si vous êtes habile.

Il suffit de peu de choses...

Madame Blanc est une excellente ménagère. Elle aime chez elle, que tout brille, tout luise. Elle n'épargne ni son temps, ni ses peines, mais sa maison est une vraie bonbonnière.

Dernièrement, elle a fait la toilette de ses fenêtres et ses vitres sont si claires qu'on dirait qu'elles sont absentes. Et comme elle vient de s'acheter un joli tissu, pour faire des rideaux, la voilà qui travaille dans le ronron de la machine à coudre.

Mme Blanc se demande si, ces rideaux, elle les fera courts ou longs. Finalement, elle opte pour des rideaux longs, plus décoratifs, plus soignés.

Dans la jolie cuisine claire de Mme Blanc, le poêle à gaz est placé près de la fenêtre et aux heures de préparation des repas, les quatre ronds sont allumés.

Mme Blanc n'écoute pas toujours les avertissements et les bons conseils donnés par la Ligue de Sécurité du Québec. Elle n'a pensé qu'à la belle apparence de sa fenêtre, et un jour, un petit vent-coulis fit bouger les rideaux qui prirent feu et flambèrent si vite que Mme Blanc n'eut pas le temps d'accourir. Il s'en fallut de peu qu'un incendie grave ne se déclare et que toute la demeure de Mme Blanc ne se transforme en un monceau de cendres.

La Ligue de Sécurité du Québec et Mlle Marie Bourbonnais, rédactrice au "Canada" et membre du Comité de Sécurité au Foyer, connaissent tous les problèmes ménagers et comprennent les jeunes femmes qui veulent faire de leur demeure un centre de joie familiale. Elles leur recommandent aussi d'être prudentes, de ne rien laisser au hasard et de penser à tout.

Si, aux henres où son poêle était en pleine activité, Mme Blanc avait pensé à attacher ses rideaux, le vent n'aurait pas chassé la légère mousseline vers la flamme du poêle. Ne l'imitez pas et relevez, vous, Madame, vos rideaux de la fenêtre de cuisine, s'ils sont placés trop près du poêle.

Une épingle suffit, à moins que vous ne mettiez des embrasses assorties ou faites d'un ruban, qui retiennent les rideaux flottants. L'incendie est impitoyable et ne respecte rien.

Ne prenez pas de chance d'être un jour, sinistrés. Le contact quotidien avec le danger d'accident au foyer nous porte généralement à les oublier. Eliminons ces risques en prenant l'habitude de faire fréquemment une revue complète de votre demeure, pièce par pièce. Cette bonne habitude vous évitera bien des déboires.

Mains de femmes

La pomme de terre cuite contribuera à vous donner de blanches et fines mains. Faites cuire, comme pour une purée, de belles pommes de terre farineuses et ensuite, écrasez-les; délayez-les avc un peu de lait; ajoutez quelques gouttes d'eau de rose. Massez bien vos mains avec cette pâte, comme si vous enfiliez des gants assez étroits; lavez à l'eau tiède; parachevez avec un peu le crème mate.

Pour ce petit malheur des femmes coquettes que sont les paupières gonflées, râpez une pomme de terre crue, étalez sur une compresse faite de tarlatane à pensements et appliquez sur les yeux fermés; la pomme de terre doit être directement en contact avec l'épiderme. Restez ainsi environ un quart d'heure. Au bout d'une quinzaine de jours de ce traitement, l'enflure même celle de la paupière inférieure, aura disparue. Recommencez le traitement si elle reparaît.

Les soirs où vous êtes énervée et où votre crispation intérieure s'extériorise en fatigue du visage, lotionnez-vous, avant de sortir avec de l'infusion de tilleul.

Les monts Himalayas aux Indes forment la plus haute chaîne de montagnes au monde; leur point le plus élevé est le mont Everest, 29,191 pieds au-dessus du niveau de la mer.

AU PALAIS DE JUSTICE

PAR ADOLPHE NANTEL

Encore le Froz-Ex

Un troisième ajournement a été accordé lundi par le juge C.-E. Guérin, à Georges Bériault, 4012, rue Berri, accusé du vol de $5,000, par M. Lionel Demers, 3925, rue Berri, le vice-président de la compagnie Froz-Ex, qui manufacture de l'antigel. L'inculpé était le secrétaire-trésorier de cette compagnie.

L'enquête judiciaire se continuera le 22 novembre, s'il n'y a pas eu d'entente, d'ici là, puisque les avocats des deux parties verraient dans tout ceci une affaire civile. Mes Léonard Trépanier et Jean-Marie Bériault représentent la défense alors que Mes Joseph Cohen, c.r., et David Coveler, c.r., occupent en poursuite.

Il vole la tirelire

Kenneth McFerland, 22 ans, arrivé récemment du Nouveau-Brunswick, affamé et sans le sou, osa voler une boite de souscriptions pour la vente de pistaches au profit de la Palestre Nationale.

Traduit devant le juge C.-E. Guérin, lundi, l'inculpé admit son larcin. La police le reprit avant qu'il n'ait eu le temps de vider la tirelire, contenant $11.57. Le tribunal clément lui imposa comme peine la nuit passée dans les cellules, pour le confier ensuite à l'Armée du Salut, non sans expliquer :

—Vous auriez dû savoir que Montréal possède d'excellents policiers et que vous seriez pincé.

Le globe de cristal

Le professeur A. Boris et sa femme, domiciliés au 3920, rue St-Denis, accusés d'avoir dit la bonne aventure en lisant dans un globe de cristal, ont comparu devant le juge C.-E. Guérin, lundi. Le professeur s'est reconnu coupable pour écoper d'une amende de $100 et du paiement des frais.

Quant à la femme elle a protesté de son innocence, avec procès ajourné au 8 novembre.

Agent de la province qui blesse un gamin de 8 ans

Nous aurons un écho de la fameuse grève d'Asbestos en Cour Supérieure, au cours des audiences de l'hiver, avec l'action en dommages de M. Roméo-Wilfrid Savoie, représenté par Me Yves Pelletier, c.r., qui réclame $17,900 de M. Antonio Tassé, agent de la sûreté provinciale, à la suite des blessures infligées par le défendeur lorsqu'il frappa, avec son automobile, Guy Savoie, bambin de huit ans, le 5 mai 1949, en roulant sur le boulevard Monkland, à Ville-St-Laurent.

Le demandeur allègue dans sa déclaration que Tassé, n'étant pas en devoir, n'avait pas à faire une vitesse folle pour mettre en danger la vie des gens.

L'automobile de l'agent provincial allait tellement vite qu'après avoir appliqué ses freins, en voyant le gamin sur la chaussée, il dérapa sur une distance de 100 pieds, avant d'arrêter et projeta sa victime à une distance de 40 pieds.

La déclaration au dossier mentionne en plus que Tassé, au moment où il frappa Guy Savoie, venait tout juste d'éviter un de ses compagnons de jeu. Le demandeur a fait option pour un procès devant un jury civil. (C. S. 278,333).

Le soleil est-il le seul coupable pour ces dégâts

La Cour de magistrat a souvent des procès typiques et du plus haut intérêt. Ainsi, lundi, M. René Pasquin, agent d'assurances, réclamait des dommages de $61.18, de la buanderie Toilet, 750 rue Guy, pour la perte de bien jolis rideaux de fil, rapportés pratiquement en charpie, après le nettoyage. Le magistrat J.-E. Cadotte, qui présidait à l'audience a décidé de délibérer après avoir demandé aux avocats, Me Roger Ouimet, c.r., pour la compagnie défenderesse, et Me Robert Pagé, occupant pour le demandeur, de lui envoyer des notes et autorités.

Ce jugement aura sa portée puisque nombreux sont les rideaux nettoyés, de par la ville, la défenderesse, à elle seule, ayant plus de 3,000 rideaux de soie, de tulle, etc., dans ses séchoirs, chaque semaine.

Dans sa défense Me Ouimet fit entendre Mlle Eunice Power, experte en beauté, employée de la défenderesse, qui, après avoir examiné les rideaux tapponnés sur la table du greffier, attribua au méfait créant de soleil les dégâts causés. Les rayons insidieux de l'astre-roi, s'ils mettent du cuivre sur les bras potelés du témoin, n'en auraient pas moins mangé la force du tissu, placé pendant tout un été dans une spacieuse fenêtre.

Dans sa plaidoirie Me Ouimet a cité l'excellent ouvrage de Me Jacques Perrault, (1939) "Stipulations de non-responsabilité" pour demander au tribunal de rejeter l'action avec dépens. Il y a aussi ce document signé par l'épouse du demandeur à l'effet qu'elle acceptera sa marchandise, telle qu'apportée, sans que la responsabilité du nettoyeur ne soit aucunement engagée. Enfin l'on a attendu deux mois avant d'instituer l'action en dommages.

Me Pagé a bien présenté son réquisitoire pour conclure à la responsabilité de la demanderesse qui brûla les rideaux au nettoyage. Elle doit donc être tenue responsable et condamnée, avec dépens. (C. M. 98266).

Les deux vaches mortes et l'acheteur qui doit payer

Le 16 août 1948 M. H. E. Hasle, de Sweetsburg, s'engageait par un écrit signé de sa main, à acheter de M. A. Vanier, éleveur de St-Vincent-de-Paul, douze vaches laitières de race Holstein, et deux veaux du printemps au prix de $2,800.

L'acheteur devait prendre livraison de six vaches et des deux veaux avant le premier septembre 1948, et payer $1,400 rubis sur l'ongle, les six autres laitières devant être livrées six mois plus tard, sur le paiement d'un autre $1,400.

Le premier lot était livré et payé tel que convenu, mais quant au second lot, l'acheteur ignora ses conventions. Le 6 octobre une des vaches mourut. Une autre bête trépassait deux jours plus tard. Finalement Hasle alla chercher les quatre vaches qui restaient mais refusa de payer celles qui avaient pris la route des pâturages toujours verts, à ce qu'on dit.

Le fermier Vanier institua donc une action en Cour supérieure pour le paiement des deux vaches mortes et l'affaire était plaidée, il y a quelques semaines, devant l'hon. juge en chef O. S. Tyndale, par Me Marcel Pinard, avocat du demandeur.

Le juge en chef a rendu son jugement lundi, donnant gain de cause au demandeur Vanier pour le plein montant, soit $562, avec tous les dépens, et l'intérêt depuis l'assignation sur une somme de $466.68.

Dans son jugement le tribunal explique que Vanier fit diligence et appela un médecin vétérinaire dès qu'il découvrit que les deux vaches étaient malades. — (C. S. 269,063).

Belle fête en l'honneur de M. Courtemanche

Plusieurs centaines de personnes se sont réunies en l'hôtel de ville de Montréal Est samedi soir pour fêter M. et Mme J.-Ernest Courtemanche à l'occasion de leur 15ième anniversaire de mariage.

M. Courtemanche est gérant de la Ville de Montréal-Est et frère du maire Napoléon Courtemanche de la même municipalité.

A la suite du maire Courtemanche, tous les orateurs, M. l'abbé J.-B. Lebrun, curé de la paroisse; le juge Joseph Jean, l'hon. sénateur Thomas Vien, c.r., M. Marcel Monette, m.p., pour Mercier; les échevins Adélard Rivest, Edmond Robin, Elzéar Fournier et Henri Leroux, le r.f. Dunstan des Frères St-Gabriel, le constable Pierre Gariépy et M. J.-P. Dupuis, au nom des employés de Montréal Est, ont offert leurs félicitations aux jubilaires et ont évoqué la carrière de M. Courtemanche qui est gérant de la municipalité depuis neuf ans.

M. Courtemanche est au service de Montréal Est depuis 23 ans.

M. et Mme Courtemanche ont été mariés le 25 octobre 1934, en l'église St-Henri. Ils ont reçu plusieurs cadeaux.

Pochard au sec

Réginald Beaudoin, 25 ans, sans adresse au dossier, surpris ivre au volant de sa voiture, a admis sa culpabilité au juge C.-E. Guérin, lundi, pour écoper d'une peine de prison de sept jours. Une accusation d'avoir résisté à un agent de la paix était retirée, parce que, d'habitude, un homme ivre peut difficilement résister.

Cinq meurtres . . .

La session des Assises s'ouvre ce matin sous la présidence de l'hon. juge Wilfrid Lazure. La liste d'écrou donne 102 noms d'inculpés mais la plupart bénéficieront de leur droit d'option pour revenir devant un juge seul.

Il y a cependant cinq accusations de meurtre devant le jury. Il s'agit des détenus Christopher Nurse, Roger Trudel, Gaston Avon, Mme Claire Lecompte et Arthur l'Ecuyer.

Un procès qui sera des plus intéressants est celui de Micher Sisco, Rosario Délisle et Jean-Claude Laprès, accusés de conspiration pour la vente et la distribution de narcotiques, à la suite de la découverte d'héroïne, évaluée à $80,000, dans une case de la gare Windsor. Le principal témoin à charge sera nul autre que J.-Arthur Taillefer, qui purge actuellement une peine de deux ans au bagne ,dans cette même conspiration. Me Roger Ouimet, c.r., représentera la gendarmerie royale aux Assises, et conduira la preuve de la poursuite avec la Couronne.

Le B-36 serait très vulnérable

WASHINGTON, (A.P.) — Des officiers de la Marine américaine ont déclaré que la Russie peut descendre le bombardier B-36 avec des fusées-robots et que, même si l'orgueil de l'aviation pouvait éviter ces projectiles, la destruction barbare des villes au moyen de l'énergie atomique enlèverait le respect aux Etats-Unis.

Trois officiers de la Marine et une autorité du corps aérien de la Marine ont comparu devant le comité des services armés de la Chambre des représentants pour répondre aux déclarations précédentes voulant que la puissance de la bombe atomique soit surestimée et que l'appui aérien au bénéfice des troupes de terre soit négligé par la présente politique de défense des Etats-Unis.

L'un d'entre eux le commandant Eugene Tatom, a soulevé de violentes critiques par la déclaration qu'il a faite, hier, à l'effet qu'il était possible à un homme, portant ses vêtements ordinaires, d'échapper aux effets de la radiation de la bombe atomique dans un rayon de 6,855 pieds.

Le sénateur Brien McMahon, président du Comité conjoint du Congrès sur l'énergie atomique, s'est levé au Sénat pour dire que la déclaration de Tatom était insensée et fausse.

"Il est dangereux de surestimer l'importance des armes atomiques," dit-il, "mais Dieu sait qu'il peut être fatal de la sous-estimer."

Faisant allusion à la décision du secrétaire de la Défense, Louis Johnson, de canceller les plans pour la construction d'un super porte-avions, il y a plusieurs mois, McMahon a déclaré que la Marine voulait qu'il serve à transporter des bombes atomiques dans toutes les parties du monde.

Chauffeur en prison

Adrien Lafrance, 27 ans, 1908, rue Chambly, trouvé ivre au volant de son automobile, a été condamné à la peine maximum prévue par la loi, soit 30 jours, par le juge C.-E. Guérin, lundi. Dans ses remarques le tribunal a déclaré que les autorités n'auraient jamais dû accorder un permis de conduire à un pareil individu.

Après avoir constaté que le pochard du volant avait purgé une peine de sept jours en 1947, pour un délit identique, le juge Guérin lui annula son permis de conduire pour une année.

Grève de 400 ouvriers en fourrure de Québec

QUEBEC, 30, (C.P.) — Les travailleurs en fourrure de cette ville, qui sont affiliés au Syndicat catholique des ouvriers en fourrure (C.C.C.L.), ont décidé par un vote majoritaire de se mettre en grève pour appuyer leurs demandes d'augmentation de salaires.

L'augmentation de salaire fut accordée à ces 400 ouvriers, employés dans 20 établissements, par un Comité d'arbitrage qui a rendu sa décision, le 27 octobre.

Permis enlevés aux commerçants récidivistes ?

La Cité de Montréal en viendra-t-elle à annuler purement et simplement le permis municipal dans le cas des commerants récidivistes?

Le conseiller Guyot, pour un, l'espère.

Et il l'espère au point qu'il demandera au conseil municipal, dès mercredi prochain, de se prononcer en faveur d'une telle politique.

Le public acheteur se fait souvent voler par certains commerçants", de souligner le conseiller Guyot.

"Et les mêmes marchands ont intérêt à payer des amendes tout en continuant de voler le public", ajoute-t-il.

C'est pourquoi, il demandera à ses collègues de se déclarer en faveur que le comité exécutif municipal entame les démarches nécessaires afin que la charte de la Cité soit modifiée par la Législature "de façon que l'amende imposée en pareil cas soit augmentée à la deuxième infraction; que, à la troisième infraction, il y ait suspension, pour trois mois, du permis émis par la Cité; et que, à la quatrième infraction, le permis en question soit annulé".

Pour que le Barreau rural soit représenté à la Cour suprême

SAINT-JEAN, Qué., (Spécial au "Canada") — La nomination d'un membre du Barreau rural sur le banc de la Cour supême du Canada, qui deviendra le tribunal de dernier ressort dès que la loi adoptée par le Parlement canadien aura été mise en vigueur, a été réclamée dans une résolution adoptée unanimement par le congrès de l'Association du Barreau rural tenu en ville sous la présidence de l'hon. J.-A. Dion, c.r., député de Roberval, a été président du Barreau rural pendant deux années.

La première résolution Casgrain est une protestation contre la résolution présentée à Banff à l'Association du Barreau canadien et exprimant le voeux que la Cour suprême adopte le principe du "Stare decisis". Le Barreau rural s'oppose à ce principe qui est contraire à l'esprit du droit français.

La deuxième résolution Casgrain exprime le voeux que dans toutes les causes de droit privé, venant de la province de Québec devant la

L'hon. Stuart Garson au banquet du Barreau rural. A droite, M. Georges Phaneuf, maire de Saint-Jean.

Cour suprême, la majorité des juges soit des juges de cette province.

Jacques Cartier, c.r., de St-Jean, Québec, a fait adopter une résolution contre la juridiction de la Cour d'Echiquier en matière de divorce.

Orateur-suppléant et président des comités de la Chambre des communes du Canada.

Le congrès a adopté à l'unanimité deux autres importantes résolutions présentées par l'hon. Perrault Casgrain, c.r., de Rimouski, ancien bâtonnier, député et ministre, qui

Deux réfugiés baltes subiront leur procès

HALIFAX, 29, (CP) — Deux réfugiés baltes, accusés d'avoir violé la loi fédérale de l'immigration, ont été renvoyés à leur procès, le 3 novembre, à leur apparition en Cour de police.

Harald Mannik et August Petravis-Zarins, sont détenus en rapport avec l'arrivée dans cette ville, le 19 août, d'un chalutier ayant des personnes déplacées à son bord. Mannik était le capitaine du navire, le Sarabande, et Petravis-Zarins, l'agent maritime.

Il n'est pas payant de fumer dans les tramways

OTTAWA. — (C.P.) — Quatre citoyens d'Ottawa se sont rendus compte qu'il peut en coûter cher de fumer dans les tramways.

Joseph Morgan, Joseph T. Morgan (aucune parenté), Donald McDonald et Francis McMahon ont plaidé coupable en Cour du magistrat et furent condamnés à une amende de $2 chacun, plus les frais judiciaires.

Au cours des mois d'été, il est permis de fumer à l'arrière des tramways à Ottawa. Ce sont les premières arrestations opérées depuis le retour en vigueur de l'interdiction.

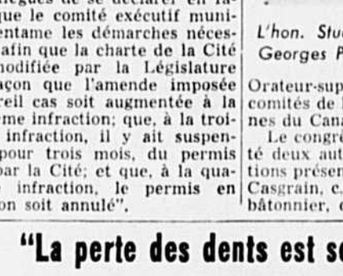
Avez-vous de la difficulté à vous lever le matin ?
Etes-vous souvent en retard à votre travail ?
SI OUI
Le Service du Réveil Téléphonique vous réveillera par téléphone à l'heure que vous désirez.
TOUS RENSEIGNEMENTS appelez
LE SERVICE DU REVEIL TELEPHONIQUE
VI. 1770

"La perte des dents est souvent due aux maladies des gencives," disent les dentistes.

COMBATTEZ LA CARIE DENTAIRE ET LES MALADIES DES GENCIVES } les DEUX !

Des recherches dentaires prouvent que la méthode Ipana est doublement efficace pour aider à prévenir la carie des dents et protéger vos gencives.

LA MÉTHODE IPANA FAVORISE DES GENCIVES PLUS SAINES!



Des milliers de rapports dentaires font ressortir que la méthode Ipana favorise des gencives plus saines. *Cela est tout aussi important que de combattre la carie*, car les dentistes vous préviennent que la santé des gencives est nécessaire à la santé des dents. Adoptez la méthode Ipana, préconisée par les dentistes, pour des dents et des gencives plus saines—les *deux*.

DES RECHERCHES DENTAIRES MONTRENT COMMENT IPANA COMBAT LA CARIE!

Des recherches dentaires prouvent que *chaque fois* que vous brossez vos dents avec le dentifrice Ipana, il aide à combattre la carie dentaire en réduisant efficacement et en *retardant* la formation des bactéries qui favorisent l'acidité. *Nulle autre pâte ou poudre n'est plus efficace à cette fin.* De plus, Ipana aide à déloger les dépôts bactériophiles qui favorisent la carie.

AUSSI FACILE QUE 1, 2:

La méthode Ipana est doublement efficace. 1. *Entre vos visites régulières chez le dentiste*, brossez les dents sur toute leur surface avec Ipana, après chaque repas. (La formule alcaline spéciale d'Ipana aide à prévenir la carie dentaire—laisse les dents plus propres, plus éclatantes). 2. Massez ensuite les gencives avec Ipana suivant les indications de votre dentiste. (La formule unique d'Ipana stimule aussi la circulation et favorise des gencives plus saines.)

Si nous voulons garder nos dents, il faut protéger, à la fois, nos dents et nos gencives—les *deux*.

D'après des autorités dentaires renommées, *la perte des dents est plus souvent due aux maladies des gencives qu'à la carie dentaire.* Et les maladies des gencives peuvent atteindre n'importe qui—même les enfants et jeunes gens en bonne santé—sans crier gare!

Vous pouvez aider à prévenir la carie dentaire coûteuse et les maladies des gencives—les DEUX—en adoptant, dès aujourd'hui, la méthode d'hygiène dentaire Ipana.

Des recherches dentaires prouvent que la formule alcaline spéciale d'Ipana réduit efficacement et *retarde* la formation des bactéries qui favorisent l'acidité—l'une des principales causes de la carie dentaire. *Ipana possède les propriétés nécessaires d'un dentifrice anticarie.*

En plus, Ipana est le seul dentifrice de grande marque conçu spécialement pour *stimuler la circulation dans les gencives et en favoriser la santé.*

IPANA pour les Deux!

DENTS PLUS SAINES, GENCIVES PLUS SAINES

Un produit Bristol-Myers Fabriqué au Canada

Ipana—le dentifrice rafraîchissant—adoucit l'haleine, rafraîchit la bouche.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
L.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Tél.: HA. 5228
MONTPETIT, DESJARDINS et DUCHARME
AVOCATS ET PROCUREURS
André Montpetit, C.R.
Guy Desjardins, LL.L.
Claude Ducharme, LL.L.
10 OUEST, RUE ST-JACQUES
Montréal

TRUDEAU, BEAUREGARD, BEAULIEU & ETHIER
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard, C.R. I. Alfred Ethier
AVOCATS ET PROCUREURS
204 Notre-Dame ouest
LA 1126o - LA. 1127

Feuilleton du "Canada" par PIERRE DHAEL

MON GENÊT D'OR

No 18 2 novembre 1949

(Suite)

Peinée de ce prétendu caprice, Lucienne s'y était soumise sans se plaindre ni récriminer. Elle aimait trop sa soeur pour ne pas être prête à tout lui sacrifier.

En ce matin d'août, Arlette, pensive, seule dans sa chambre, essayait, devant la glace, sa robe du soir en organdi rose, cette robe légère, mousseuse, vaporeuse, papillonnante, dans laquelle elle ressemblait à une fine libellule.

Combien sa jolie robe était devenue trop large ! L'hiver dernier, le folconneux tissu épousait les lignes harmonieuses de son corps; aujourd'hui, il flottait lamentablement autour de ses hanches amincies.

Subitement, la jeune fille fondit en larmes. Elle ne s'attendait pas à cette foudroyante révélation.

Elle courut à son cabinet de toilette, se lava le visage pour essuyer la trace des larmes et humecta ses yeux d'eau de roses.

"Après tout, pensait-elle, pourquoi tant tenir à la vie ?"

C'est vrai qu'elle adorait sa mère et Lucienne, et que celles-ci seraient déchirées par sa mort. Mais, par contre, sa disparition ne conduirait-elle pas sa soeur vers le bonheur ?

Passionnément éprise de Jacques, Arlette l'aimait avec cette ardeur, cette puissance, ce feu, que donne à un être jeune et amoureux le voisinage de la mort. Mais extrêmement lucide, elle avait parfaitement deviné que Lucienne aussi aimait Jacques.

Dès cette découverte, Arlette s'était juré de ne jamais laisser soupçonner à sa soeur qu'elle partageait le même amour.

De la sorte, Jacques pourrait un jour épouser Lucienne, sans que personne pût se douter du sacrifice de la cadette.

Depuis la moment où elle avait pris cette résolution, Arlette, peu à peu, à l'attitude de Lucienne, avait deviné que sa soeur, elle aussi, se refusait à l'amour de Jacques.

Au milieu de cette lutte de sacrifice et d'abnégation, Arlette en venait à conclure: "Si je meurs, ma jumelle n'aura plus de scrupules, et elle sera enfin libre d'être heureuse".

Sans qu'Arlette en eût conscience, cette pensée rendait nuls les soins dont la jeune fille était l'objet, et frappait de stérilité jusqu'aux efforts qu'elle-même s'imposait loyalement pour obtenir sa guérison.

Tandis qu'elle réfléchissait, Arlette entendit une automobile stopper devant le château et reconnut la voix du vicomte de Saulière. Il demandait au valet de chambre si ces dames pouvaient le recevoir.

— Mme la baronne s'est rendue auprès d'une malade au village; Mlle Lucienne a pris sa bicyclette pour aller faire quelques achats à Beauraing.

— Et Mlle Arlette ? fit le jeune homme.

— Elle est là, dans sa chambre, je crois, monsieur le vicomte.

—Est-ce que je la fatiguerais, s'il m'était permis de m'entretenir avec elle un instant ?

Je vois le lui demander. Que Monsieur le vicomte veuille prendre la peine d'entrer.

Pendant que le serviteur introduisait Raymond de Saulière au salon, Arlette se poudrait le visage et rougissait ses lèvres.

"Je n'ai pas besoin de mettre du corail aux pommettes, soupira-t-elle, la nature, ou plutôt la maladie s'en charge !"

Elle enroula ses épaules d'une écharpe floconneuse et descendit l'escalier de son pas aérien, qui semblait à peine peser sur le sol.

Lorsqu'elle entra dans le grand salon plein de soleil, Raymond tressaillit de joie.

Enfin ! il pouvait donc avoir, seul à seule avec celle qu'il aimait, cet entretien depuis si longtemps souhaité !

Avec la fougue de la jeunesse et sa foi en l'avenir, Raymond ne mettait pas en doute la guérison de la jeune fille.

"Ce serait long, pensait-il, mais elle jouissait d'un sang pur et d'une puissante vitalité. Après tout, si la Faculté ne l'envoyait pas en Suisse, c'est qu'il suffirait, sans doute, de l'air salubre des Ardennes pour la remettre complètement.

—C'est gentil à vous, Raymond, d'être venu partager avec moi un petit moment de solitude, dit-elle, en lui tendant ses doigts fluets.

Raymond de Saulière rapprocha sa chaise du fauteuil où se pelotonnait la jeune fille, dans la pose gracieuse d'un joli petit chat frileux et caressant.

—Il y a si longtemps que je désirais un tête-à-tête avec vous, chère Arlette.

La malade ouvrit ses grands yaux bleus avec une moue de curiosité charmante :

—Avec moi ? Voilà qui est amusant ! Et pour quoi donc me conter, cher ami ?

—Une simple histoire, Arlette.

—Laquelle ? Dites vite : j'adore les histoires.

Les profonds yeux gris de Raymond étaient semés de points lumineux, comme des éclaboussures de soleil sur un lac, et l'amour leur donnait en ce moment un incomparable éclat.

Intimidé soudain, sa voix s'altéra pour murmurer:

—Tout simplement, je vous dirai que je vous adore, Arlette et que, depuis un temps infini, je brûlais de vous en faire l'aveu.

Un immense étonnement se peignit sur le fin visage que tournait vers lui la jeune fille. Raymond était, certes, un exquis camarade, mais jamais elle n'eût soupçonné en lui un autre sentiment. Il avait su si discrètement le cacher!

Arlette, par sa propre expérience, connaissait le mal cruel d'aimer. Elle plaignit Raymond et sa compassion apparut sur ses traits mobiles. Elle tendit spontanément sa main au vicomte, pour lui dire d'un ton d'extrême douceur:

—Il ne faut pas m'aimer, Raymond.

Elle ne se doutait pas que sa soeur avait tenu à Jacques exactement le même langage.

Raymond baisa avec ferveur les doigts frêles en s'écriant, consterné:

—Comment pourrait-on s'empêcher d'aimer, Arlette?

—C'est un affreux tourment, répondit la jeune fille avec un mystérieux sourire. Et je ne veux pas que vous souffriez, cher et excellent ami. Je vous le défends.

—Vous êtes vraiment trop bonne! soupira le jeune homme, avec un brin d'ironie dans la voix.

Et comme Arlette se taisait, il reprit:

—Au lieu de me défendre de souffrir, il serait si facile de...

Arlette l'interrompit à dessein:

—Rien n'est facile sur ce terrain-là, croyez-moi! insista-t-elle.

—Oh! je ne veux pas dire, assura le vicomte, que je vous demande de m'aimer en retour. On ne commande pas à son coeur. Mais il me suffirait que vous me permettiez de vous aimer..., et d'espérer, en silence, sans vous importuner.

—C'est justement cette inutile espérance qu'il faut détruire, Raymond. Non pas que je me croie condamnée à mort, mais parce que je me suis juré de ne pas me marier.

—C'est impossible, cela, Arlette.

—Pourquoi donc, s'il vous plait?

—Jeune, belle, séduisante comme vous l'êtes... comment vivre en moniale, seule, sans bonheur ?...

—Si, Raymond. Mon rêve de bonheur serait de toujours vivre aux Eglantiers, entre maman et Lucienne, si Dieu voulait bien me rendre la santé.

—Cela ne tient pas debout, Arlette. Un jour, vous serez aimée par un autre homme, plus favorisé du sort que moi, mais dont l'amour sera moins pur et moins ardent. Et, cette fois-là, vous aussi, vous l'aimerez... C'est fatal...

—Pourquoi fatal ? Je ne comprends pas ?

—Parce que c'est la loi de l'humanité, à laquelle nul ne se soustrait. Qui donc, arrivé à l'âge mûr, peut dire : "Je n'ai jamais aimé" ?

Arlette se tut. La voix lui manquait pour répondre. Ce que Raymond souffrait par elle, est-ce qu'elle aussi ne le souffrait pas par Jacques? C'était donc cela, l'éternelle loi de l'amour, ce circuit fermé, ce cercle d'airain et de feu où l'être humain poursuit sa chimère, aimant qui ne l'aime pas... et aimé de qui le laisse indifférent.

Elle fit effort pour se ressaisir et pour répondre :

—Le monde est mal bâti, mon pauvre Raymond. Tout y va de travers. Mais, je le répète je ne veux pas que vous souffriez à cause de moi.

—Comment l'empêcher, chère petite Arlette, puisque, le moindre mot d'espoir, vous me le refusez!

La douce créature eut un geste d'impuissance.

—Vous dire "espérez" serait vous mentir et vous leurrer, car ma décision est mûrie et profonde, cher Raymond. Mais nous pourrions être toujours si bons amis!

A son tour, Raymond ouvrit ses mains, ses mains avides d'étreindre celles de la jeune fille, et il soupira, non sans amertune.

—Qu'est-ce que l'amitié, Arlette? Qu'est-ce que l'amitié en comparaison de l'amour?

—Qu'en savez-vous?

Le jeune homme répliqua avec feu:

—Je le sens d'une manière profonde; n'est-ce donc pas assez ?

Entêtée, Arlette insista:

—Lourde erreur, triste préjugé! ... Qu'y a-t-il de plus sûr, de plus doux, de plus pur, de plus désintéressé, que le commerce de l'amitié véritable?

—Peut-être... Mais, pour en jouir, encore ne faut-il pas s'être laissé d'abord envahir et submerger par l'amour!... objecta Raymond d'un accent convaincu.

Arlette se pencha en avant et fixa sur lui le bleu turquoise de ses yeux magnifiques.

—Voulez-vous que nous essayions loyalement, Raymond? Je serai pour vous la meilleure, la plus sûre des amies. Vous me raconterez tous vos petits secrets.

Attachant sur elle la caresse ardente de son regard, Raymond sourit pour lui répondre.

—Je n'ai qu'un seul secret dans le coeur, Arlette. Et maintenant, vous le connaissez aussi bien que moi!

—Ecoutez, Raymond, fit gravement la jeune fille, l'amour qui tourne défavorablement est une sorte de maladie. Chez vous, le coeur est malade; chez moi, c'est le corps qui est atteint — et aussi le coeur, ajouta-t-elle intérieurement — Nous allonsh tous deux nous soigner mutuellement et nous mettrons à guérir la même énergie, la même volonté. Nous verrons lequel y parmiendra le premier !

—Je souhaite de toutes mes forces que ce soit vous, chère et délicieuse Arlette! s'écria le jeune vicomte avec passion.

De nouveau, la jeune fille devint très sérieuse. Sa pétillante physionomie prit une teinte de profonde gravité.

—Nous prierons l'un pour l'autre, Raymond. Je demanderai à Dieu qu'il vous fasse un coeur neuf.

—Qu'en ferai-je, ô mon Arlette, si vous n'êtes plus dans ce coeur neuf?

—C'est justement ce que je souhaite, Raymond. Dans un coeur vidé de l'amour humain, la place devient libre pour le seul amour qui demeure et ne déçoive pas.

(A suivre)

CANADIEN JUNIOR INVINCIBLE — SHERBROOKE GAGNE DE NOUVEAU

Il défait National pour sa 6e victoire en autant de joutes

(par Jean Séguin)

Le Canadien n'a pas dit son dernier mot! En effet le club de Sam Pollock a défait le National, hier, devant plus de 6,000 amateurs au Forum au compte de 5 à 3 pour sa sixième victoire en autant de joutes dans le circuit junior. Le National, considéré comme le club à vaincre depuis qu'il a reçu des renforts du Royal, a évolué avec suffisamment de brio si l'on considère que le club n'en était qu'à sa troisième joute depuis le début de la saison Dans la première joute au programme, hier, les Leafs de Verdun et le Royal ont annulé au compte de 4 à 4 dans une joute enlevante au possible. Le Royal a réussi à égaliser les chances vers la fin de la troisième période. Les amateurs sympathisaient avec les Leafs Le club de Sylvio Mantha n'a pas encore remporté une seule victoire, mais il a tout de même réussi à annuler hier. Ce qui peut-être de bon augure.

Skippy Burchell qui en était à sa première joute dans l'uniforme du National a placé le club de la rue Cherrier en avant après quatre minutes de jeu. Gould aidé de Rochefort devait cependant égaliser les chances trois minutes plus tard. Ce furent les seuls buts de la première période.

Dans le deuxième engagement Ernie Roche enregistra le plus beau but de la soirée en traversant toute la glace pour venir déjouer Denis Brodeur. Rochefort enregistra son deuxième but de la joute après que Langill eut égalisé les chances une deuxième fois. Arthur Rose, le meilleur joueur sur la glace, hier, déjoua Brodeur vers la fin de la période pour le quatrième point du Tricolore.

Le National batailla ferme dans la troisième période. Bernard Quesnel réduisit l'avance du Canadien en prenant Miller en défaut au tout début de l'engagement. Un deuxième but de Gould au cours de la joute devait cependant assurer définitivement la victoire au Canadien. Les hommes de Sam Pollock ont pratiqué un solide jeu défensif dans les dernières minutes de jeu pour protéger leur avance.

Dans la première joute McManaman, Jacques, Picard et Hremiuk ont été les compteurs du Royal, tandis que Bellemarre a réussi le tour du chapeau pour les Leafs. Dorey a enregistré l'autre but du Verdun. Le diminutif Hremiuk a surtout impressionné par sa rapidité et son excellent jeu défensif.

Québec gagne

A Victoriaville les Citadelles de Québec ont défait les Braves de Valleyfield au compte de 10 à 4 pour monter en deuxième place du classement. Diviny et Béliveau ont brillé pour les Citadelles.

Tout indique que la lutte sera serrée entre les clubs Canadien, Québec, National et Trois-Rivières. Le National sera plus dangereux quand les joueurs seront plus habitués à leur style. Mickey Hennessey a piloté le National hier. Les joutes National-Canadien remplaceront cette année les joutes National-Royal des années passées.

Première période

1—Nationale: Burchell (Quesnel) ... 4.39
2—Canadiens: Gould (Rochefort) ... 7.12
Punitions: Gould, Fillion, Simmett.

Deuxième période

3—Canadiens: Roche ... 7.09
4—Nationale: Langill ... 11.48
5—Canadiens: Rocheford (Rose, Gould) ... 17.37
6—Canadiens: Rose ... 18.28
Punitions: Burchell, Hollingworth, Rochefort, Dawson, Morrison (2), Fillion, Moore.

Troisième période

7—Nationale: Quesnel (Benoit, Burchell) ... 2.09
8—Canadiens: Gould (Moore) ... 12.37
Punitions: Dawson (majeure de 5 minutes), Benoit (majeure de 5 minutes), Smith.

JOUTE NULLE

Première période

1—Royal, McManaman (McIntyre) ... 8.15
Punition: Broden.

Deuxième période

2—Verdun, Bellemare (Constable, St-Pierre) ... 2.38
3—Verdun, Bellemare (R. Labelle) ... 4.09
4—Royal, Jacques (McManaman) ... 17.32
Punitions: Bertrand, R. Labelle, Borwick, St-Pierre, Picard.

Troisième période

6—Verdun, Bellemare (Constable, St-Pierre) ... 2.14
7—Verdun, Dorey (Ritcher) ... 13.02
8—Royal, Hremiuk (Dunn) ... 15.40
Punition: Dunn.

Québec 10, Valleyfield 4.

Première période

1—Québec, Dubeau (Pridham, Diviny) ... 7.11
2—Valleyfield, Desrosiers (Campeau) ... 8.49
3—Valleyfield, Chasles (Bougie) ... 11.09
4—Québec, Pridham (Béliveau, Diviny ... 11.50
5—Québec, Béliveau ... 18.28
Pun.: Viau, Bisaillon.

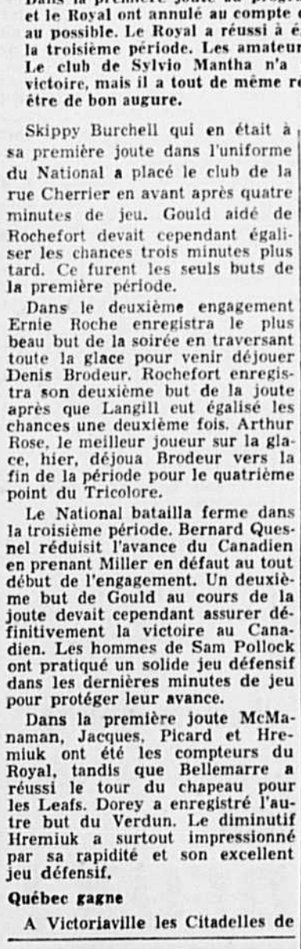
Deuxième période

6—Valleyfield, Desrosiers ... 1.58
7—Québec, Tremblay (Laliberté, Hayfield) ... 2.49
8—Québec, Tremblay (Laliberté, Hayfield) ... 3.07
9—Québec, McKilla (Béliveau, Pichette) ... 8.46
10—Québec, Plante (Béliveau) ... 10.11
Pun.: Lemonde, Chasle, Hudson, Veillette (majeure).

Troisième période

11—Québec, Pridham (Dubeau) ... 2.48
12—Valleyfield, Bisaillon (Campeau) ... 11.09
13—Québec, Tremblay (Laliberté, Hayfield) ... 13.48
14—Québec, Diviny (Dubeau, Pridham) ... 16.12
Punition, Jeanneau.

La poupée Nanette



Voulez-vous vivre des heures délicieuses qui vous rappeleront votre jeunesse. Et bien assistez à la présentation des "Ice Capades" au Forum, du 12 au 20 novembre prochains, en soirée, ou bien encore en matinée dimanche le 13 et samedi le 19 et alors que vous verrez se dérouler sous vos yeux le gracieux conte de Walt Disney, "La Fabrique des Jouets". Comme on le sait, une poupée adorable du nom de Nanette prend subitement vie dans ce conte et lorsque vous saurez que c'est la gracieuse Donna Atwood qui tient le rôle de la poupée dans l'édition courante des "Ice Capades", et bien vous voudrez la voir sans faute. Dites-le à vos amis et ne manquez pas cette édition géante et toute nouvelle des "Ice Capades" au Forum sous peu.

Letourneur et Jacoby à Verdun

De New-York, on a rapporté que Bill Jacoby de Chicago et Alfred Letourneur de France n'avaient pas été sérieusement blessés lors de la chute qu'ils ont faite aux six-jours de New-York. Ces deux cyclistes ont continué de courir par la suite et ils arriveront à Montréal à temps pour le derby international de bicyclettes qui commencera samedi soir à l'Auditorium de Verdun.

Charley Yaccino, un vétéran cycliste, qui a pris part à plus de 200 six-jours, est arrivé dans la métropole hier et il a déclaré qu'il était en parfaite condition.

Les quatre cyclistes européens, Margaret Sutcliffe d'Angleterre, Jeannine Callinas et Monique Laserre de France et Helen Pauli de la Suisse sont également arrivées à Montréal hier matin et elles ont rencontré les journalistes locaux durant la soirée.

Jules Audy, le juge-en-chef de la prochaine classique, sera également à Montréal demain matin. On commencera à installer la piste à l'Auditorium de Verdun dès demain et les travaux seront terminés pour vendredi soir.

ESSENDEN, — On vient de suspendre ici un concours de labour à cause de la sécheresse du sol.

L'équipe des Loisirs St-Ambroise

On remarque ici l'équipe des Loisirs St-Ambroise, qui devrait connaître d'éclatants succès dans la ligue Métropolitaine, cette saison. Première rangée de gauche à droite: Fernand Boileau, Tony Lalonde, Claude Groulx, Jean Lalonde, et J. Boivin; deuxième rangée, dans le même ordre: Al. Gagnon, instructeur, Pierre Virilli, Jean Messier, R. Lépine, J. D. Ritchot, Marcel Trépanier, Marcel Boileau, R. Boileau, G. Proulx, M. Doiron, Paul McKercher, gérant et P. Renaud, président

Ottawa refuse de jouer le soir dans les détails; Wagner en tête des compteurs suivi de McCance

(par Jean Séguin)

Les Alouettes rencontreront définitivement les Rough Riders d'Ottawa dans la série de détail de deux joutes, total des points, pour le championnat du Big Four. Cependant il n'a pas encore été décidé où la première joute aurait lieu et quand. Jim McCaffrey, gérant général des Rough Riders, a déclaré hier après-midi que la proposition de Léo Dandurand, président des Alouettes, pour régler le tout était injuste pour les deux équipes. Le président du club local a fait parvenir un télégramme à la direction des Rough Riders, hier, suggérant que le première joute ait lieu à Montréal le dimanche 13 novembre et la deuxième le mercredi 16 novembre à Ottawa. S'ils avaient accepté cette proposition la deuxième joute aurait été présentée à Montréal le dimanche. McCaffrey a expliqué que si la proposition de Dandurand était acceptée elle obligerait le club champion du Big Four à jouer contre le champion de l'O.R.F.U. pour les grands honneurs de l'Est, deux jours seulement après la deuxième partie Ottawa-Alouettes.

La direction des Rough Riders a tenu une importante assemblée hier soir pour prendre une décision finale. Il se peut également que les Rough Riders acceptent de jouer le mercredi 9 novembre, à Ottawa, et le dimanche suivant ici. La direction des Rough Riders ne s'en fait pas trop pour ce qui touche le point finance. Il est fort probable cependant que les Rough Riders exigeront que la deuxième joute soit présentée sur leur propre terrain, le samedi 12 novembre. Ce qui signifierait que la première joute aurait probablement lieu le 9 novembre, un mercredi, dans l'après-midi, au stade de la rue Delorimier.

Léo Dandurand

La direction des Alouettes sait fort bien que l'assistance sera de beaucoup plus faible un mercredi qu'un dimanche, au stade des Royaux, et personne ne saurait l'en blâmer. Tout indique que la question sera réglée aujourd'hui si elle ne l'a pas été hier.

Les Alouettes joueront leur dernière partie régulière contre les Argonauts de Toronto au stade samedi. La joute ne changera en rien le classement final des équipes. Cependant les hommes de Lew Hayman tiennent à venger un échec subi contre les Argos lors de la dernière visite du club de la Ville-Reine au stade. Tous les joeurs du club local sont en parfaite condition. Lew Hayman demeure confiant de vaincre les Argos, samedi et les Rough Riders dans les détails. Nous battrons ensuite les champions de l'O.R.F.F. de dire Hayman pour passer en grande finale au pays contre fort probablement les Stampeders de Calgary. "Nous avons battu les Stampeders, avant l'ouverture de la saison dans une joute hors-concours, de continuer Hayman, et nous devrions répéter l'exploit dans la grande finale."

Wagner en première place

Virgil Wagner qui a remporté le championnat des compteurs au cours des trois dernières années, semble destiné à s'assurer son quatrième titre. Wagner occupe présentement la première place du Big Four avec un total de 66 points. Il est suivi de Ches McCance avec 60 points. Voici les meilleurs compteurs:

	P.	T.	P	S.	C.	Pts
Wagner, Montréal	11	13	0	0	1	66
McCance, Montréal	11	3	3	3	33	60
Casey, Hamilton	11	9	0	10	5	60
Turner, Ottawa	10	10	0	7	0	52
Cunningham, Montréal	10	9	0	3	0	48
Kril, Toronto	8	2	2	11	14	41
Copeland, Toronto	11	8	0	0	0	40
Volpe, Toronto	9	5	2	0	7	38
Chipper, Ottawa	10	0	1	0	31	34
Pyzer, Toronto	11	6	0	0	0	30
McDonald, Ottawa	8	5	0	0	0	25
Karpuk, Ottawa	9	4	0	0	0	20
Dengel, Ottawa	11	4	0	0	0	20
Tooby, Montréal	11	4	0	0	0	20
Hughes, Hamilton	11	4	0	0	0	20
Golab, Ottawa	6	3	0	2	0	17
Haigh, Ottawa	9	3	0	2	0	17

Rickey rencontrera Saigh du St-Louis

ST-LOUIS. (A.P.) — Les directeurs des Dodgers de Brooklyn et des Cards de St-Louis, les deux meilleurs clubs de la ligue Nationale, se rencontreront aujourd'hui pour dîner.

Le Calgary bien représenté sur l'équipe d'Etoiles de l'Ouest

Les instructeurs, les rédacteurs sportifs et la Canadian Press ont fait le choix des équipes d'Etoiles de football, pour l'ouest du pays. Voici les équipes rêvées:

Première équipe		Deuxième équipe
Keith Spaith, Calgary	Quart	Doug Belden, Régina
Del Wardien, Régina	Demi	Normie Wwong, Calgary
Ken Charlton, Régina	Demi	Chuck Fenenboch, Edmonton
Vern Graham, Calgary	Demi	Harry Hood, Calgary
Sammy Pierce, Régina	Arrière	Paul Rowe, Calgary
Mel Wilson, Calgary	Centre	Doug Brightwell, Régina
Riley Matheson, Calgary	Intérieur	Bert Iannone, Calgary
Mike Kissell, Winnipeg	Intérieur	Bud Irving, Winnipeg
Johnny Aguirre, Calgary	Médiane	Toar Springstein, Régina
Mike Cassidy, Régina	Médiane	Pat Santucci, Régina
Sugarfoot Anderson, Calg.	Extérieur	Matt Anthony, Régina
Woody Strode, Calgary	Extérieur	Johnny Bell, Régina
Les Lear, Calgary	Instructeur	Annis Stukus, Edmonton

Seulement trois joueurs — Matheson, Aguirre et Cassidy — ont été des choix unanimes, tandis que cinq joueurs qui avaient été choisis l'an dernier l'ont encore été cette année. Ce sont: Spaith, Charlton, Aguirre, Cassidy et Strode.

Québec défait Valleyfield et demeure en deuxième position

VALLEYFIELD, (C.P.) — Les As de Québec ont défait les Braves de Valleyfield au compte de 5 à 3, hier, dans une joute régulière de la ligue Québec senior. Par suite du résultat les As sont demeurés sur un pied d'égalité en deuxième place avec le club Chicoutimi, trois points derrière Sherbrooke qui a également triomphé.

Rossignol a enregistré le seul but de la première période hier pour placer le Québec en avant. Dans le deuxième engagement Kwong égalisa les chances mais un but de Zeidel et un deuxième de Rossignol redonnèrent l'avance aux As.

Dans l'engagement final Irvine redonna l'espoir aux Braves en déjouant Pelletier après trois minutes de jeu, mais des buts de Gamble et Rossignol scellèrent définitivement l'issue finale de la rencontre. Bessette compléta le pointage de la joute pour Valleyfield.

La joute fut disputée à une très vive allure et Pelletier s'est de nouveau distingué dans les filets du Québec.

Québec—Buts, Pelletier; défenses, McBride, Zeidel; centre, Wylie; ailes, Schoes, Tremblay; subs., Roberge, Gamble, Carnegie, Scott, Smith, Rossignol, Goudreault, Marshall, Houle.

Valleyfield—Buts, Bessette; défenses, Ernest, Franklin; centre, Joannette; ailes, Corriveau, Bisaillon; subs., Douchak, Irvine, Schmidt, Morenz, M. Bessette, Kwong, Cyr, Mayer, Leduc.

Arbitres: Ken Mullins et Red Storey.

Première période

1—Québec, Rossignol (Goudreault Houle) ... 5.53
Punitions: McBride (2), Zeidel, Corriveau, Irvine, Franklin.

Deuxième période

2—Valleyfield, Kwong ... 6.52
3—Québec, Zeidel (Carnegie, Goudreault) ... 11.15
4—Québec, Rossignol (Houle, Gaudreault) ... 19.59
Punitions: Mayer, McBride (2).

Troisième période

5—Valleyfield, Irvine (Bessette) ... 3.09
6—Québec, Gamble (Marshall) ... 5.32
7—Québec, Rossignol (Goudreault, Carnegie) ... 15.54
8—Valleyfield, Bessette (Irvine, Douchak) ... 18.45
Punitions: Douchak (2), Goudreault, Roberge.

Nick Gullop nommé gérant à Baltimore

BALTIMORE. — (U.P.) — Nick Gullop, le seul gérant de l'Association Américaine qui ait conduit son club deux fois à la conquête de la petite série mondiale ,a été nommé, hier, pilote des Orioles de Baltimore de la ligue Internationale.

Gullop succède au président Jack Dunn qui avait remplacé Tommy Thomas au cours de la dernière saison.

Gullop, natif de St-Louis, a résigné comme gérant des Brewers de Milwaukee le 8 octobre, après avoir piloté le club cinq ans.

Sous sa direction le Columbus a remporté le championnat de l'Association Américaine en 1943 et la petite série mondiale et Gullop a répété l'exploit avec le club Milwaukee en 1947. Gullop, ex-voltigeur dans les ligues majeures, a déjà joué pour les clubs Yankees de New-York, Indians de Cleveland et Reds de Cincinnati. Il a été choisi gérant de l'année dans les ligues mineures en 1943 et 45.

McCarthy pilotera encore les Red Sox

BOSTON, (A.P.) — Joe McCarthy, qui a conduit son club en deuxième division une seule fois en trois décades, a accepté hier, de piloter les Red Sox de Boston, de la ligue Américaine, pour les deux prochaines années.

McCarthy, âgé de 62 ans, qui a tout juste perdu le championnat de l'Américaine avec les Red Sox au cours des deux dernières saisons, a accepté de gérer de nouveau le club au cours d'une conversation téléphonique de sa demeure à Buffalo, N.Y.

McCarthy avait reçu l'offre de gérer de nouveau le club à la fin de la présente campagne, mais il avait alors déclaré qu'il voulait y songer quelque temps. "J'espère que nous l'emporterons l'an prochain", a dit McCarthy au gérant général Joe Cronin.

Cette année, les Red Sox ont perdu les deux dernières joutes régulières de la saison contre les Yankees pour terminer en deuxième place. En 48' les Red Sox avaient terminé sur un pied d'égalité avec Cleveland, mais avaient perdu la joute décisive. On croit que McCarthy recevra $50,000 par saison en salaire.

Il enregistre sa 7e victoire consécutive contre Shawinigan

SHERBROOKE. (C.P.) — Le St-François de Sherbrooke a remporté sa septième victoire consécutive dans la ligue Québec senior, hier, en battant les Cataractes de Shawinigan Falls au compte de 5 à 4. Par suite de cette victoire le club Sherbrooke a conservé son avance de trois points sur les clubs Chicoutimi et Québec, en première place du circuit. Trois des quatre buts des Cataractes ont été enregistrés alors que le Sherbrooke avait un joueur au pénitencier.

Ralph Buchanan fut le meilleur du Shawinigan avec deux buts. Martial Pruneau et Alfie Webster ont réussi les autres buts des Cataractes.

Le Sherbrooke a déclenché une formidable offensive dans la troisième période pour rendre leur victoire plus certaine. Bill Heindl, Bernie Vinet, Guy Labrie, Adjutor Côté et Fernand Gladu ont été les compteurs du Sherbrooke.

Le Shawinigan n'a remporté que deux victoires en dix joutes jusqu'ici dans la ligue senior.

SHAWINIGAN FALLS — Buts: Murphy; défenses: Ouellette, Bourassa; centre: Riopelle; ailiers: Buchanan, Deslongchamps. Subs.: Webster, Limoges, Pruneau, Carbonneau, Trudel, Lalancette, Galbraith, Bonin, Maxwell.

SHERBROOKE — Buts: Leclerc; défenses: Goupille, Labrie; centre: Barry; ailiers: Carnegie, Planche. Subs.: Heindl, Côté, Vinet, Généreux, Sinclair, Gladu, Fillon, Metcalfe, Préfontaine, Duchesne.

Arbitres: Barrette, Déziel.

Première période

1—Shawinigan Falls, Pruneau (Tudel, Buchanan) ... 4.50
2—Sherbrooke, Heindl (Vinet, Sinclair) ... 6.24
3—Sherbrooke, Vinet ... 12.07
4—Sherbrooke, Labrie (Barry) ... 14.58
5—Shawinigan Falls, Webster (Lalancette) ... 18.47
Pun.: Labrie, Gladu, Ouellette.

Deuxième période

6—Shawinigan Falls, Buchanan
Punitions: Metcalfe, Goupille.

Troisième période

7—Sherbrooke, Côté (Fillion) ... 2.40
8—Sherbrooke, Gladu (Barry, Vinet) ... 6.34
9—Shawinigan Falls, Buchanan (Pruneau, Carbonneau) ... 9.36
Punitions: Côté, Bonin.

Les Canadiens renforcis par Léger contre Chicago, ce soir

La première position de la ligue de hockey Nationale sera en jeu ce soir alors que tous les clubs seront à l'oeuvre. Les Leafs de Toronto mènent actuellement le bal avec un point d'avance sur les Canadiens et les Red Wings de Détroit qui sont ex-aequo en deuxième position. Les Canadiens joueront ce soir à Chicago et avec le rappel de Roger Léger de Cincinnati ils utiliseront six joueurs de défense. Les Canadiens ont vaincu les Red Wings au compte de 4-1 dimanche soir après avoir subi trois blanchissages consécutifs. Nos avants semblent être sortis de leur léthargie et avec le retour de Léger, qui est effectif tant à l'offensive que sur la défensive, les Habitants devraient offrir une forte opposition aux Black Hawks qu'ils ont vaincus au compte de 4-0 dans leur joute d'ouverture au Forum.

Avec leur puissante arrière-garde, il suffirait aux Canadiens d'une couple de bons compteurs pour rendre la vie dure aux adversaires. Ils ont su chaque fois défendre la plus faible avance, mais ils ne sauraient pourtant triompher sans compter. Quelques remaniements dans les lignes d'attaque sont projetés par Dick Irviu. Il est possible, par exemple, que Grant Warwick s'aligne en compagnie de Maurice Richard et Elmer Lach pour la joute de ce soir.

Tandis que les Canadiens joueront à Chicago, les Rangers rendront visite aux puissants Leafs à Toronto, tandis que les Bruins de Boston joueront à Détroit.

HOCKEY

HIER

Ligue Senior

Chicoutimi 4, Royal 1.
Québec 5, Valleyfield 3.
Shawinigan 4, Sherbrooke 8.

Ligue Junior

Verdun 4, Royal 4.
National 3, Canadien 5.

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale

Canadiens à Chicago.
Rangers à Toronto.
Boston à Détroit.

Ligue Américaine

Springfield à Herahey.
Buffalo à Providence.
Indianapolis à Cincinnati.
Cleveland à Pittsburgh.

Ligue Montréal

Hydro-Québec vs C.N.R.
Cancar vs Canadair.
(A l'auditorium de Verdun).

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	7	4	1	2	26	12	10
Détroit	7	4	2	1	17	18	9
Canadiens	8	4	3	1	15	8	9
New-York	8	2	4	2	15	32	6
Boston	8	2	4	2	19	32	6
Chicago	8	2	4	2	25	37	6

Ligue Américaine

Division Ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	9	7	2	0	44	24	14
Indianapolis	9	5	3	1	28	20	11
St-Louis	12	5	6	1	37	44	11
Pittsburgh	10	4	4	2	28	34	10
Cincinnati	10	3	6	1	26	40	7

Division Est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Buffalo	11	5	5	1	34	29	11
Providence	8	5	3	0	33	33	10
New-Haven	11	4	6	1	34	47	9
Springfield	9	4	4	1	27	25	9
Hershey	9	3	6	0	33	38	6

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	9	7	2	0	38	24	14
Chicoutimi	8	5	2	1	30	24	11
Royals	10	4	4	2	26	26	10
Québec	8	5	2	1	27	28	11
Ottawa	9	5	3	1	30	34	7
Valleyfield	10	3	6	1	33	40	7
Shawinigan	10	2	8	0	31	48	4

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens	6	6	0	0	33	10	12
Québec	6	4	2	0	35	18	8
Valleyfield	8	3	5	0	24	44	6
Trois-Rivières	5	2	3	0	18	18	4
Royals	5	2	2	1	15	18	5
Nationale	3	1	2	0	10	11	2
Verdun	5	0	4	1	12	28	1

GLENN DAVIS AVEC LES WHITE SOX?

CHICAGO. (AP) — Les White Sox de Chicago ont annoncé que Glenn Davis, le célèbre joueur de football du club de l'Armée Américaine, à West Point, est très intéressé à jouer pour les White Sox.

Davis, actuellement un instructeur à l'Académie militaire, a communiqué avec Frank Lane, le gérant général des White Sox, et ce dernier est assuré que Davis peut porter l'uniforme de Chicago.

Norman gagne

BUFFALO, N.-Y., (A.P.) — George Norman, de Toronto, a gagné, hier à Buffalo, le championnat junior de course, sur un parcours de 30 kilomètres en un temps de une heure et cinquante-cinq minutes.

Williams, Parnell et Kinder des Red Sox choisis sur l'équipe d'Etoiles dans les ligues majeures

NEW-YORK, (A.P.) — Le club d'Etoiles des ligues majeures, pour la saison 1949, compte six joueurs de la ligue américaine et quatre de la ligue Nationale. Les joueurs ont été choisis par les 116 membres du "Baseball Writers Association of America" pour la Presse Associée.

Trois clubs dans chaque circuit ont été représentés dans ce quatrième club d'Etoiles. Les deux équipes championnes, les New York Yankees, champions du monde, et les Dodgers de Brooklyn ont chacun mérité deux nominations.

Les Red Sox de Boston, un club qui finissait en 2e place dans le classement a dépassé les Yankees et les Dodgers en obtenant trois choix sur le club d'Etoiles. Ted Williams, un joueur de champ extérieur ainsi que deux lanceurs, Mel Parnell et Ellis Kinder. Les clubs suivants ont envoyé un joueur chacun, Détroit, Pittsburgh et les Cards de St-Louis.

Ted Williams des Red Sox de Boston et Stan Musial sont les deux seuls joueurs qui ont été nommés sur l'équipe d'Etoiles de l'an dernier. Williams est aussi le seul joueur à faire partie du club d'Etoiles depuis que les membres du BWA désignent l'alignement du club. Cette liste a été préparée pour la quatrième fois.

Aucun joueur n'a reçu de nomination unanime, mais George Kell, de Détroit, au 3e but, a reçu 113 votes, tandis que Williams en obtenait 112. Kell a gagné le championnat des deux ligues en frappant pour une moyenne supérieure à celle de Williams.

Le champ intérieur comprend au 1er but, Tommy Henrich, le gros cogneur des Yankees, et Phil Rizzuto, un autre joueur des Yanks, à l'arrêt-court; au 2e but, Jackie Robinson a reçu un total de 108 votes sur 116. Henrich obtint 97 votes tandis que Rizzuto en recevait 83. Henrich a également reçu 5 votes pour sa position au champ extérieur.

Le représentant de Pittsburgh Ralph Kiner, le champion frappeur de circuits a dépassé Enos Slaughter et Joe Di Maggio pour mériter la 3ième place dans le champ extérieur.

Le receveur choisi Roy Campanella a manqué par un vote, d'appartenir au groupe d'étoiles qui ont reçu 100 votes et plus. Kell, Musial, Williams et Robinson sont de cette classe.

Le club d'étoiles comprend les champions frappeurs des deux ligues, Kell et Robinson, les champions frappeurs de circuits Kiner et Williams et les deux meilleurs lanceurs Mel Parnell (25-8) et Ellis Kinder (23-6).

FORUM
CE SOIR à 8.30
LUTTE
POUR LE CHAMPIONNAT
Yvon ROBERT
(Champion)
VS
Fred ATKINS
(Aspirant)
2 chutes sur 3 à finir
Arbitre: MAX BAER
3 — autres combats d'étoiles — 3
Billets: $0.75 à $2.00

Lamkasha
POUR CEUX QUI ESTIMENT LA QUALITE SELON SA VALEUR
Le plus léger et le plus chaud qui soit
Ces superbes pardessus vous sont offerts dans toutes les nouvelles teintes pastelles.
Façonnés et stylisés dans le
Gold Lounge
AUTHENTIQUE
$55
COURTS • REGULIERS • LONGS
Prévalez-vous d'un compte courant
26 SEMAINES POUR PAYER
THE HOUSE OF GOLD
A. Gold & Sons
366
OUEST, RUE STE-CATHERINE — PRES BLEURY

ROYAL PERD À CHICOUTIMI – DOCUSEN BAT FERLAND PAR DÉCISION

Les hommes de Hébert gagnent par 4-2; Robidas en vedette

CHICOUTIMI, (C.P.) — Le club Chicoutimi a remporté sa première victoire de la saison sur le Royal en l'emportant au compte de 4 à 2, hier, dans une joute régulière de la ligue senior du Québec. Lors de la première joute au Forum les deux clubs avaient annulé au compte de 5-5. La joute d'hier fut tout aussi enlevante que la première entre les deux équipes. La joute fut encore passablement rude et très rapide Maurice Robidas, colosse joueur d'arrière-garde du club de Rolland Hébert, s'est tout particulièrement distingué. Il a compté un but et obtenu une assistance en plus de jouer une partie colossale à la ligne bleue.

Le Royal, qui n'avait pas connu la défaite au cours de ses quatre dernières joutes a rencontré son maître dans le Chicoutimi. Après seulement une minute de jeu dans l'engagement initial, Robidas décocha un boulet d'environ 10 pieds des filets que Plante n'eut aucune chance de bloquer. Robert et Smrke reçurent des assistances sur le but.

Trois minutes plus tard Crawford, un ex-Royal porta l'avance du Chicoutimi à 2-0 en déjouant habilement Plante aidé de Miller. Gilbert, des Reds des Trois-Rivières l'an dernier, augmenta l'avance de son club à 3-0 à la neuvième minute de jeu; Gerry Cabana et Robidas ont reçu des assistances sur le but de Gilbert.

Le joueur de défense Howie Cox brisa finalement la glace pour le Royal, quand il prit Robert Bleau en défaut à la 17e minute de jeu. Smrke, Morisseau et Claude purgèrent des mineures au cours de l'engagement.

Dans la deuxième période Claude de Dolbec, assisté de Gerry Désaulniers redonna espoir au Royal en déjouant Bleau pour porter le compte à 3-2. Cependant, vers la fin de l'engagement Claude Robert arriva seul devant Plante et ne fit aucune erreur en déjouant le cerbère du Royal pour rendre la victoire de son club plus certaine.

Cabana purgea une mineure et une majeure dans cette période. Fennell, Robert, Fryday et Appleby furent également punis au cours de l'engagement.

Montréal—Buts,Plante; défenses, Cox, Appleby; centre, Desaulniers; ailes, Malone, Dolbec. Subs., Friday, Haggerty, Thomson, Pépin, Morin, Denis, St-Laurent, Callahan.

Chicoutimi—Buts, Bleau; défenses, Claude, Robidas; centre, Muretich; ailes, Smrke, Robert. Subs., Fennell, Morisseau, Cabana, Gilbert, Lavoie, Crawford, Renaud, Miller, Richards.

Arbitres Ben Corriveau, Ray Malenfant. Sommaire:—

Première période

(Smrke, Robert) 1.48
1—Chicoutimi, Robidas (Smrke, Robert) 1.48
2—Chicoutimi, Crawford (Miller) .. 4.05
3—Chicoutimi, Gilbert (Cabana, Robidas) 9.09
4—Royal, Cox (Morin) 17.40
Punitions: Smrke, Morisseau, Claude.

Deuxième période

5—Royal, Dolbec (Désaulniers) 11.10
6—Chicoutimi, Robert (Claude) 17.55
Punitions: Fennel, Robert, Cabana (majeur et mineure) Friday, Appleby.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Thompson, Robidas.

Cagney perd contre Cortez

Ayant accepté à la dernière minute de remplacer le Sheik Abid, qui ne put à cause de papiers défectueux traverser aux lignes canadiennes, pour son match contre Cortez, George Cagney a dû abandonner la victoire à cause d'une blessure à l'épaule au marché St-Jacques, lundi.

Après avoir défait en compagnie de Ovila Asselin, les deux vilains Arthur Legrand et Dutch Schultz, Cagney qui est actuellement à son meilleur n'hésita pas à accepter le match de finale contre le populaire champion mondial Manuel Cortez. Tous deux rapides scientifiques et loyaux ils se sont livré un palpitant combat qui durait déjà depuis 43 minutes, sans que l'un des deux athlètes ait réussi à s'assurer une chute. C'est alors que Cagney en voulant se dégager d'un ciseau de corps, alla choir tête première en bas de l'arène. Ce ne fut que plusieurs minutes plus tard qu'il revint à lui et on dut l'escorter à la chambre des lutteurs.

Dans les autres combats Jean Pusie a défait Jacques Trudeau en 10.23, tandis que Ray Marshall et Jack Larouche ont annulé.

NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

Le HIBOU BRACHYOTE est un oiseau de proie extraordinaire. Il chasse de jour, souvent en compagnie de plusieurs de ses semblables. Il est un destructeur très efficace des souris et de la vermine. Il mérite votre protection. Guettez-le durant la saison courante.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

PARADE DE COSTUMES DE SKI PRESENTE PAR LE CLUB "ELAN"

L'un des clubs de ski canadiens-français des plus progressifs, le club de ski Elan, prend une nouvelle initiative cette saison, en présentant mercredi soir, à son local de la salle de bal du Café St-Jacques, une parade de costumes de ski des plus modernes et des plus pratique.

Cette parade sportive est la gracieuseté de la maison Omer Deserres.

Cette soirée sera sous la direction de Gérald Rochon, président actif du club Elan. Cette initiative fait suite aux fêtes du dixième anniversaire et s'ajoute au programme d'information et d'entrainement que le club de ski Elan offre à ses membres.

Au calendrier des excursions, sous la direction de Lucien Benoit, 2ième vice-président, le club de ski Elan se rendra au Mont-Tremblant les 5 février et 5 mars prochain, dates des grands concours de la descente Taschereau et du Kandahar canadien.

HOCKEY AMATEUR

Ce soir, au chalet du Parc Jarry rue St-Laurent, il y aura une assemblée convoquée dans le but de recruter les clubs voulant faire partie de la Ligue des terrains de jeux pour le district Nord. Toutes les catégories, Pee-Wee à intermédiaire, sont priées d'y assister. M. Armand Anger, moniteur du district Nord lance une invitation toute spéciale aux différents loisirs paroissiaux de son district ainsi qu'aux écoles primaires, car la Division des Jeux et des Sports organise encore pour la prochaine saison une section des écoles.

A cette assemblée seront expliquer les règlements pour la prochaine saison et les nouveaux contrats pour les joueurs seront mis en circulation le 15 novembre prochain et les clubs voulant avoir leurs contrats devraient se faire un devoir d'assister à cette assemblée sans faute.

Pour de plus amples informations s'adresser à M. Armand Angers — CR. 4814 ou LA. 5609.

Encouragez vos joueurs favoris en courant une chance de gagner l'un des prix de fin de saison offerts par "Le Canada". Adressez vos coupons comme suit :
CONCOURS "3 ETOILES", JOURNAL "LE CANADA", 5221, RUE DE GASPE, MONTREAL

★ ★ ★

LES TROPHEES DU CONCOURS "TROIS ETOILES" sont dus à l'expertise de

Daoust Fils Ltée
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

SPECIALISTES EN TROPHEES

Succ. Ouest 397 Ste-CATHERINE O. (coin Bishop) BE. 8684
Bureau-chef 3699 Ste-CATHERINE E. (Près Nicolet) FR. 3149
Succ. Est 3480 Ste-CATHERINE E. (près St-Denis) LA. 0642

Catalogue gratuit sur demande

COUPON No 8

CONCOURS "3 ÉTOILES"

Voici mon choix pour les trois étoiles des Canadiens pour la joute de dimanche, 30 octobre, contre les Red Wings de Détroit.

1 .....
2 .....
3 .....
(Signature du concurrent)
(Adresse)

Club de badminton

La direction des "Loisirs Saint-Pierre Claver Inc." vient de former un club de Badminton.

M. Donald Lussier, en sera l'Organisateur Officiel. Tous les fervents de ce sport pourront s'inscrire dès maintenant, en s'adressant à M. Lussier, (CH. 9778) ou AM. 5749).

Le National contre les Gren. Guards

La ligue de ballon-panier de Montréal offre un programme double demain alors que le club senior de la Palestre Nationale rencontre le club des Grenadier Guards, à l'arsenal des Grenadiers, rue Esplanade.

Dans l'autre joute au programme, les Verdun Colonials reçoivent le Y.M.H.A. Blues. Cette joute sera présentée dans le gymnase du Westmount High School, rue Académie.

Les Colonials ont perdu une partie fort contestée par 6 points, dimanche dernier, quand Ken Taylor des Grenadiers compta 6 points dans la dernière minute de jeu pour permettre à son club de vaincre les Colonials de Verdun.

Le nouvel instructeur des Blues de Y.M.H.A., le populaire jeune athlète Joey Richman, l'ex-joueur des Alouettes du football, a hérité d'un club champion. Richman a pris les guides des Blues piloté par Harry Ditkofsky. Le club sera presque le même qui remporta l'an dernier le championnat de la ligue Montréal, et se rendit en finale contre Windsor Assumption College.

Début de saison de la Laurentienne Jr.

Samedi prochain, le 5 novembre, la ligue Laurentienne Jr "B" présentera son premier programme de la saison 1949-50 à l'Aréna St-Laurent.

La ligue, dont le champion avait décroché l'an dernier la palme dans sa catégorie pour le district de Montréal, a fait l'acquisition de deux puissantes équipes. Les nouveaux venus, les clubs St-Philippe et Immaculée-Conception, renforciront la ligue et seront de sérieux adversaires au Champêtre et au Mt-Royal.

Dans la première partie qui débutera à 8 hres précises, le Mt-Royal qui a pratiqué sous la surveillance de Sammy Pollock instructeur du Canadien Jr., rencontrera la robuste équipe Immaculée-Conception dirigée par Edgar Mailloux. La deuxième joute mettra aux prises le Champêtre, champion de l'an dernier et le rapide St-Philippe du gérant A. Maillé.

Les quatre équipes alignent une phalange de futures étoiles professionnelles telles que Brisson, Monette, Bagshaw, Onash, Ethier, Laliberté, Aubin, Cadieux et Desmarais qui sont une assurance pour les spectateurs d'assister à du jeu très intéressants.

Baer sera l'arbitre de la finale Atkins-Robert

Après la bagarre générale de mercredi dernier Quinn a décidé que Bear était l'homme tout désigné pour arbitrer le match cette semaine.

F. Atkins tentera de prendre sa revanche sur Yvon Robert

"Si l'un des deux lutteurs commence quelque chose, ce soir, au Forum, c'est moi qui finirai !" Voilà ce que promettait Max Baer, l'arbitre du match de lutte entre Yvon Robert et Fred Atkins, pour le championnat de l'Empire britannique.

Après le combat royal de la semaine dernière alors qu'il fallut arrêter de force le terrible géant australien Fred Atkins, le promoteur Eddie Quinn a décidé de faire venir à Montréal, le plus gros arbitre qui surveille les matches de lutte en Amérique. Max Baer, l'ancien champion poids lourd de la boxe, est plus grand et plus pesant que l'australien Atkins. Ce dernier repoussait l'aroitre Paquette d'une seule main, alors qu'il harcelait de coups le champion canadien étendu par terre, à la fin du combat, mercredi soir dernier.

Atkins et Robert ont tous deux été disqualifiés quand ils ont continué à batailler au bas de l'arène, après la première rencontre.

Dès la reprise des hostilités, Atkins brutalisa Robert, et après l'avoir couché au plancher, il continua de lui donner des coups de pieds dans la figure, en même temps qu'il essayait de l'étouffer. Malgré les efforts de l'arbitre de la Commission, ce dernier fut lancé par terre trois fois consécutives par Atkins, avant de décerner enfin la chute par disqualification au montréalais.

Les deux lutteurs se sont cependant trouvés d'accord sur un point, les deux disqualifications n'ont en vérité donné la victoire à Robert que par une chute, alors que le combat devait être à finir, ou de deux chutes de trois.

Ce soir, les deux adversaires reprendront le match pour le titre et il est probable que la présence de Max Baer soit d'une grande utilité, si l'on se rappelle la fin sanglante du combat de la semaine dernière.

Dans les trois autres combats à l'affiche, Al Lovelock rencontre Jack Reynolds, tandis que le rapide et fort lutteur italo-américain Tony Leone fera face à Manuel Cortez. La préliminaire permettra à Ovila Asselin de retrouver Dutch Schultz, un germano-américain considéré comme un "dur".

Programme double régulier de la ligue Montréal, à Verdun

La ligue de hockey Montréal offre, ce soir, son dernier programme double avant le 25 novembre prochain, à l'occasion du Derby Cycliste présenté à l'Auditorium de Verdun.

Ce soir, le Hydro-Québec, en tête du classement, rencontre les Blues du C.N.R., et les hommes de Gaétan Lamarche feront l'impossible pour mériter une autre victoire et demeurer en première position.

Dans la seconde joute au programme, les As de Canadair ont comme adversaires le Cancar, qui n'a pas encore connu la défaite.

Le gérant Lamarche possède une équipe balancée et rapide. Plusieurs jeunes joueurs sont habilement guidés par les plus expérités dont Gerry Dorais, un joueur de centre. Dorais, qui terminait second compteur de la ligue, l'an dernier, a reçu des offres nombreuses pour jouer à l'extérieur. Le centre du Hydro-Québec demeure à Montréal pour des raisons d'affaires. Il est un dangereux joueur d'attaque et dans les deux parties du club il a compté deux buts et a donné une assistance pour un total de trois points.

S'il continue à cette allure, il finira certainement parmi les premiers compteurs comme la saison dernière. Dorais est âgé de 23 ans, mesure 5 pieds 11 pouces; il est très rapide et sait opérer un changement de vitesse qui lui permet de contourner les défenses adversaires avec facilité, son lancer est d'une grande précision. C'est l'un des joueurs les plus utiles à son équipe.

Le C.N.R. alignera pour la partie de mercredi Joe Thompson et Howie King sur la défense. Ces deux piliers jouent ensemble depuis plusieurs saison est ils forment la meilleure défense du circuit, devant André Payette, le jeune gardien.

Les As de Canadair trouveront la partie difficile contre le Cancar. Une victoire pour le club de Bobby Carragher donnera cinq points aux As qui monteront en troisième place, tandis qu'une défaite relèguera les As à la cave.

La première partie commence à 8 heures précises.

VALOIS EST TOUJOURS EN PREMIERE PLACE

Georges Valois, le brillant arrière du McGill, mène toujours chez les compteurs de la ligue de football interuniversitaire. La défaite du McGill aux mains de Queens, samedi dernier, a vu Logan compter 8 points et passer en seconde position avec McFarlane, et Parry de Western.

	P.	T.	Pl.	S.	C.	T.
Valois, McGill	4	3	0	0	0	15
Bob McFarlane, West.	4	2	1	0	0	13
Parry, Western	4	1	0	3	5	13
Logan, Queen's	4	2	0	1	2	13
Robillard, McGill	4	0	1	3	5	11
London, Varsity	3	2	0	0	0	10
Gray, Varsity	4	2	0	0	0	10
Purdue, Varsity	4	2	0	0	0	10
Roberts, Queen's	4	2	0	0	0	10

Nos sélections aujourd'hui

(par United Press)

Le meilleur pari : Vamanos.
Le meilleur "outsider": Oilomacy.
Le meilleur "parlay": Ray Star et Sugar Drop.

Pimlico Park

1—Hot Wire, Grab Bag, Abbey.
2—Elbow Room, Bold Harry, Cedar Brand.
3—Rank, Adaptable, My Good Man.
4—Perhaps, Gay Date, Miss Tanya.
5—Lord Baltimore, Adopt, Just Eight.
6—Friendly Frank, Wide Margin, Harbourton.
7—Endtown, Gremlin, Marion Clarke.
8—Afire, Riar Black, Paramount.

Meilleur pari: PERHAPS

Lincoln Downs

1—Joby K, Gold Bart, Hill Sun.
2—Shade Ruff, Hard Cider, Wee Laird.
3—Fort Bars, Ogham, Gunner.
4—Patty Knot, Danger Girl, Scotsun.
5—Carolina Star, Turnback, Sues Special.
6—Macross, Guinevere, Lenity.
7—Ground Fog, Cinder Foot, Tubby B.
8—Archer, Love Story, Carter Girl.
9—Ballast, Whiffletree, Yankee Captain.

Meilleur pari: MACROSS

Churchill Downs

1—Leading Man, Stratojet, Miss Tartan.
2—Turquoise, Mr Beltro, Wagram.
3—Ability, Is There, Clear Day.
4—Uncle Otho, Hot And High, Jobstown.
5—Eternal City, Indian Gold, Sky Ranger.
6—Sun Herod, Walkie Talkie, Tidy Sum.
7—Second Avenue, Rayloper, Rodrigo.
8—Lena's Boy, Obelisk, Sun Umber.

Meilleur pari: SUN HEROD

Rockingham

1—Blue Cross, Tiger Flash, My Shirley.
2—Silver Reward, Kentucky Red, Censured.
3—Forum, White Wine, Chevalier.
4—Divot Digger, Tiger Nip, Doug's Reward.
5—Dabster, Aethelred, Jet Star.
6—Heres Hube, Shadows Start, Jacomo.
7—Telbeda, Splitthewind, Mr. Dumjohn.
8—Sea Command, Varodi, The Drone.
9—Spit Fire, Home Team, Boling Time.

Meilleur pari: FORUM

Sportsman's Park

1—Papa George, Offenbach, Pere Markette.
2—Infinotto, Ferma, Straeth.
3—Seventeen Guns, Tricky Deal, Star Graduate.
4—St Louisan, Sweet Streak, For Pomp.
5—Born To Win, Ariel Pal, Little Milly.
6—Carmargo Bill, Storm King, Billcella.
7—Wise Tiger, Apropiado, Big Muddy.
8—Waterclock, Likeable, Evening Story.

Meilleur pari: BORN TO WIN

Jamaica

1—Risking, Empty Talk, Afterwards.
2—Ray Star, Alamahd, Maelstrom.
3—Attrusa, Theo, Raidicat.
4—Vamanos, Retama, High Bracket
5—Oilomacy, Monte, Persist.
6—Royal Blood, Better Self, Delegate.
7—Galedo, Custody, Nassau.
8—Sugar Drop, Pie Lady, Julibee.

Meilleur pari: VAMANOS

PARTIE D'HUITRES

Jeudi soir, le 3 novembre, à 8 heures, "Le Curé de Village", M. Ovila Légaré, assisté du "Notaire", M. Camille Ducharme, iront à titre de vedettes du prochain film canadien, rendre visite à la Chambre des Jeunes.

Une grande partie d'huitres mixte présidée par monsieur Camillien Houde, maire de Montréal, aura lieu à la salle de l'Assistance Publique, située à 460, rue Lagauchetière est.

Monsieur Arthur Gagnon, organisateur de cette réunion, nous promet la présence de MM. Maurice Rinfret et Marcel Gamache à titre d'animateurs.

D. Bentley est en tête des compteurs

Doug Bentley des Black Hawks de Chicago est passé en première place chez les compteurs de la ligue Nationale. Bentley a un total de onze points à son actif, soit trois buts et huit assistances. Le jeune Metro Prystai, des Hawks également, suit en deuxième place avec un total de 9 points. Paul Ronty des Bruins de Boston occupe la troisième place avec huit points sur un pied d'égalité avec Fleming Mackell du Toronto, Ted Lindsay du Détroit, Bill Mosienko du Chicago, Sid Smith des Leafs et Roy Conacher du Chicago. Maurice Richard, Elmer Lach et Billy Reay sont les meilleurs des Canadiens avec un total de cinq points chacun.

Prystai, Ronty, Conacher et Richard mènent dans les buts avec cinq chacun. Doug Bentley est le leader pour les assistances avec huit.

Bill Durnan des Canadiens est en première place chez les gardiens de buts. Il possède une moyenne d'un point alloué par partie. Durnant mène de plus dans les blanchissages avec deux à son actif.

Le Tricolore est le club le plus puni dans le circuit avec 84 minutes, suivi des Rangers de New-York avec 82.

Voici les meilleurs compteurs:

	P.	B.	A.	Pts
D. Bentley, Chicago	8	3	8	11
M. Prystai, Chicago	8	5	4	9
P. Ronty, Boston	8	5	3	8
F. Mackell, Toronto	7	4	4	8
T. Lindsay, Détroit	7	4	4	8
B. Mosienko, Chicago	8	3	5	8
Sid Smith, Toronto	7	3	5	8
Roy Conacher, Chicago	8	2	6	8
H. Watson, Toronto	5	5	2	7
T. Kennedy, Toronto	7	3	3	6
H. Meeker, Toronto	7	3	4	7
B. Olmstead, Chicago	8	3	4	7
Cal Gardner, Toronto	7	0	7	7
John Peirson, Boston	8	1	5	6
M. Richard, Canadien	8	5	0	5
J. O'Connor, Rangers	8	2	3	5
E. Laprade, Rangers	8	2	3	5
Elmer Lach, Canadien	8	2	3	5
Billy Reay, Canadien	8	2	3	5
Gordie Howe, Détroit	7	2	3	5
Sid Abel, Détroit	7	1	4	5
B. Guidolin, Chicago	8	0	5	5
Max Bentley, Toronto	7	3	1	4
Gaye Stewart, Chicago	8	3	1	4
Jim Conacher, Chicago	8	2	2	4
Ken Smith, Boston	8	2	2	4
G. Plamondon, Canadien	8	1	3	4
Tony Leswick, Rangers	8	1	3	4
Ray Timgren, Toronto	7	0	3	3

Gauthier en tête de la Provinciale

Jean Gauthier du club Parc Extension est en première place chez les compteurs de la ligue Provinciale. Il possède un total de six points soit quatre assistances et deux buts. Il évolue sur la première ligne d'attaque du club en compagnie de Les Ramsay et Ed Vigeau.

Cinq joueurs se partagent la deuxième position avec quatre points chacun. Ce sont Jack Egan, Yvan Hamel et Bernie Lauzon, du club Abord-à-Plouffe, et Jack Colby et Florian Lauzon du club Parc Extension.

Ces six joueurs s'aligneront lors de la première joute du programme double demain soir à l'aréna du collège St-Laurent. La joute mettra aux prises le Parc Extension et l'Abord-à-Plouffe dans une partie qui promet de fournir du jeu intéressant.

Dans la deuxième partie le Valleyfield tentera de l'emporter sur le club Outremont. Le Valleyfield a perdu une partie jusqu'ici tandis que l'Outremont a un record d'une victoire et une défaite.

Le Joliette fera ses débuts, dimanche après-midi, alors que les Rapides de Lachine lui payeront une visite. Dimanche soir à l'aréna du collège St-Laurent le Valleyfield rencontrera le club Abord-à-Plouffe et le St-François-Xavier tentera de vaincre le Parc Extension.

Savoie l'emporte par K.O. sur Ray Edwards; Gus Mell gagne

Bernard Docusen a prouvé qu'il possédait une trop vaste expérience et trop de classe dans la finale de dix rounds au Forum, lundi soir, alors qu'il a défait le populaire Gaby Ferland par décision. Docusen qui a semblé constamment dominé n'a pourtant pas eu la décision unanime des juges. Une foule de 4,500 amateurs seulement a assisté au match, qui a rapporté une recette brute de $11,527. Le juge Tony Bergeron a accordé cinq rounds à Docusen et trois à Ferland. René Ouimet a accordé cinq rounds à Docusen et quatre à Ferland, tandis que James Gills a voté quatre rounds en faveur des deux boxeurs. Ferland, malgré la défaite, a prouvé qu'il était un boxeur très habile. Il était évident qu'il rencontrait un adversaire trop fort pour lui en Docusen. Ferland a tout de même démontré une belle combativité et n'a jamais reculé.

Docusen a débuté lentement mais dès le quatrième round sa victoire ne laissait plus l'ombre d'un doute. Il martela constamment Ferland à la tête. Ferland semblait connaître certaines difficultés à se protéger contre les attaques du visiteur. Il a évité le knockout grâce à son agressivité. Dans les deux derniers rounds le boxeur local a même eu le dessus. Docusen a semblé cependant prendre les choses aisément, étant assuré d'une victoire par décision.

Ferland a été coupé au dessus de l'oeil gauche dans la septième. Docusen glissa plutôt qu'il tomba au plancher dans la neuvième, mais se remit aussitôt sur pied pour continuer le combat. Les deux boxeurs pesaient 147 livres.

En semi-finale au programme Gus Mell a prouvé qu'il était en parfaite condition physique en battant par décision unanime George Smith de New-York, dans un match de 10 rounds. Certains observateurs étaient même d'avis que Mell s'était trop entraîné. Smith a été en position délicate dans le quatrième assaut alors que Mell déclencha l'une de ses furieuses attaques. Le visiteur réussit cependant à terminer le round et le combat. Mell pesait 147 livres et Smith 142.

Armand Savoie, ex-représentant canadien aux Olympiques, a remporté la plus décisive victoire de la soirée. Il a triomphé de Ray Edwards de New-York par knockout dans le quatrième round d'un match qui devait en durer huit. Edwards avait très bien fait jusqu'au quatrième assaut. Sa défensive avait été parfaite. Cependant trois droites rapides au menton ont mis fin au combat.

Eddie Leboeuf et Rocky Brisebois ont annulé dans un six rounds très intéressant en préliminaire. Au lever du rideau René Trudeau a difficilement battu par décision dans un quatre rounds Jerry Cannon.

Max Bear, Johnny Greco et Laurent Dauthuille ont été présentés à l'assistance avant le premier match. Une minute de silence a été observée en mémoire de Marcel Cerdan, qui a connu une mort tragique dans un accident d'aviation aux Açores vendredi dernier. Pendant la minute de silence l'hymne national des Français, la Marseillaise, a été jouée.

Le club Epiphanie est champion de la Laurentienne Ind. senior

La brillante équipe de l'Epiphanie, habilement dirigée par Albert Flemming, a remporté les honneurs de la série de 4 joutes, total des points, pour le championnat de la Ligue Laurentienne Indépendante senior, en battant les Red Sox de Thetford Mines, champions des Cantons de L'Est, par 26 à 22, pour la série.

Le club l'Epiphanie remporte le magnifique trophée Frank de Rice, emblème du championnat de la Ligue Laurentienne et le trophée Ubald Rose, emblème du championnat de la ligue Indépendante Senior Provinciale. Les nouveaux champions avaient remporté 2 victoires chez lui le dimanche précédent par 10 à 4 et 8 à 3. A Thetford Mines dimanche, devant une assistance record de 5,281 amateurs, venant de tous les coins de la province, les champions des Cantons de L'Est ont triomphé deux fois, battant leurs adversaires du Nord, dans les 2 joutes, par les comptes de 6 à 1 et 9 à 7. Jean Bournot brillant lanceur gaucher du Thetford-Mines, fut le lanceur gagnant dans les 2 joutes.

Bud Théroux brillant champ centre, se distingua avec 2 coups de circuits au-dessus de la clôture du centre, tandis que Rolland Berthelet fut l'étoile au bâton avec 6 hits.

Pour les Mineurs Henri Auclair frappa pour le circuit dans la 1ère joute avec les buts remplis à la 8ième manche pour assurer la victoire à son club.

La Ligue Laurentienne Indépendante Senior termine donc sa saison avec une année remplie de succès. Le Beauharnois avait terminé en tête de la section de nord et le Drummondville en tête des Cantons de l'Est.

La Ligue Laurentienne était formée de joueurs Canadiens seulement cette saison, car un règlement de la ligue interdisait l'engagement de joueurs Américains. Plusieurs centres du circuit auront un système d'éclairage sur leur terrain l'an prochain. L'Epiphanie et Joliette auront un nouveau Stade, tandis que Valleyfield et Ste-Agathe seraient les nouveaux venus dans la ligue. Une grande fête aura lieu à Montréal à la fin du mois pour célébrer les succès de la ligue, qui employa durant la saison tout près de 325 joueurs de baseball.

Voici les résultats des joutes disputées à Thetford Mines.

L'Epiphanie	000 000 010—1	6	0
Thetford Mines	100 000 03x—6	7	0

Batteries: Marcel Vanasse, Fernand Thibault (8) et Thibault, Bergeron; Jean Bournot et Dick Flynn. Arbitres: Art Moger au marbre, Tohamount et Trépanier sur les buts.

L'Epiphanie	000 220 030—7	8	0
Thetford Mines	070 001 10x—9	9	0

Batteries: Fernand Thibault, Guy Poirier (2), Al Flemming (2), Vanasse (8) et Savick, Bergeron; Marc Fournier, Jean Bournot (2) et Flynn. Arbitres: Trépanier au marbre, Moger et Tahamount sur les buts.

St-Stanislas en 1ère place

Le St-Stanislas a continué sa marche triomphale en battant l'école Technique 21 à 0 dans une rencontre régulière de la ligue de tennis sur table Montréal. Voici les résultats des autres rencontres du 24 octobre 1949:

St-Edouard 21, Surété Provinciale 0; Université de Montréal 8, St-Pierre Claver 13; Polytechnique 12, Collège Ste-Marie 9; C.P.R.A.A.A. 3, St-Marc 18.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	PG	PP	Moy.
E.S.S.S.	42	0	100%
St-Marc	35	7	83.3%
St-Edouard	31	11	74%
St-Pierre Claver	30	12	71.4%
Polytechnique	25	17	60%
Collège Ste-Marie	20	22	48%
Uni. de Montréal	12	30	29%
Ecole Technique	8	34	19%
C.P.R.A.A.A.	7	35	17%
Surété Provinciale	0	42	0%

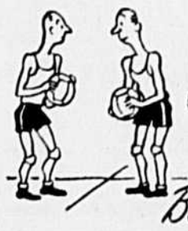
CLASSEMENT INDIVIDUEL

	PG	PG	Moy.
M. Beauchemin, E.S.S.S.	12	0	100%
M. Barrette, E.S.S.S.	12	0	100%
G. Courtois, E.S.S.S.	12	0	100%
R. Noël, St-Marc	11	1	91%
R. Desormeaux, St-Marc	11	1	91%
G. Cloutier, St-P. Claver	11	1	91%
Y. Normand, St-Edouard	10	2	83.3%
M. Bélanger, St-Edouard	10	2	83.3%
U. Beauregard, Poly.	10	2	83.3%
C. Allard, Poly.	9	3	75%

COMBATTEZ LA POLIO !
Sensationnelle première mondiale
DERBY DE LA BICYCLETTE
Championnat international pour dames et messieurs
5 AU 22 NOVEMBRE
Tous les soirs à 8 h. 15
AUDITORIUM DE VERDUN 4110, Boul. LaSalle
• BILLETS • .75 - 1.00 - 1.50 - 2.25 2.75 aux quartiers généraux du Derby Slitkin & Slotkin 1235 O. Dorchester BE. 6520

Les Player's Plaisent

JOURNEE DU SOUVENIR
11 Novembre
Coquelicots en vente comme d'habitude, donnez généreusement



ELLES SONT Doublement Fraîches!

Bout en liège et uni
N'OUBLIEZ PAS QUE
Les Players "MILD" ONT UN PAPIER "IMPERMÉABLE" QUI NE COLLE PAS AUX LÈVRES

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

LES INSCRITS

(Par la United Press)

Jamaica

Temps nuageux, piste rapide
Départ à 1 h.

1ère COURSE — $3,000, à réclamer, 2 ans 6 furlongs.

Risking	116	Lady Kelzin	111
Beasie Stuart	116	Town March	116
Afterwards	111	Refinery	111
Bold Rebel	116	Judith G.	111
Eloquence	116	Reighs Girl	116
Magic Flute	116	By Road	116
Empty Talk	116	Equipoisette	111

2e COURSE — $3,000, à réclamer, 3 ans 6 furlongs.

Puff Ball	113	Peseta	110
Bombcase	119	Percivale	117
Teddys Last	116	Janet Maher	113
Holly Ridge	117	aUla	103
Maelstrom	113	aTop Honors	108
Sir Larkspur	113	Alibarrie	105
Ray Star	117	Bend Play	110
Ray St ar	117	Maruca	105
Gunter	113	Blenshot	108
Cloudchaser	113	Landds End	120

a—Entrée: J. A. Crawford-W. Noble.

3e COURSE — $3,000, à réclamer, 2 ans 6 furlongs.

Florinda	116	Mama Pretty	109
Sphinx	116	Raidicat	116
On Balance	111	Joanie	116
Good Grasing	111	Theo	111
Polly Ten Tens	116	Linger	116
Attrusa	109	Omissive	116
Dark Miss	116	Pop-Bottle	116

4e COURSE — $4,000, à réclamer, 3 ans et plus 1 1-16 mille.

Velvet Rhymer	106	Vamanos	116
Retama		Campanilleo	116
Halcyara	107	High Bracket	101
Props	116		

5e COURSE — $4,000, à réclamer, 2 ans 1 1-16 mille.

aOlliomacy	111	Royal Castle	116
Judy's Runner	111	Persist	116
Monte	119	Schroon	111
Wilyy Willie	111	aAim	114
Bakersfield	116	All Aces	116
Argina	103	Thelma Berger	108
Isocrates	111	Deep Blue	111

a—Entrées: Mrs. E. D. Jacobs-I Biever.

6e COURSE - $13,000, tout âges 6 furlongs.

Tea-Maker	110	Royal Blood	123
Delegate	122	Sweet Dream	110
Entrust	104	Mangohick	113
Better Self	-24	Lithe	109
Pipette	111	Nathaniel	104

7e COURSE — $3,000, à réclamer, 4 ans et plus 6 furlongs.

Heliotrope	115	Ventolino	118
Mesi	110	Custody	116
Rockiye	110	Magic Moment	114
Flatbush	117	Otter Brook	121
Nassau	108	Galedo	118
Your Sun	118		

8e COURSE — $3,000 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Harem	117	Jubilee	105
Bubbins	108	Short Reward	112
Flame of India	109	Sugar Drop	117
Pie Lady	109		

Pimlico Park

Temps nuageux, piste rapide
Départ à 1 h. 15

1ère COURSE. — $2,000 à réclamer 2 ans 6 furlongs.

Grab Bag	122	Casting Coug	111
Strada	112	Grenade	109
Jungle Gypsy	111	Comely Rhymer	114
Nereid	106	Hot Wire	111
Surprise Girl	111	Chal-Glass	114
Abbey	111	Count Ala	117
Beckon	111	Patty Rock	111
Mellcoach	109	Got Hy	111

2e COURSE. — $2,000 à réclamer 3 ans et plus, 6 furlongs.

Cedar Brand	118	Peggy Lewis	117
Layaway	118	Linda A	117
Syllabub	111	Play High	117
Kibow Room	120	Irenic	113
Hurry Gal	106	Neddiecan	118
Bold Harry	115	Need Luc	115
Dridas	113	Bo Newlee	116
Comeallye	111	Hypnotizer	118

3e COURSE. — $3,000 allocations steeplechase, 4 ans et plus, 2 milles.

Adaptable	150	Band Leader	150
Rank	150	Arctic Bound	146
Gift of Gold	153	James G.	139
My Good Man	153		

4e COURSE. — $2,500 à réclamer 4 ans et plus, novices, 1 1-8 mille.

Cross Duchess	107	Perhaps	115
Belle Equipe	105	Mary Barr	107
Gay Date	116	Mattie Girl	107
Miss Tanya	117		

5e COURSE. — $3,000 allocations 2 ans et plus, 1 1-16 mille.

Djinn	122	Kinsman	118
Adopt	118	Just Eight	118
Dr Rile	122	Lord Baltimore	113
Star Conquest	113	Fleet Argo	118
Meringue	113	Impress	109

6e COURSE. — $3,500 allocations 3 ans 1 1-16 mille.

Risk a Whirl	110	Harbourton	119
Loraine	108	Wide Margin	111
Whiffenpoof	116	Friendly Frank	119
Bearing Clear	117		

7e COURSE. — $2,500 à réclamer 4 ans et plus, 1 1-8 mille.

War Sword	120	George Snow	115
aGay Peggy	117	Teddys Tea	113
Endtown	114	Gremlin	115
Lock Control	117	Helen Dear	114
Weather O.K.	117	Count Howard	120
aVenci	120	Marion Clarke	117
Twenty-Nine	115	Newton	120
Ruddy Glow	120	Caesar B.	115

a—Entrées: Deyanna-Follin.

8e COURSE. — $2,500 à réclamer 4 ans et plus, 1 1-8 mille.

Petes Playmate	122	Hoseah	115
Afire	115	War Ballad	115
Ropely	122	Pompeya Hero	115
Dagette	114	Welaunie	112
Braganca	120	Mirage	117
Silver Money	115	Fitz Mede	122
Riar Black	122	Yankee Raider	117
Crackerjack	115	Paramount	107

Sportsman's Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 3 h.

1ère COURSE. — $2,000 à réclamer 3 ans et plus, 7 furlongs.

All Business	108	Cakewalk	111
Spring Sand	111	Pere Markette	110
Defferreds Son	107	Early Bird	120
Ladies Day	114	Patch Party	111
Magic Touch	111	Florizan Ace	114
Papa George	120	War Page	117
Heesadate	113	Rockwood Mary	114
Offenbach	120	Pigeon Express	114

2e COURSE. — $2,000 à réclamer 3 ans et plus, 7 furlongs.

Infinity K	113	Straeth	119
Count Pal	120	Infinotto	120
Quatre Blanc	119	Par Three	107
Welshman	114	Tree Land	114
Air Commander	122	Sevenwood	114
Miss Crossbow	108	Ferma	114
Jold Proxy	104	Donaris	122
Nongetra	114	Cantcatchme	117

3e COURSE. — $2,000 à réclamer 3 ans et plus, 1 3-8 mille.

Chillee Knight	115	Star Graduate	120
Graywacke	105	Miss Virgie	110
Seventeen Guns	116	Easter Ship	110
Tricky Deal	115	Station Agent	113
Journal	120		

4e COURSE. — $2,000 à réclamer 3 ans et plus, 1 1-8 mille.

Charivari	113	Vanflag	120
St Lousian	113	Ben B.	109
Wise Sun	109	Darby Doodit	106
For Pomp	107	Oswego Dr	113
My Esther	110	Sweet Streak	113

5e COURSE. — $2,100 à réclamer 3 ans et plus, 7 furlongs.

Little Milly	110	Moon Bim	113
Ariel Pal	107	Insit	110
Nonferro	111	Debby J.	113
Play Eda	110	Remoriel	113
Don Coventry	1-20	Born to Win	115
Gus G.	113		

6e COURSE. — $2,500 allocations 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Misty Eight	111	Jim Branch	111
Provident	111	bSuperwolf	120
Grey Town	111	Easy Dough	111
Storm King	111	bBillcella	111
Carmargo Bill	111	aRequired	105
aOvernight	111		

a—Entrée: M. H. Vanberg.
b—Entrée: W. H. Bishop.

7e COURSE. — $2,000 à réclamer 3 ans et plus, 1 1-8 mille.

Appropiado	117	Big Scat	120
Segundo Sombra	120	Magic Reward	111
Catamount	120	Travel	111
Laddy Rail	113	Little Fawn	117
Wise Tiger	120	Haditeasy	114
Single Up	117	Famine	111
Agraian Son	120	Crack Time	111
Big Muddy	113	My Grace	107

8e COURSE. — $2,100 à réclamer 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Waterclock	114	Evening Story	109
Lou Jay S.	109	Magnus	120
Embrace Me	117	Ganado	115
Frost Fitten	106	Likeable	110
Wonder Boots	111		

Dufferin Park

Temps clair. Piste rapide.
Départ à 1 h.

1ère COURSE. — $1,500 allocations 2 ans 7 furlongs.

Alan M	110	Play At	113
Ladys Lover	109	Jaconatic	107
Dean Blitzen	116	Miss Carty	119
Lusty	113	Hashon	113
Best Goods	113	Whirl Flower	112
Lady Two Tone	113	Everness	110

2e COURSE. — $1,350 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Heart Broken	111	Peniquest	108
Lady Isley	108	Sugmae	114
Chicatone	114	York River	118
Indian Given	118	Broadloom	114
Roger Grier	114	Getwise	114
Cadett Cliff	114	Lucky Princess	108

3e COURSE — $1,350 à réclamer 3 ans et plus, 7 furlongs.

El Osuna	115	Rivermark	119
Lovely Fox	107	Miami Moon	112
Cortez Boy	119	Hasty Million	119
Saint Marys	111	Foxy Prince	117
Cloud Battle	119	Hemseth	114
Frishore	114	Fenelane	112

4e COURSE. — $1,350 à réclamer 3 ans et plus, 7 furlongs.

Charsom	119	Annie T	114
Percieve	116	Wildebeest	115
Mountain Flash	111	North Drive	114
Gay Baby	106	Le Tourbillon	122
Bel Stock	119	Rocket Shell	116
Bell Soma	116	Putitthere	115

5e COURSE. — $1,400 à réclamer 3 ans 7 furlongs.

Set Field	107	Headwaiter	110
Lady Win	108	L'Habitant	107
Stoney Way	110	Peace Forever	107
Toe The Mark	101	Called On	114

6e COURSE. — $1,800 handicap 3 ans et plus, 7 furlongs.

Crack Reward	106	bBrown Hostess	114
Meal Time	104	Franks Mistake	110
aBunty Line	109	Exploiter	112
Persian Beauty	111	aDouble Briar	116
Dymoke	112	b Valdina Her'n	108

a—Entrée: J. Stuart.
b—Entrée: C. H. Hemstead.

7e COURSE. — $1,450 à réclamer 3 ans et plus, a-peu-près 1 5-8 mille.

Bomb Command	112	Fashion Plate	115
Glenwood Boy	117	No Ring	105
Clover Patch	112	Procris	111
Hogie	112	Pronto Eagle	114
Hickory Knot	113	Chance Had	105
Proud Miss	114	Mr Sands	115

8e COURSE. — $1,350 à réclamer 3 ans et plus, à-peu-près 1 1-8 mille.

Acee	113	Mountain Stryk	119
Muchy	116	Worthy Gal	
Boucherville	122	North York	116
Torbruk	116	Koo Shot	107
Sweepnito	116	Tiber	116
Royal Mail	119	Gold Sand	116

Lincoln Downs

Temps nuageux. Piste bonne
Départ à 1 h.

1ère COURSE. — $1,200 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Everplayful	108	Tabosa	104
Gold Bart	111	Equinow	115
Blue Egret	110	Call Back	110
Devils Bit	107	Silk Bunting	111
Hill Sun	111	Dwight Harrar	111
Haberdasher	106	Eilleen Morse	108
Shapely	103	Tryandguess	107
Joby K.	112	Kelspride	111

2e COURSE. — $1,200 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.

Rosebaine	111	Prince Canter	111
Shade Ruff	113	Agana	103
Hogan	111	Knight	111
Hard Cider	103	Sir Monte	118
Wee Laird	111	Patch Buck	106
Neat Vackage	108	Bee Rose	112
Equipped	111	Giant Glide	111
Herpo	118	Valdina Perion	124

3e COURSE. — $1,200 à réclamer 3 ans et plus, 5 furlongs.

Gunner	111	Ogham	116
Quick Steward	106	Handsome Bill	111
Oresandy	103	Ponca	107
Duel De	110	Easter Patch	103
Fort Bars	110	Kitty Kilts	108
Federal Sweet	105	Blue Nobleman	111
Halcyon Cross	106	Cateyes	111
Punksy	108	Clyde T.	119

4e COURSE. — $1,300 à réclamer 3 ans et plus, 7 furlongs.

Patty Knot	106	Dainger Girl	107
Ice Cap	107	Night Tour	110
Yaung Scamp	111	Scotsun	115

5e COURSE. — $1,200 allocations 3 ans et plus 7 furlongs.

Clover Miss	109	Reade Castle	115
Thoard	112	Carolina Star	13
Turnback	118	Structure	115
Walloon	108	Secret Knight	110
Sues Special	115	Enroute	110
Hoosier Lad	112	Sincon	108
Linwood Harry	115		

6e COURSE. — $1,300 allocations 2 ans 5 furlongs.

aNo Delay	107	bBoisterous	115
Lenity	115	Guinevere	112
bDonnadoon	108	Penaten	112
Macross	107	Headstrong	111
aBoston Hero	106		

a—Entrée H. M. Simpson et Mrs. J. D. S. Coleman.
b—Entrée A. F. Wall.

7e COURSE. — $2,000 allocations 3 ans et plus, 7 furlongs.

Best Book	112	Tubby B.	110
Gerham	107	Cinder Foot	118
Fosters Pride	115	Ground Fog	113
Halcyon Air	107		

8e COURSE. — $1,300 à réclamer 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Ariel Gift	112	High Hunch	112
Love Story	112	Feather Stitch	108
Arcner	115	Carter Girl	106
Valdina Craft	111		

9e COURSE. — $1,300 à réclamer 3 ans et plus, 1 1-4 mille.

Ballast	113	Nikohs Pal	112
Sea Otter	107	Scotlyn	112
Devilish Lad	106	I Conquer	109
Whiffletree	107	Rotamal	112
Miss Bobolink	109	Play Stage	109
Haggerty	106	Fiery Ruler	106
Yankee Captain	110	Kligobbin	98
Samoa Siren	104	Gilded Cage	110

Churchill Downs

Temps clair, piste bonne
Départ : à 2 h.

1ère COURSE. — $1,800 à réclamer 3 ans et plus, 6 furlongs.

Osculady	105	Bonnie Bonnie	105
Leading Man	114	Future Star	112
War Hal		Intermission	107
No Leddie	112	Miss Tartan	112
Merry Lady	108	Gee Eye	110
Khaygram	112	Andys Sis	107
Stratojet	105	Arrow Quill	112
Angling	112	Blasgrindo	114
Easy Ace	103	I Did	112
Caprock	112	Double Faeture	115

2e COURSE. — $2,000 allocutions 3 ans, juments, 6 furlongs.

Mr Beiltro	118	Rex De	113
Gallant Queen	115	Lady Shirley	115
aCounless Ruth	110	Yonkapin	118
aCoon Tail	118	Electro Girl	115
Blue Dazzler	118	Turquoise	115
My Dixie	115	Wagram	118
Brent O	118	Tin Chickk	110
Miss Anne	115	Friendly Sands	115
High Flavor	118	Bold Star	113
Blue Servant	118	Senecas Coin	113

a—Entrée: Mrs. H. Hefren et C. M. Brown.

3e COURSE. — $1,800 à réclamer 2 ans, 6 furlongs.

Is There	122	Bowled Over	112
Fleet Roman	104	Ability	117
Clear Day	110	Doctor L E	114
Bargain Night	112	Mr Joe Puck	114
Gimme	109		

4e COURSE. — $1,800 à réclamer 3 ans et plus, 6 furlongs.

Uncle Otho	112	Lambent	108
Dicks Gal	104	Bright Steel	115
Grand Barter	111	Balla Wee	106
Bold Lady	117	Hot and High	107
Marvins Tip	112	Angle Bar	112
Bulnes	112	Alphara	115
Mon Speed	112	Shirt Band	107
Sister Cora	105	Jobstown	112
Bubble Gum	112	Slicks Girl	112
Safety First	118	Racso	108

5e COURSE. — $2,000 allocations 2 ans, 6 furlongs.

Eternal City	118	Flying Rules	118
Fancy Food	118	Irish Daughter	115
Not Sorry	118	Sky Ranger	118
Red Ridge	113	Kallmera	115
Indian Gold	118	Dixie Flyer	110
Two Six	110	Foxy Gal	115
All at Once	110	Signal Code	118
Well my Word	118	Gracious Heart	115
Jessamine	115		

6e COURSE. — $3,000 Handicap Henry Watterson Hotel, 3 ans et plus, 6 furs.

Walkie Talkie	111	Tidy Sum	120
Sun Herod	123	Seaward	112
Nickey W	111	Hypostyle	111
Roi Rouge	107		

LES RÉSULTATS

(Par la United Press)

Sportsman's Park

1ère COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.

Reedon (McKlemurry)	10.60	4.20	3.40
Young Geordie (Pederson)		3.40	3.00
Martharine (Wagner)			5.20

Temps: 1.29 4-5. Ont aussi couru: Undesirable, Conference, Four Thirty, Genies Mate, Grand River, Susie C, Penwood.

2e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Sports Editor (McGonigal)	42.40	14.20	8.60
Sayhird (Holcomb)		6.40	3.60
Avoca Message (Norman)			4.60

Temps: 1.29 4-5. Ont aussi couru: Pair Play, Whataday, Dusky First, Pharlo, Black Mittens, Joes Star, Coquinet.
Le pari-double a rapporté $213.88.

3e COURSE. — $2,000, 2 ans, 5 furlongs.

Timuriane (Carrea)	49.20	16.80	8.40
Inconclast (Pederson)		6.80	4.80
Missplinup (Skoronski)			3.80

Temps: 10.2 4-5. Ont aussi couru: Bleu Fleur, Miss Gentian, Ticker Tape, Fred Burrell, Kiljoy, Bowfend, Miss Bob.

4e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.

Royal Chap (Cook)	6.60	5.00	3.40
Baciagaloop (Wagner)		7.80	5.80
Fun Quest (Carroll)			5.40

Temps: 1.30 1-5. Ont aussi couru: Head Me, Thate, Bessie Vance, Arabs Fancy, Oh Boy, Miss Servant, Tetra Breeze.

5e COURSE. — $2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Wise Dame (Wagner)	15.00	5.80	3.40
Dominion (Coifman)			3.60
Johnalnies Bobbie (Skoronski)			4.80

Temps: 1.23 3-5. Ont aussi couru: Aurora Deb, Corn King, Miss Kazoo, Fertnightly.

6e COURSE. — $2,300, allocations, 3 ans, 7 furlongs.

Husky Sailor (Porch)	12.80	6.40	4.80
Forbidden C. (McGonigal)		6.00	4.40
Whose (Carroll)			6.00

Temps: 1.28. Ont aussi couru: Richavoo, Sir White, Best Truck, Big Inch.

7e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille.

Free Transit (Keene)	10.80	13.60	6.40
Red Ginger (Wagner)		4.80	2.80
Stammy (Carroll)			2.60

Temps: 1.29 2-5. Ont aussi couru: Diderod, Asterbill, Peaceful Genie, Good Lock, Padlock, Betroum.

8e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

College Girl (Porch)	8.80	3.60	2.80
Shasta Turoan (Duhon)		3.40	2.60
Town Hall (Hart)			5.00

Temps: 1.50 3-5. Ont aussi couru: Owen C., Pinkie Pinky, Little Trouble, Agarita, Sunstorm, Carole Louise, Here Tis.

Jamaica

1ère COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Freedom Train (Atkinson)	33.90	10.70	4.60
Mr Willie (Woodhouse)		4.00	2.50
North Shore (Weingart)			2.70

Temps: 1.13 4-5. Ont aussi couru: Gold Gin, Plowken, Dukkedom, Vohenjr, Cantrun.

2e COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Hard Facts (Bauer)	10.60	5.10	4.10
Shifty Play (Bowcut)		19.00	10.20
Comanche Peak (McCreary)			5.70

Tmeps: 1.13 3-5. Ont aussi couru: Opening Day, Shes Home, Thiercelin, Lee Circle, Fighting Don, Black Warbler, Dreamer.
PARI-DOUBLE: $255.60

3e COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans, 1 1/16 mille.

Thunderjet (Lindberg)	3.70	2.90	2.50
Librab (Bernhardt)		4.20	2.90
Woodside (Bauer)			2.90

Temps: 1.13. Ont aussi couru: Anshirl, Rodney R, Sams List, Triple F.

4e COURSE. — $3,500, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Summer Sun (McPhee)	5.60	2.90	2.60
Chaldia (Woodhouse)		3.30	2.80
Annies Choice (Luther)			4.40

Temps: 1.12 4-5. Ont aussi couru: Whirlimygig, Extinguisher, Demavend.

5e COURSE. — $3,500, 2 ans, 6 furlongs.

Due Reward (Mehrtens)	4.10	2.80	2.10
New Riches (Arcaco)		5.70	3.00
Valuta (Errico)			3.00

Temps: 1.14 1-5. Ont aussi couru: Nettie Marie, Enticement.

6e COURSE. — $4,000, handicap Garrison, 3 ans, 6 furlongs.

Belin (Lindberg)	12.30	5.10	3.90
Riverlane (Delahoussaye)		4.20	3.40
Pibroch (Mehrtens)			4.90

Temps: 1.45 2-5. Ont aussi couru: Bullet Proof, Big If, Ispahan, Flying Missel, Caifero.

7e COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans, 1¼ mille.

Head An'tell (Perez)	6.20	3.20	2.30
Lets Dance (Buttler)		5.20	3.20
March Chick (Delahoussaye)			2.90

Temps: 1.52 3-5. Ont aussi couru: Fire Voint, Nonpareil, Burts Reward, Croesus.

8e COURSE. — $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.

Control (Atkinson)	7.60	5.00	3.40
C'est Tout (Bernhardt)		8.00	4.40
Fresh Breeze (Rogers)			2.80

Temps: 1.52 1-5. Ont aussi couru: Billy Perrym Our Tommy, Red Poppy, Shadow Shot, Bam.

7e COURSE. — $2,000 allocations 2 ans, 6 furlongs.

Aunt Dora	108	Rodrigo	109
Second Avenue	115	Sweet Lucy Bell	106
Royce	109	Senecas Pesty	109
Asphalt	104	Bee Lee Tee	112
Rayloper	118		

8e COURSE. — $1,800 à réclamer 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Sky Train	115	Wee Wee Marie	104
Wise Shopper	105	Arrow Rock	112
Sun Umber	112	Sir Siple	118
Sabrand	104	Fourth Degree	112
Fifteenth	112	Lena's Boy	112
Valdina Decoy	112	Limerick Boy	114
Miss Golightly	114	Obeliskk	112

Rockingham

1ère COURSE. — $2,000 à réclamer 3 ans et plus, 6 furlongs.

Sagittaire	111	Fire Raider	107
Miss Yam	109	Dora-N-Tops	108
Undertow	106	Sun Distance	117
Tiger Flash	112	Oceania	108
Fighting Gypsy	109	Cherry Flash	110
My Shirley	106	Sherry D.	112
Mindanao	115	Sunday Beau	112
Blue Cross	117	Ardent Miss	108

2e COURSE. — $2,000 à réclamer 3 ans, 6 furlongs.

Censured	108	Eliehcor	103
Kentucky Red	111	Amen	103
Silver Reward	106	Cressanna	108
Blengo	111	Ruth Ann	111
Holly Star	108	Kathy's Own	103
Metaphor	103	Take-a-Bow	111
Cozy Corner	108	Abra	111
Brown Helen	111	Sage Hen	108

3e COURSE. — $2,00 à réclamer 3 ans et plus, 6 furlongs.

Chevalier	117	White Wine	107
Beau Fortune	107	Forum	120
West Milton	114	Super Foot	115
Count Lovely	117	Salute	114

4e COURSE. — $2,100 à réclamer 3 ans, 6 furlongs.

Divot Digger	117	Bold Knot	111
Tiger Nip	112	Wisenheimer	112
Doug's Reward	111	Ventana	108
Draftsman	111		

5e COURSE. — $2,200 à réclamer 3 ans et plus 1 1-16 mille.

Languid Lady	117	Dabster	117
Jet Star	104	Glory's Chance	120
Follansbee	108	Kilayr	108
Aetheired	117		

6e COURSE. — $2,500 allocations 2 ans, 6 furlongs.

Shadows Start	118	Jacomo	118
Eight Bells	118	Charleston	113
Imperial Lad	118	Katydidit	108
Civic Duty	113	Heres Rube	118

7e COURSE. — $2,000 à réclamer 3 ans et plus 1 1-8 mille.

Splitthewind	120	Telbeda	104
Princess Gala	109	Crisis	106
Flares Durbar	114	Play Anna	103
Mr Dumjohn	114		

8e COURSE. — $2,000 à réclamer 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

New Dealer	117	The Drone	111
Go Devil	110	Varodi	108
Wherrie	108	Sea Command	110
Sobre Todos	117	Milk War	103

9e COURSE. — $2,000 à réclamer 2 ans, 6 furlongs.

Celestia	106	Garden Week	103
Omer Boy	103	Red Slippers	108
Spit Fire	111	Ramilly	108
Home Team	105	Boiling Time	114
Frontiersman	108	Anne Tuck	105
Lyn's Miracle	105	Mad Dust	105
Peteral	103	Blewso	105
Fatal Lady	104	Three Sevens	106

Rockingham

1ère COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Falsely (Grosso)	15.40	7.80	5.80
Good Hunting (McL'ghlin)		5.80	4.20
apolya (Rémillard)			9.60

Temps: 1.15. — Ont aussi couru: Gold Sunset, Hygros Gal, Johnnie C., Hypertension, Shuckin's, Some Peace, Generals Aide, Still Champ.

2e COURSE. — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 30 verges.

Gay Ten (Zehr)	4.20	3.40	2.80
Shes Happy (Termullo)		12.00	7.80
Nuptial (Amos)			6.00

Temps: 1.13 3-5. — Ont aussi couru: Annirene, Cynthias Pal, Attention Miss, Miss Julep, Lady Petrose, Gordon, Star Date, Soleda, Miss Rab.
Le pari-double paya $31.40.

3e COURSE. — $2,000, 2 ans, 6 furlongs.

My Nancy (Kirkwood)	17.60	7.20	5.00
Son admiral (Shoulders)		5.80	3.60
Firstbourne (Lucas)			5.20

Temps : 1.04 3-5. — Ont aussi couru : Chip Reef, Bobby E., Briar, Rite Up.

4e COURSE. — A réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Sageness (Clayton)	5.00	3.60	2.80
My Freedom (Dotter)		11.00	5.80
Ireign It (Petrin)			5.40

Temps : 1.14. — Ont aussi couru : Intaglio, Hi Hash, Little Dick, Colecio, Redeal, Date Book, Sand Paper, Moon Night.

5e COURSE. — $2,100, à réclamer, 2 ans, 1 mille et 30 verges.

Frapia (Catalano)	6.40	4.00	3.00
Surrender (Zehr)		5.40	4.20
Flying Raid (Parker)			4.40

Temps : 1.14. — Ont aussi couru : Easy Spell, Grafty, Shellmar, Grandpa Max, Smart Eve, Finder Keeper.

6e COURSE. — $2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 30 verges.

| | |

LES ARTS

Gabriel Filion de La Boutique

Filion, c'est le peintre; "La Boutique", son atelier, qu'on peut visiter à loisir 5528, Chemin de la Côte des Neiges. En ce moment, Filion y expose 40 dessins, les uns à la plume, les autres au crayon de cire grasse. De petits dessins, des dessins grandeur moyenne, de très grands dessins. L'exposition, ouverte hier soir, doit se terminer le 10 novembre.

Les dessins de Gabriel Filion sont traités avec sobriété; peu de ces dessins, surtout les têtes et les nus de moyenne et petite dimension, sortent de la technique du contour. Ceux, cependant, qu'il bâtit en ayant recours aux jeux d'ombres et de lumières, sont eux-mêmes schématiques par l'opposition des valeurs.

Les premiers, têtes, nus et paysages, dessins de contour, sont exécutés d'un trait broussailleux, complexe, délibérément accentué et natté en "8" bouclés mais anguleux. Les figures à l'antique ou rappelant encore un peu la lointaine influence de Pellan, possèdent, ainsi traitées, un caractère de fermeté qui les détache avec force de l'éclat du fond blanc.

Les autres grands dessins enrichis de clair-obscur et composés plus largement sur fond teinté ont une qualité toute autre et qui me satisfait davantage (ce qui n'est pas forcément une norme). J'ai trouvé dans le dessin numéro 15 particulièrement, un grand nu couché, un sens de la ligne plus harmonieux, un rythme des courbes qui fait défaut dans ses petits paysages où l'angle est plus généralisé et contraste étrangement avec l'esprit du sujet.

Ce nu exécuté au crayon gras s'inspire-t-il du Giorgione, du Titien, voire, de Henner? Je l'ignore et peu importe. C'est un nu sorti tout nouveau du crayon de Gabriel Filion. Le rythme général de la composition et l'élan de la courbe allongée dorsale du modèle ne font qu'un.

Faut-il ajouter à ces remarques vraiment trop hâtives l'espèce d'admiration que provoque la vue des cadres entourant ces dessins et dont l'artiste est aussi le créateur et le réalisateur? Les cadres de Filion sont déjà connus pour le soigné de l'exécution et la solide simplicité des lignes rationnelles. Ajoutons seulement que le public verra beaucoup de belles choses artisanales qui ne manqueront pas de commander son admiration, lors de sa visite à "La Boutique".

Rolland Boulanger

C'est votre 4e chance d'économiser

Obligations d'épargne du Canada

4e émission

En vente maintenant

Décès de Mme C.-E. Bruchési

Me Charles-Emile Bruchési, C.R., vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son épouse, survenue samedi après-midi, après une longue maladie.

Née Gabrielle Trudeau, Mme Charles-Emile Bruchési avait fait ses études à l'académie Saint-Urbain, et au Villa Maria des Dames de la Congrégation. Elle étudia le chant à Montréal sous la direction de Mlle Béatrice Lapalme et de Salvator Issaurel, et alla à Paris sous la direction de Mlle Rose Caron parfaire des études complètes sur l'art vocal dont elle était

Mme G.-E. Bruchési

merveilleusement douée. Sa belle culture, sa fine érudition lui avait gagné l'estime et l'affection de tout son entourage, et sa mort est vivement ressentie, non seulement de sa famille, mais aussi de tous ceux qui avaient eut l'avantage de la connaître comme mère de famille incomparable et femme de bien. Mme Bruchési a vu venir la fin avec la foi vive qui était sienne, et elle l'a acceptée chrétiennement, stoïquement.

Outre son époux Me Charles-Emile Bruchési, C.R., elle laisse dans le deuil ses fils, MM. André, Gérard et Claude Bruchési. Egalement, son père, M. J.-Arthur Trudeau, président de Genin, Trudeau & Cie Ltée; ses frères M. Charles-Auguste Trudeau, de Toronto, Me Maurice Trudeau, C.R., et le Col. Paul Trudeau, gérant de Genin Trudeau & Cie Ltée. Ses beaux-frères: M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, M. Louis Bruchési, M. Maurice-H. Brault et le docteur Gérard Plamondon. Ses belles-soeurs MMes Maurice et Paul Trudeau, Gérard Plamondon, Jean et Louis Bruchési, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée à son domicile 10 avenue Sunset, à Outremont.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 2 novembre prochain à 9 h., en l'église St-Germain d'Outremont.

Construction projetée d'une voie Maine-Québec

AUGUSTA, Maine. (C.P.) — Les autorités de l'Etat du Maine et de la province de Québec se rencontreront demain en vue de conférer sur un projet de route internationale.

Le président du sénat du Maine, M. Burton M. Cross, remplacera le gouverneur Frederick G. Payne.

Les autorités projettent d'améliorer la route entre Eustis, Maine, et Lac Mégantic, dans le Québec; cette route est une partie du Arnold Trail.

C'est le chemin que Benedict Arnold aurait suivi lorsqu'il conduisit les troupes américaines dans une attaque contre Québec, et porte le nom de ce grand général.

Chambre de commerce des jeunes

Le comité des sports de la Chambre de Commerce des Jeunes compte faire un succès de sa partie d'huîtres annuelle qui aura lieu, à la salle de l'Assistance Publique, le jeudi 3 novembre prochain. Nous remarquons dans le groupe: Mme Arthur Gagnon, Mlles Simonne Gagnon, Denise Théberge, Denise Dutil, Suzanne et Pauline Fortin, Suzanne Mercure et plusieurs autres. Nous y remarquons de plus M. Arthur Gagnon, président du comité des sports, MM. André Rocheleau et Jean-Marie Brassard, organisateurs du cocktail, ainsi que M. Maurice Côté, chef du secrétariat de la Jeune Chambre.

Ignorance de la loi n'est pas excuse

"Ignorance de la loi n'est pas excuse", et nul prévenu n'évitera une condamnation en s'excusant: "Je ne savais pas". Le code du Canada a prévu l'excuse et ne l'accepte pas.

Le thème a été développé par Me Nat W. Jacobs, c.r., parlant à la radio sous les auspices de la Ligue du Progrès Civique et du Bureau de Service Municipal.

M. Jacobs est d'avis qu'une connaissance, même incomplète, de la loi serait d'une grande utilité pour le citoyen, et ne nuirait en rien aux avocats.

"C'est comme l'hygiène, dit-il, dont la connaissance prévient la maladie qui, si elle frappe quand même, requiert les services du praticien. Avec une connaissance plus répandue de la loi, nombre d'erreurs seraient évitées, et l'avocat serait toujours là pour, à l'instar du médecin, s'occuper des cas graves."

"On a dit que l'attitude de l'individu à l'égard de la loi est comparable à son aptitude à l'égard de son estomac: il ne s'en occupe qu'en cas de douleur."

Me Jacobs croit aussi que, "quand le citoyen moyen aura acquis une connaissance de la loi, un grand pas aura été fait vers la véritable citoyenneté: citoyenneté et loi marchent de pair."

L'auteur cite ensuite plusieurs fausses croyances répandues dans les masses sur certains points de loi, et conclut:

"Si donc ignorance de la loi n'est pas excuse, je crois fermement et sincèrement qu'il y a place pour une amélioration considérable dans le domaine de l'éducation publique. Je souhaite donc que nos écoles et nos journaux entreprennent la tâche d'éclairer les masses sur leurs droits et leurs obligations légales".

Anniversaire des "Alcoholics Anonymous"

Plusieurs médecins, psychiâtres, hommes d'affaires et membres du clergé assistaient hier soir au banquet marquant le 5e anniversaire de la section de Montréal de "Alcoholics Anonymous", tenu au Ritz-Carlton. Un membre du clergé, venu des Etats-Unis, a entretenu les journalistes à la conférence de presse qui a précédé ce banquet et a ensuite prononcé une conférence.

C'était un banquet dont l'atmosphère ne manquait pas d'être imposante et émouvante. Tous ces gens, faisant parties des diverses classes de la société, aux croyances différentes, aux nationalités différentes, vieillards et jeunes gens, femmes et jeunes filles même que l'on voyait là ce soir, bien mis et bien portants, le sourire aux lèvres et le regard sympathique, avaient connu les troubles et les misères, l'agonie et le désespoir de l'alcoolisme. Tous étaient membres en règle des "Alcoholics Anonymous".

Le religieux américain a fait remarquer aux journalistes, lors de son entrevue avec eux, que l'alcoolisme est le quatrième sur la liste des grands problèmes médicaux aux Etats-Unis. Nous avons un grand besoin, dit-il, de psychiâtrie compétente afin de poursuivre l'étude de ce problème. "Les Alcoholics Anonymous comptent à la fois sur l'aide de la médecine, de la psychiâtrie et de la religion". "Toutefois, poursuivit-il, notre travail essentiel est de nous aider les uns les autres."

Parmi les poissons rares qui seront montrés à l'exposition royale d'hiver de Toronto cette année, on remarque les Astranodus Asculatus dont les plus gros sont connus sous le nom de "tropicaux" et pèsent environ 2 livres.

Echec des entretiens sur le contrôle atomique à l'O.N.U.

LAKE SUCCESS, (C.P.) — Les entretiens secrets des cinq grandes puissances et du Canada, entretiens dont on espérait la fin de l'impasse qui divise l'est et l'ouest relativement au contrôle de l'énergie atomique, ont échoué, et cette nouvelle est maintenant officielle. Cette impasse durait depuis trois ans.

Les six puissances déclarent cependant qu'elles entendent poursuivre leurs efforts. On espère trouver une base d'entente.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France, la Chine et le Canada affirment, dans des mémoires séparés, que la Russie est la cause de l'échec: elle place sa souveraineté nationale au-dessus de la sécurité mondiale.

La Russie ne publiera pas de mémoire sur les pourparlers, qui duraient depuis trois mois. Elle aurait cependant soumis une longue liste d'amendements au procès-verbal sommaire des entretiens.

Ce procès-verbal révèle que la Russie s'est opposée au plan de contrôle pour trois motifs: ce plan donnerait aux Etats-Unis la suprématie en matières atomiques; il remet sine die la question de disposer des armes atomiques; il permettrait d'empléter sur la souveraineté nationale russe.

Les pays occidentaux concernés nient que l'attitude russe soit justifiée. Ils soutiennent que l'Est et l'Ouest diffèrent de méthodes et de buts. Ils se disent consentants à accepter les changements aux conceptions traditionnelles de collaboration internationale, de souveraineté nationale et d'organisation économique partout où la chose est nécessaire à la sécurité internationale.

La Russie, au contraire, place sa souveraineté au premier rang et ne veut rien accepter qui puisse empiéter sur celle-ci ou lui nuire en quelque façon.

Le procès-verbal doit être présenté à l'Assemblée et sera suivi d'un débat qui promet d'être violent. Le général canadien McNaughton doit y jouer un rôle de premier plan. Il représentait le Canada aux entretiens.

A nos lecteurs

De nombreux lecteurs du "Canada" ne peuvent se le procurer régulièrement tous les matins. Pour ne pas être déçu, retenez votre exemplaire auprès de votre dépositaire.

QUAND UN RHUME VOUS ÉPUISE

Vous avez la fièvre, le mal de tête? Vous êtes à bout? Si le rhume vous tient, les Bromo Quinine Cold Tablets vous aideront à vous en débarrasser *rapidement*; elles contiennent *sept* éléments, y compris de la quinine, qui soulagent vite les malaises dûs au rhume: digestion paresseuse, fièvre, mal de tête, douleurs musculaires et autres.

Economisez . . . en achetant le grand format

Prenez des BROMO QUININE COLD TABLETS

UN PRODUIT DE THE GROVE LABORATORIES INC. 8039-9

Quintuple PRÉPARATION à l'HIVER "SERVICE" COMPLET

Aujourd'hui même VOYEZ UN DÉPOSITAIRE DE LA Sté CANADIENNE FORD!

PRUDENCE EST MÈRE DE SÛRETÉ! NE TEMPORISEZ PAS!

L'emploi d'antigel ou un plein d'huile ne constituent certes pas le "service" *complet* qui préparera votre voiture aux rigueurs de l'hiver! De l'Atlantique au Pacifique, les dépositaires de la Sté canadienne Ford vous offrent ce "service" *complet* (une QUINTUPLE IMMUNISATION) qui—jusqu'au printemps—bannira tout souci de pannes et de coûteuses réparations. Le plus proche dépositaire de notre Société dispose présentement de tout ce qu'il faut pour préparer votre voiture aux fâcheux aléas de la saison froide. Tous ses mécaniciens sont experts, ils n'emploient que des pièces d'origine Ford, et leurs méthodes et leur outillage ont été approuvés par notre usine. Notre quintuple "service" est donc *complet*—et vous pourrez, jusqu'au printemps, rouler en toute sécurité.

1 Système de refroidissement — Antigel • Raccords du radiateur • Thermostat

2 Système d'alimentation — Canalisation d'essence • Pompe à essence • Carburateur • Epurateur

3 Système d'allumage — Bobine • Bougies • Distributeur

4 Système électrique — Batterie d'accumulateurs • Démarreur • Génératrice • Connexions • Régulateur

5 Graissage — Huile à moteur • Filtre • Châssis • Boîte de vitesses • Différentiel

Antigel Ford authentique — type "permanent"
Vous pouvez être certain que le véritable antigel Ford vous protégera *intégralement*. Cette préparation supérieure, au glycol éthylénique, *ne s'évapore pas et ne rouille ni ne corrode les surfaces avec lesquelles elle est en contact.*

Batterie d'accumulateurs Ford authentique
En hiver, conduire une auto entraîne inévitablement quelque dommage à la batterie. Une batterie Ford *authentique* faciliters et accélèrera vos démarrages jusqu'au printemps prochain — vos frais de "service" diminueront d'autant.

Bougies d'allumage "spécifiées par notre usine"
Quand il fait froid, des bougies neuves sont une économie réelle. Elles rendent la performance du moteur plus alerte et plus souple. Tous les dépositaires de la Sté canadienne Ford offrent les bougies qui conviennent *exactement* à votre voiture.

Réchauffeuse-dégivreuse "Magic Air"
Cet appareil fournit à *tous* les occupants (AV et AR) l'air frais de l'extérieur, préalablement réchauffé. C'est en hiver, une certitude de confort total. La dégivreuse (vraiment *magique*) supprime toute buée, tout grésil, sur le pare-brise.

Ford MONARCH — 1100 DÉPOSITAIRES DE LA Sté CANADIENNE FORD SONT À VOS ORDRES — MERCURY LINCOLN Meteor

JARRY & FRERE LIMITEE — 7275, boul. St-Laurent
FORTIER GARAGE LTEE — 5021 est, rue Notre-Dame
GENEREUX MOTOR CO., LTD. — 2144, rue Bleury
BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED — 7965, boul. Décarie
BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC. — 4638, rue St-Denis
PAGE & SON, LTD. — 3350, rue Wellington, Verdun
LATIMER MOTOR SALES LTD. — 1953 ouest, rue Ste-Catherine
LAKESHORE MOTOR INC. — 101, boul. Métropolitain, Lachine
CUMMING PERRAULT, LIMITED — 1640 ouest, rue Ste-Catherine
PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE — 10830, boul. Lajeunesse
LALONDE AUTOMOBILE LIMITEE — 3897-99, ave Bannantyne, Verdun
P. POULIOT'S GARAGE REG'D — 7146, chemin Côte-des-Neiges
LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENRG. — 4391, ave Papineau
BEDARD & HAMEL LIMITEE — 306 est, rue St-Zotique
HART MOTORS, LIMITED — 531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval
HAMELIN et FRERE LIMITEE — 3491 est, rue Notre-Dame
TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED — 4269 ouest, rue Ste-Catherine

Moyenne des métaux canadiens, au plus haut sommet depuis 1948

POTINS FINANCIERS

La bourse de N.-Y. affichait de bonnes dispositions hier, tandis que les bourses de Montréal et Toronto paraissaient assez soutenues. Quant à la bourse de Londres, elle était irrégulière hier, tandis que la Bourse de Paris était fermée à l'occasion de la Toussaint. Quant aux prix du blé, ils furent indécis sur le marché de Chicago, tandis que les cours des grains grossiers paraissaient quelque peu irréguliers, à Winnipeg. Il y eut peu d'activités sur notre marché des obligations, de même que sur celui de N.-Y.

* * *

Le règlement de la grève de la Bethleem Steel Corp., paraissait hier avoir été escompté, mais si l'on en juge par le soutien de la liste mobilière en dernière heure, c'est de bon augure pour ce matin, d'autant plus que l'on s'attendrait à une hausse, sous peu, du prix du cuivre ainsi qu'au règlement prochain de l'impasse actuelle entre U. S. Steel et ses métallurgistes.

* * *

Tandis que les mines d'or canadiennes souffraient de prises de bénéfices sur nos bourses hier, le même groupe de valeurs continuait d'être à la hausse sur le marché de N.-Y. Rien d'étonnant, vu les rumeurs en cours au sujet d'un changement, d'ici à quelques temps, dans le prix du précieux métal.

* * *

Un syndicat financier, comprenant Nesbitt, Thomson & Co., The Wood Gundy Corp., et la Société Nationale de Placements Inc. offre présentement en souscription au public une émission additionnelle de 240,000 actions de la classe "A" de B. C. Power Corporation. Comme on sait, sans doute, les dividendes sur cette catégorie de valeurs ont été payés régulièrement depuis juin 1928 et, présentement, ils sont au taux de $1.60 par action par année. Au prix actuel de $27.50, ces actions rapportent donc, 5.81 %, soit un rendement intéressant pour cette époque de loyer avili de l'argent. En outre, nous croyons opportun de signaler aux souscripteurs éventuels à cette émission que cette entreprise contrôle B. C. Electric Co., la plus importante compagnie d'utilité publique dans l'ouest du pays.

* * *

La Shawinigan W. & P. Co. et le C.P.R. viennent tous deux d'être honorés par le Financial World de N.-Y. — en effet, cet important organisme a remis hier soir à M. J. A. Fuller, vice-président de la première entreprise et à M. J. N. Lennie, contrôleur de la seconde les "trophées Oscar" pour les meilleures présentations de rapports annuels pour l'industrie et les chemins de fer.

* * *

Il a été distribué au cours du mois dernier $31,982,320 en dividendes par les entreprises dont les actions sont inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse et du Curb de Montréal, en regard de $27,351,830 durant le même mois l'an dernier.

* * *

19,173 actions ordinaires additionnelles de la compagnie Bell Telephone furent admises pour être transigées sur la Bourse de Montréal à l'ouverture du marché samedi, le 29 octobre 1949.

* * *

The Steel Company of Canada, Limited a fait parvenir, hier, à ses actionnaires le chèque de dividende, payable le 1er novembre et, à cette occasion, M. H. G. Hilton, président, déclare, dans la lettre accompagnant l'envoi du chèque précité, que la demande pour les produits de la compagnie demeure soutenue et que ses usines ont fonctionné à pleine capacité au cours du 3e trimestre — tout indiquerait même, qu'il en sera encore ainsi au cours du présent trimestre. Traitant de la dévaluation, il a déclaré qu'il était encore trop tôt pour en connaître tous les effets. Le fait que la capacité de production des aciéries canadiennes a plus que doublé au cours des derniers 10 ans a eu heureusement pour effet de rendre l'économie canadienne moins dépendante de l'étranger, mais, l'expansion de notre industrie sidérurgique est encore à désirer. Au dire du président de Stelco, la grève de la houille aux E-U aura probablement pour effet d'accroitre les frais de production de l'acier canadien.

* * *

Nous apprenons que les actionnaires de New-Marlon Gold Mines viennent d'autoriser la hausse du capital-actions de la compagnie de 3,500,000 à 5,000,000 d'actions et s'il faut en croire son président, l'entreprise procéderait sous peu à l'exécution d'un programme de sondage au diamant.

La semaine a bien débuté sur notre marché des métaux, puisque la Consolidated Mining and Smelting Co vient d'annoncer une hausse de ¼ et par livre de zinc; ce qui porte le prix à 10½ cts par livre pour le zinc primaire et 11½ cts pour celui de première qualité.

* * *

Les actions de la classe "A" de Bathurst P & P Co se vendront, aujourd'hui, ex-dividende .37½ cts par action.

Les administrateurs de Atlas Powder Co, Bristol-Myers Co, Colorado Fuel & Iron Co et Flintkote Co doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende.

* * *

Ottawa Light Heat & Power Limited a avisé la Bourse de Montréal que toutes les actions privilégiées, rachetables, à 5% cumulatif, qui sont en circulation, d'une valeur au pair de $100 seront rachetées le 31 décembre 1949 au prix de $103 l'action plus les dividendes accumulés jusqu'à la date de rachat.

Le 21e bilan de Distillers-Seagrams indique une forte position financière

L'avènement de novembre marque le commencement de la série de rapports annuels. Ainsi, hier, c'était une de nos plus importantes compagnies de boissons qui rendait public son bilan et sous peu ce sera au tour de nos minoteries, de nos brasseries d'en faire autant, tandis que le mois prochain nos dix banques à charte publieront leurs rapports respectifs.

Bénéfices, équivalents à $3.96 par action ordinaire vs $6.24 précédemment

En ce qui concerne le rapport annuel de Distillers Corporation-Seageams, Limited, rendu public hier, ont y lit que le profit net réalisé durant le cours de l'exercice financier clos le 31 juillet 1949 a été de $34,766,292, soit l'équivalent de $3.96 par action ordinaire, en regard de $54,735,660 ou l'équivalent de $6.24 par action durant l'exercice financier précédent. En dépit de la contraction précitée, les actionnaires actuels ou potentiels de cette distillerie ne doivent pas perdre de vue qu'en 1946, cette dernière n'avait gagné que $2.72 par action et que durant les 3 années d'avant la guerre, son bénéfice fut même un peu moindre que celui accusé l'an dernier. Quant aux profits d'exploitation, ils furent de $59,677,292, en regard de $93,435,660 durant l'exercice financier clos le 31 juillet 1948, et $80,151,520 en 1947 — on notera, ici, qu'à l'exception de ces deux années, les profits d'exploitation réalisés durant le dernier exercice furent les plus élevés jamais vus dans l'histoire de cette compagnie progressive.

Son capital net d'exploitation, au plus haut chiffre encore vu dans son histoire

Nous venons de dire que Distillers Corporation-Seagrams Ltd est une entreprise progressive. Rien de plus vrai, puisque son actif global atteignait le 31 juillet 1949 les $356,956,605, contre $346,215,867 précédemment et en regard de $147,222,258 seulement en 1944. Si on procède maintenant à une analyse de son bilan, on trouve que son capital net d'exploitation atteint le chiffre record de $263,457,520, contre $234,940,752 à la fin de l'exercice financier précédent et comparativement à $51,579,143 seulement au 31 juillet 1934. Un tel fonds de roulement sans précédent constitue un facteur favorable, particulièrement à cette époque de chambardements monétaires, etc. Cette amélioration du capital net d'exploitation doit être d'autant bien vue des actionnaires que le dernier exercice figure avec un surplus réalisé de $190,996,417, comparativement à $164,122,540 seulement durant l'exercice financier précédent, et en regard de $37,835,829 seulement au 31 juillet 1944.

Son volume de ventes, à $726,949,739, est un peu moindre que précédemment

Avec un tel surplus accru et un fonds de roulement amélioré, Distillers Corporation-Seagrams Ltd peu envisager favorablement l'avenir, d'autant plus que ses produits rencontrent toujours une bonne demande. Ne ressort-t-il pas des remarques formulées par son président M. Samuel Bronfman dans son rapport annuel qui vient d'être transmis aux actionnaires, que son volume de ventes a atteint durant le dernier exercice financier les $726,949,739, à rapprocher de $738,040,755 il y a un an et comparativement à $321,230,764 seulement il y a 5 ans. Sans l'accroissement marqué du côté de la vente et des frais d'exploitation, le revenu net accusé aurait, certes, reflété le peu de changement du côté du volume des ventes en 1949 par rapport à 1948. C'en est assez pour inciter les détenteurs de valeurs de cette compagnie de continuer d'avoir foi en son avenir, d'autant plus qu'il a été payé, au cours du dernier exercice financier, 90 cts par action ordinaire, contre 60 cts précédemment — comme on sait, sans doute, le 30 novembre 1948, la direction a haussé le taux du dividende trimestriel de 15 cts à 25 cts l'action ordinaire. Au cours de l'exercice financier couvert par le rapport précité, il a donc été payé un dividende trimestriel de 15 cts et 3 autres de 25 cts, soit donc 90 cts, en regard de 60 cts durant les deux années précédentes — il va sans dire qu'au cours de l'exercice financier actuel, il sera donc distribué $1.00 par action ordinaire.

L'espace nécessairement restreint, réservé à une chronique de journal, ne nous permet pas de procéder davantage à l'analyse du rapport annuel de Distillers-Corporation-Seagrams Ltd, mais, avant de clore nos commentaires, nous tenons à féliciter la direction pour avoir, de nouveau, présenté cette année un rapport, bien imagé, fort bien rédigé et de nature à intéresser vivement, tout autant le public profane que le monde financier. Nul doute qu'un tel rapport vaudra à cette importante distillerie, de se distinguer, de nouveau, parmi les nombreuses entreprises corporatives du Canada et des Etats-Unis en rapportant, en 1950, le prix Oscar, adjugé par Financial World of New-York pour le meilleur rapport industriel présenté sur notre continent.

Marcel CLEMENT

Les perspectives pour l'industrie agricole au pays

Suivant le dernier bulletin de The Bank of Nova Scotia

L'amélioration des stocks mondiaux de denrées alimentaires et la rareté des dollars n'ont pas encore eu d'effet bien marqué sur le prix des produits agricoles canadiens, dit la Revue Mensuelle de The Bank of Nova Scotia dans son numéro courant. Le niveau général de ces prix n'est aujourd'hui inférieur que de 6 p.c. environ au maximum atteint dans l'été de 1948, bien qu'aux Etats-Unis l'indice pour les denrées agricoles ait baissé de 15 p.c. depuis l'an dernier, et de 20 p.c. depuis le sommet touché en janvier 1948. Aussi, le revenu de l'agriculteur canadien s'est maintenu au niveau record, ou près de ce niveau, et il ne devrait pas accuser, pour l'année entière, une réduction notable sur le record de $2,400 millions établi en 1948.

Bien que le revenu agricole soit encore élevé, le marché dominé par le fournisseur tend à disparaitre, et les conditions d'échange entre producteurs et consommateurs de produits agricoles commencent à tourner en faveur du consommateur, observe la "Revue". La Grande-Bretagne n'a plus le même besoin extrême des denrées que nous produisons, et il y a de sérieuses incertitudes quant à l'avenir des achats britanniques au Canada. La pénurie de dollars n'a pas diminué. Elle peut même s'être aggravée, comme l'indique la dévaluation.

En marge de la dévaluation

La dévaluation monétaire était sans doute un pas nécessaire vers la solution du problème des échanges internationaux. Mais elle a eu pour effet de rendre les denrées canadiennes plus chères en monnaie sterling, et plus chères aussi comparativement aux prix d'autres producteurs à monnaie faible, comme le Danemark et l'Australie, qui ont dévalué leurs devises en même temps que la Grande-Bretagne. La dévaluation fait voir dans les prix mêmes la réalité de la crise des dollars, de sorte que les pays à monnaie dévaluée sont moins fortement obligés de compter sur des lois restrictives pour limiter leurs achats en dollars.

L'accumulation de surplus aux Etats-Unis complique encore notre problème d'exportation. Le fait qu'ils produisent maintenant 50 p.c. plus de froment que durant les vingt années entre les deux grandes guerres, et particulièrement que, ces dernières années, ils en ont exporté plus que le Canada, l'Australie et l'Argentine pris ensemble, est probablement le facteur le plus déconcertant, sous le rapport de nos débouchés extérieurs.

L'existence de surplus agricoles aux Etats-Unis nuit naturellement à l'utilisation de sommes fournies par le plan Marshall pour financer des achats au Canada (quoique la récente autorisation d'employer $175 millions à l'achat de blé canadien pour la Grande-Bretagne aidera certainement le problème du financement), et l'emploi considérable de ces sommes pour financer les exportations des Etats-Unis réduit forcément les marchés canadiens outre-mer. Les surplus existants tendent aussi à rendre le marché américain lui-même moins favorable aux produits canadiens, comme on a pu si aisément le voir l'an dernier, lorsqu'il fallut prohiber l'exportation de nos pommes de terre de table vers les Etats-Unis, à la demande de ces derniers.

Marché domestique

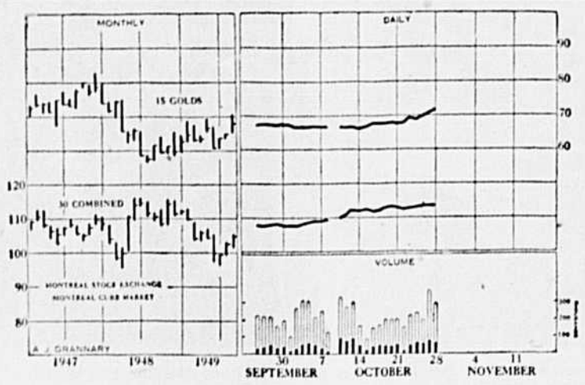
Considérant l'incertitude de nos débouchés extérieurs, remarque la "Revue", il est heureux que le marché domestique canadien soit plus considérable qu'avant la guerre. Par suite du taux élevé des naissances au cours des récentes années, et de la plus forte immigration depuis les dix ans suivant la première Grande Guerre, la population du Canada a augmenté d'environ 17 p.c. depuis 1939, sans compter l'apport récent représenté par Terre-Neuve. De plus, parce que le niveau de l'embauchage et du revenu s'est maintenu assez élevé, la population canadienne est en moyenne mieux nourrie qu'avant la dernière guerre. Ainsi, la consommation totale de la viande au Canada a été plus forte d'un tiers en 1948 que dans la période de 1935-39; celle des oeufs a augmenté d'environ 35 p.c., et celle du lait liquide presque 40 p.c. Lorsqu'on tente de mesurer la capacité future de notre marché domestique à absorber notre production agricole, il ne faut pas oublier que la hausse du prix des produits alimentaires en 1947 et 1948 a conduit à une réduction significative de la consommation de viande et de lait par tête; ce qui suggère que la consommation individuelle augmenterait si les prix diminuaient, pourvu naturellement qu'il ne se produise pas une réduction sérieuse de l'activité économique.

Débouchés à l'étranger

Bien que le marché domestique soit encore très bon et que celui des Etats-Unis nous reste encore raisonnablement favorable, poursuit la "Revue", le Canada dépend toujours des marchés d'outre-mer pour la vente de produits comme le blé, le bacon, les pommes, le tabac. Par conséquent, et parce que l'avenir des contrats britanniques est encore incertain, la question de ce que devrait être notre politique agricole prend un intérêt tout particulier. La "Revue" consacre quelques paragraphes à la question du "support des prix" et remarque qu'il existe peu de secteurs de la politique nationale où il soit aussi difficile qu'en matière de support des prix agricoles, d'arriver à des standards et méthodes vraiment pratiques. "Certes, il existe de forts arguments en faveur de la protection du cultivateur lorsque les prix sont très bas ou qu'il ne peut vendre ses produits, et d'une assistance qui peut au besoin lui permettre de modifier sa production pour convenir aux débouchés disponibles. Cela est pour le bien général du pays, puisqu'une agriculture déprimée affaiblit bientôt l'économie générale. Mais c'est autre chose d'assurer à l'agriculteur une protection raisonnable sans inviter des problèmes compliqués de production et de marchés. D'une manière ou d'une autre, il va falloir développer des principes pour établir un juste équilibre entre les intérêts de l'agriculteur et ceux du public consommateur et contribuable, sans aggraver les surplus, ni susciter des difficultés dans les marchés d'exportation, et tout en restant pratiques au point de vue administratif."

En conclusion la "Revue" observe que, malgré les problèmes très réels que doit résoudre l'agriculture canadienne, il n'est aucune raison de désespérer qu'elle puisse s'en tirer. Les besoins de denrées alimentaires sont considérables et le resteront sans doute dans l'avenir prévisible. La difficulté est de transformer ces besoins mondiaux en une demande effective, et surtout effective en termes de dollars. Les prix récents des denrées primaires ont été établis dans des conditions de pénurie qui tendent à disparaître maintenant, et les conditions d'échange sont probablement plus favorables aujourd'hui au producteur qu'elles pourraient l'être plus tard. La tâche à accomplir, c'est d'effectuer un rajustement raisonnable pour aider à rétablir un commerce international florissant, dont dépend si grandement la prospérité de l'agriculture canadienne.

Orientation des cours sur la Bourse de Montréal



La vignette précitée reproduit les fluctuations des cours sur la Bourse et le Curb de Montréal durant le cours de la semaine dernière. On y notera que, tandis que l'indice de 15 titres aurifères enregistra un gain d'au-delà de 3 points, l'indice de 30 titres combinés (10 utilités publiques et 20 industriels) enregistrait une variation d'à peine 1 point. Ces indices sont compilés sur une base quotidienne depuis le début d'août, et sur une base mensuelle depuis 1947. Quant au nombre des transactions, il est compilé sur une base quotidienne depuis le 26 septembre.

MacLaren P. & P. Co. déclare un dividende "extra"

Les administrateurs de Maclaren Power and Paper Co ont déclaré, hier, un dividende extra de fin d'année de 75 cts par action, payable en 2 versements, soit 50 cts, le 14 décembre et 25 cts, le 3 janvier; ces dividendes sont payables aux actionnaires, inscrits le 19 novembre. L'an dernier, il n'avait été payé qu'un extra de 25 cts. Le dividende régulier est de 50 cts par trimestre.

Bourse de NEW-YORK

504 gains vs 279 reculs à Wall Street — Mines d'or canadiennes, en demande

NEW-YORK, 2. (C.P.) — Le mois de novembre a plus ou moins bien débuté à Wall Street, si l'on en juge par l'orientation des cours hier sur ce marché.

1,300,000 actions furent transigées hier, en regard de 1,140,000 la veille.

La nouvelle du règlement de la grève à la Bethleem Steel n'a guère influé sur le sentiment spéculatif et plusieurs aciéries clôturèrent même à la baisse.

Sur 1,087 valeurs différentes échangées hier, 504 furent à la hausse, 279 à la baisse et 304 demeurèrent inchangées.

52 valeurs atteignirent toutefois de nouveaux sommets pour l'année. En fin de séance, la demande était meilleure qu'au début sur ce marché.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, clôturait .5 pt plus haut à 68.1, soit à peine 1/10 de point de moins que le sommet de 1949.

McIntyre se distinguait parmi les mines d'or canadiennes en se hissant à un nouveau sommet et Dome gagnait une fraction moindre. Walker était à la hausse parmi les distilleries, mais Seagrams se ressentait de ses profits et clôturait ⅛ pt plus bas. Le C.P.R. demeurait stationnaire.

Production de véhicules moteurs accrue au pays

OTTAWA, 1er, (C.P.) — Après avoir diminué pendant deux mois consécutifs, la production de véhicules moteurs a augmenté de 30 pour 100, au Canada, en septembre, selon un rapport fourni aujourd'hui par le Bureau de la Statistique.

Les manufactures ont expédié 30,894 véhicules moteurs, comparativement à 20,475 en août et à 23,775 en septembre 1948. Au cours de la période de janvier à septembre inclusivement, la production s'est élevée à 216,867 unités, comparativement à 185,022 pour la période correspondante de 1948.

En septembre, on a produit 21,514 automobiles et 9,380 véhicules commerciaux.

Virements bancaires

SHERBROOKE, 2. — Les virements bancaires à Sherbrooke pour la semaine terminée le 27 octobre totalisent la somme de $2,468,300.

Ce montant est supérieur de $149,975 à celui de la semaine correspondante l'an dernier.

Bourse de MONTRÉAL

Quemont, Sullivan, Noranda, Abitibi et Dom. Textile, à de nouveaux sommets

La liste locale était, hier, modérément active, probablement vu que nombre de Catholiques n'ont pas voulu transiger hier, par suite de la fête d'obligation de la Toussaint.

59,200 actions industrielles changèrent de mains ,tandis que le virement minier atteignit 184,600 actions.

Abitibi se distinguait parmi les papeteries en se hissant à un sommet à 21⅛. C. F. Investment était, aussi, à un sommet parmi les spécialités à 35½. On pouvait en dire autant de Dominion Textile, priv., à 171, parmi les titres de coton, ainsi que de Industrial Acceptance, à 28, parmi les titres de finance.

Noranda touchait un nouveau haut à 68½ parmi les métaux et East Sullivan remontait à 4.95, Anacon cotait 41. Barnaty glissait à un nouveau bas à 1.05.

Quemont à 20¾ et Sullivan à 2.65 étaient à leurs plus hauts points encore vue cette année parmi les mines d'or.

Gaspé faiblissait à 1.25 parmi les huiles, mais Home Oil était résistant à 12⅝.

Can. Foods omet le dividende sur ses actions ordinaires

A leur réunion d'hier, les administrateurs de Canadian Food Products Ltd ont omis le dividende sur les actions ordinaires, mais ils ont déclaré le dividende régulier de $1.12½ cts par action privilégiée, ainsi que le dividende de 25 cts par action de la classe A.

Colgate-Palmolive

NEW YORK — Colgate-Palmolive-Peet Co. a annoncé un profit net de $8,910,506, soit de $4.29 par action, pour les neuf mois finissant le 30 septembre. Ce profit peut être comparé à celui de $7,122,428, soit de $3.40 par action, pour la même période de 1948.

Pour les trois mois finissant le 30 septembre, le profit net a été de $3,612,042, soit de $1.75 par action ordinaire, comparativement à $3,143,856, soit à $1.56 par action, pour la période correspondante de 1948.

F. H. McGraw & Co

NEW YORK — F. H. McGraw & Company, ingénieurs industriels et constructeurs ont déclaré un dividende semestriel régulier de 75 cents par action privilégiée, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 12 décembre; et un dividende régulier semestriel de 25 cents par action ordinaire, payable le 22 décembre aux actionnaires inscrits le 12 décembre. La compagnie a aussi déclaré un dividende de 10 cents par action de catégorie "A".

M. Clifford S. Strike, président, a annoncé que les revenus nets pour les trois premiers trimestres de 1949 ont été de $304,613, soit de $1.23 par action ordinaire. Ces revenus sont légèrement moindre que ceux de la période correspondante de 1948.

M. Strike a fait remarquer qu'il y a eu recrudescence des affaires pendant le troisième trimestre de cette année et il a ajouté que les prévisions pour la dernière partie de 1949 sont encourageantes.

Winnipeg Electric Co.

Les administrateurs de Winnipeg Electric Company ont déclaré un dividende de 70 cents par action ordinaire, et un autre, régulier et semestriel, de $2.50 par action privilégiée, payables le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Le dividende déclaré pour les actions ordinaires peut être comparé à celui payé le 30 juin dernier, au montant de 50 cents par action et porte le dividende payé jusqu'ici par action ordinaire à $1.20, comparativement à $1.00 pour 1948 et pour 1947, et comparativement à 50 cents en 1946 à la première distribution de dividendes par la compagnie.

A NOTER

Le Curb de Montréal a été informé par Anacon Lead Mines Ltd qu'une entente a été prise à Montréal pour la disposition des 450,000 actions du Trésor. Il en est résulté que 100,000 actions à 35 cents l'action ont été prises et payées séances tenante et des options ont été accordées sur les actions suivantes :

125,000 actions à 40 cents payables dans 60 jours; 125,000 actions à 50 cents payable dans 120 jours; 100,000 actions à 75 cents payable dans 180 jours.

Mouvements des marchandises vers l'étranger

Exportations, variées à divers pays

En septembre, les exportations de blé sont évaluées à $28,918,000, soit une vive baisse comparativement aux cinq mois précédents, mais une augmentation comparativement au total de $15,061,000 en septembre l'an dernier. Le total des neuf mois atteint un sommet de $312,273,000, contre $148,488,000 l'an dernier. Dans le groupe des produits agricoles et substances végétales, les pertes sont plus fortes que le gains dans la plupart des principaux articles, mais le total du groupe augmente à $53,100,000 en septembre comparativement à $45,900,000; durant les neuf mois, le total de $540,500,000 contre $405,100,000.

Les expéditions de papier à journal déclinent à $32,681,000 en septembre, contre $36,939,000 l'an dernier, mais durant la période de neuf mois, le total augmente à $310,180,000 comparativement à $277,953,000. Les planches et madriers tombent de $21,278,000 à $14,982,000 durant le mois de $149,938,000 à $108,611,000 durant les neuf mois. La pulpe de bois diminue de $19,082,000 à $11,535,000 en septembre et de $158,633,000 à $124,796,000 durant la période cumulative. Les autres denrées qui neutralisent le gain du papier à journal sont le bois à pulpe et les autres produits non ouvrés du bois et du papier. Le total cumulatif du groupe du bois et du papier décline de $709,000,000 à $623,800,000.

Dans le groupe des métaux non ferreux, l'aluminium, le plomb, le zinc et leurs produits, ainsi que le nickel, accusent des augmentations durant le mois et tous, sauf l'aluminium, accusent des avances durant les neuf mois. Durant la période cumulative, le total du groupe passe de $287,700,000 à $325,200,000; les ferro-alliages, les produits laminés, la machinerie agricole et autre accusent une baisse, tandis que le minerai de fer, les locomotives, les wagons ferroviaires et les automobiles enregistrent une augmentation. La machinerie agricole enregistre l'augmentation la plus forte durant les neuf mois et passe de $54,036,000 à $78,452,000. Le minerai de fer, les locomotives, les wagons ferroviaires et pièces de rechange, ainsi que les voitures de tourisme, augmentent aussi durant les neuf mois, tandis que les ferro-alliages, les produits laminés, la machinerie autre que la machinerie agricole, les camions et les pièces de rechange pour les automobiles accusent un déclin. Le total cumulatif du groupe augmente de $195,600,000 à $222,600,000.

Les expéditions de bêtes à cornes déclinent vivement à $4,580,000 en septembre, contre $19,258,000 il y a un an, lorsque l'abolition des restrictions permet un mouvement considérable; le total des neuf mois décline modérément, de $39,741,000 à $36,054,000. Le baçon et les jambons diminuent vivement durant le mois et durant les neuf mois, ils diminuent vivement durant le mois et durant les neuf mois, ils déclinent de $62,630,000 à $10,941,000. Durant la période cumulative, les autres viandes diminuent de $37,064,000 à $26,211,000. La fourrure et produits, le fromage, les autres produits laitiers et les oeufs diminuent durant le mois, tandis que le poisson et produits augmentent. Durant les neuf mois, seul le fromage augmente. Le total cumulatif du groupe des animaux et produits décline à $219,200,000, en comparaison de $308,900,000.

Les exportations du groupe des métalloïdes tombent à $6,500,000 e nseptembre comparativement à $10,100,000 l'an dernier. Le charbon et le pétrole diminuent vivement, tandis que l'amiante augmente. Le total des neuf mois tombe de $49,200,000 à $66,500,000. Le groupe des produits chimiques décline de $7,000,00 à $5,600,000 durant le mois et, durant les neuf mois, de $61,60,000 à $53,00,000. En septembre, les expéditions de fibre et textiles tombent de $3,800,000 é $1,600,000 et durant les neuf mois de $35,500,000 à $20,800,000. Les produits du coton, la laine et produits, ainsi que la soie artificielle accusent des déclins marqués durant le mois et la période cumulative. Le groupe des denrées diverses diminuée à $6,400,000 durant le mois en comparaison de près de $10,000,000.

Finances publiques canadiennes

Selon un relevé de Wood, Gundy & Company Limited, les finances publiques se sont élevées à $93,526,715 en octobre 1949. Pour les 10 premiers mois de l'année, elles s'élèvent à $902,401,724, comparativement à $787,766,679 pour les 10 premners mois de 1948. On n'a pas inclus dans le total de 1949 $300,000,000 d'obligations du Canada à 1½ pour 100, payable le 1er octobre 1952 et qui sont vendues aux banques à charte du Canada. Ces obligations serviront à procurer des fonds pour le remboursement partiel d'obligations du Canada au montant de $880,000,000, à 3 pour 100, dues le 1er octobre 1952; à 4½ pour 100 dues le 1er novembre 1959; à 1¾ pour 100, dues le 1er novembre 1949 dont le rachant à été demandé ou qui ont expiré les 1er octobre et novembre de cette année.

Prix des matériaux de construction plus bas

OTTAWA, 1. (C.P.) — Les prix des matériaux de construction ont continué de baisser en septembre, selon la tendance qu'ils ont suivi depuis février.

Le Bureau fédéral de la Statistique donne dans son indice des prix pour les matériaux de construction générale une baisse d'un demi point, à 197.6, ce qui porte à 7.8 points la baisse de ces matériaux depuis six mois. Cet indice est fondé sur la moyenne des prix en 1926, celle-ci comptant pour 100. L'indice a atteint un sommet de 295.9 en octobre 1948.

Hugh Malartic Mines

Hugh Malartic Mines Ltd vient d'aviser le Curb de Montréal que 150,000 actions ont été emises, en six lots de 25,000 actions par mois, en faveur de Cornwall Company d'Edmonton — il s'agit de la part proportionnelle de Hugh Malartic dans le coût du levé (seismic), effectué sur les 180,000 acres de terrains situés au nord-est de St-Paul de Métis, en Alberta et dans lesquels la compagnie détient un intérêt de 2½%. Il y a 3,485,000 actions en circulation et il en reste 515,000 dans le Trésor.

Production de semence au pays

Rapport du Ministère de l'Industrie Agricole à ce sujet

Conformément aux règlements de l'Association canadienne des producteurs de semences, les institutions ou les particuliers qui ont des variétés approuvées par l'Association doivent produire de la semence de fondation de ces variétés. Cette semence est ensuite distribuée à des producteurs de semences enregistrées, afin de la multiplier. Elle constitue la souche fondamentale de semence de la variété approuvée, et elle doit, en conséquence, la représenter fidèlement, affirme M. R. M. MacVicar, de la Division des plantes fourragères, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

La production de semence de fondation de haute qualité et de grande pureté est une tâche minutieuse, même pour les phytogénétistes qui s'y adonnent. La plupart des herbages vivaces du Canada, les trèfles et la luzerne sont normalement à pollinisation croisée. Le producteur doit donc, tout d'abord, résoudre le problème ennuyeux qui consiste à isoler les parcelles de semence de fondation afin d'empêcher qu'elles ne soient contaminées par d'autres variétés de la même espèce. Les parcelles de semence doivent être soigneusement débarrassées des plantes qui ne représentent pas bien le type, et il faut fréquemment, à cet effet, employer de vastes serres pour la croissance de plantes individuelles. Seule la terre relativement exempte de mauvaises herbes convient à ces travaux, parce qu'il est nécessaire de tenir au minimum le nombre de mauvaises herbes dans ce genre de semence. Il faut apporter beaucoup de soins lors de la récolte, afin d'obtenir de la semence de qualité exceptionnelle. Il faut éviter les mélanges au cours des opérations mécaniques, et ainsi on doit nettoyer complètement l'outillage de récolte et de battage avant que la graine n'y circule.

La production de semence de Fondation est un travail coûteux et minutieux; il est donc nécessaire de la limiter au minimum, et de ne jamais oublier les besoins essentiels des producteurs de semence enregistrée. Les frais de production de semence de Fondation sont très élevés, et ils ne peuvent être soldés entièrement par le producteur. La conviction que le cultivateur retirera des avantages réels du programme de production de semence Fondation peut seule apporter une compensation au producteur.

Dollar à la hausse

NEW-YORK, 1. (C.P.)—Le dollar canadien était monté de ⅛ de cent à un escompte de 9¾ pour 100 en fonds américains, aujourd'hui, à la fermeture du bureau du change étranger. La livre sterling était inchangée à $2.80⅛.

Marché des oeufs et des volailles

Arrivages assez abondants durant la semaine dernière

Les réceptions d'oeufs ont été assez abondantes la semaine dernière. Le trafic s'est fait plus ou moins en fonction des besoins journaliers car les distributeurs ont continué d'acheter très prudemment en raison de la concurrence serrée qui existe chez les gros détaillants; d'autre part, la demande des détaillants a été peu animée. Il s'est expédié un wagon de A moyens et A poulettes sur l'Est et un wagon de A poulettes à l'Office des produits spéciaux pour la dessication; une couple de wagons incomplets ont aussi été dirigés sur les Indes Orientales, puis quelques petits lots ont été préparés pour approvisionner les bateaux. Les offres dépassent la demande ce matin et le marché affiche un ton plus faible.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites : Catégorie A gros 54-59, Moyens 49, Poulettes 39, Catégorie B 50-51, Catégorie C 38.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A gros 63-64, Moyens 53-54, Poulettes 43-44, Catégorie B 54-55, Catégorie C 43.

Les prix de détail aux consommateurs pour les oeufs en cartons d'une douzaine sont les suivants : Catégorie A gros 67-74, Moyens 59-64, Poulettes 49-53, Catégorie B 59-61, Catégorie C 47-48.

Le marché des volailles abattues est ferme et présente peu de changements dans les prix. Les envois demeurent considérables, bien que le nombre des poules ait diminué. Les ventes vers le détail ont ralenti et il reste toujours un excédent à entreposer.

Les commerçants paient les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boites, livrées : poulets de 5 livres et plus, Catégorie spéciale de lait 40-42, A de lait 39-41, B 31-36, C 22-30; 4 à 5 livres: Spéciale de lait 32-39, A de lait 31-38, B 24-33, C 16-27; 3 à 4 livres: Spéciale de lait 31-35, A de lait 30-34, B 24-30, C 20-27; poulets de gril 1 3-4 à 2 1-2 livres : Spéciale de lait 35-39, A de lait 34-38, B 31-36, C 18-30; vieux coqs: Catégorie A 22-28, B 20-26, C 15-20; poules, au-dessus de 5 livres: Spéciale 32-33, A 31-32, B 29-30, C 24-30; 4 à 5 livres: Spéciale 30-31, A 29-30, B 26-28, C 16-22; 3 à 4 livres: Spéciale 24-26 ,A 23-26, A 21-24, C 12-20.

Les livraisons de poulets se maintiennent abondantes, mais celles de poules accusent une diminution, tandis que les poulets de gril deviennent rares. Il y a encore beaucoup de poules montrant des chicots et sur lesquelles on doit consentir un rabais de 7 à 8 cents la livre.

Voici les prix que paient les commerçants aux expéditeurs de volailles vivantes, livrées, selon la qualité: poulets au-dessus de 6 livres 27-30, 5 à 6 livres, 24-27, 4 à 5 livres 24-26, 3 à 4 livres 22-25; poulets de gril de tous poids 22-30; poules de plus de 5 livres 18-26, 4 à 5 livres 16-24, Leghornes 15-20, canards 30-33.

NOE HENAULT,
Inspecteur régional

Dividende de Chrysler

NEW-YORK, 29. — Chrysler Corporation a déclaré un dividende de $1.50 par action ordinaire, payable le 12 décembre aux actionnaires inscrits le 14 novembre. Au cours des trois trimestres précédants, les dividendes ont été de $1.25 chacun; en 1948, la compagnie a payé quatre dividendes trimestriels de $1 chacun.

Gilles Forget Jacques Forget Maurice Forget

FORGET & FORGET

Agents de change

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL

51 ouest, rue St-Jacques, Montréal Tél.: BElair 3951

"Nous voulons assurer l'avenir de nos enfants"

Des obligations d'épargne du Canada vous permettront plus tard d'assurer à vos enfants un début plus favorable dans la vie . . . Heureux celui qui, dans quelque cas d'urgence, peut disposer d'obligations d'épargne du Canada!

Les obligations d'épargne du Canada, en coupures de $50, $100, $500 et $1,000, rapportent un intérêt annuel de 2¾%. Echéance: 1959.

Greenshields & Co Inc

507 Place d'Armes, Montréal PLateau 5811

Contribution à la 4ième campagne de souscription des obligations d'épargne du Canada

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par
L.-G. BEAUBIEN & CIE, 221 ouest, rue Notre-Dame

Ventes	Stocks	Ouv	Haut	Bas	Dern. Clot	Année Haut	Année Bas
100	Niagar W W'v Co	22½	....	....	....	....	....
2411	Noranda M Ltd	65	68½	65	68½	....	....
275	Ogilvie	23	....	....	....	....	....
105	Ontario Steel	29	....	....	....	....	....
100	Ott L.H. & Po	27⅛	27¼	27	27	....	....
166	Ott LH & Po pr	103¾	....	....	....	103¾	....
75	Page-Hers Tu Lt	46	....	....	....	....	....
60	Powell River	41	....	....	....	....	....
225	Po Corp of Can	16⅜	16⅜	16½	16½	....	....
650	Price Bros	60	....	....	....	....	....
675	Royalite Oil	930	940	925	940	....	....
310	St Law Pa 1st	84	85	84	85	....	....
200	Do 2nd Priv	50	....	....	....	....	....
240	Shawinigan	24	24	23¾	24	....	....
36	Shawinigan Pr	47	47¼	47	47¼	....	....
425	Sicks Breweries	22	....	....	....	....	....
45	Do. U. T.	20¾	....	....	....	....	....
50	Do. Class "B"	27½	....	....	....	....	....
100	South Co Ltd	20	....	....	....	....	....
75	So Can Power	19½	....	....	....	....	....
50	Stand Ch Co Ltd	7¾	7¾	7⅞	7¾	....	....
360	Steel of Canada	90	90½	90	90	....	....
100	Steel of Can Pr	91	....	....	....	....	....
100	Tooke Bros	4½	....	....	....	....	....
100	United Steel	7⅞	7⅞	7½	7½	....	....
945	Walk-Good & W	33¼	34¼	33¼	34¼	34¼	....
108	West Kooten Pf	172	....	....	....	172	....
150	West 4½% Cu Pf	24¾	....	....	....	....	....
976	Winn Electric	34¾	35	34¾	36	....	....
15	Zellers	48	....	....	....	....	....
	BANQUES						
395	Commerce	25¾	25¾	25⅝	25⅝	....	....
1220	Montréal	27	....	....	....	....	....
120	Nova Scotia	38	....	....	....	....	....
275	Royal	27½	....	....	....	....	....
7275	Abitibi Nouveau	20¾	21⅛	20¾	21	21⅛	....
1445	Abiti $1.50 Priv	19⅞	20⅜	19⅞	20¼	....	....
75	Acadia A. Pfd	23¼	23¾	23¼	23¾	....	....
705	Alg Steel Corp Lt	13	....	....	....	....	....
435	Alumi Co Cons	54⅝	54¾	54⅜	54⅝	....	....
20	Alum Co 5% Prf	26½	....	....	....	....	....
50	Anglo Can Tel Pr	46½	....	....	....	....	....
27	Do Pfd 4½%	77	....	....	....	....	....
100	Asbestos Corp Pf	24⅝	24⅝	24½	24½	....	....
535	Bath Po & Pa A	22¾	22¾	22½	22½	....	....
3134	Bel Telephone	42¾	41¾	41	41	....	....
902	Brazilian TL & P	19⅜	19½	19⅜	19½	....	....
245	B A. Oil	26¾	26¾	26½	26¾	....	....
200	B. A. Oil Pfd	26⅜	....	....	....	....	....
400	B.C. Forest Prod	23¼	....	....	....	....	....
50	British Col Po A	27½	....	....	....	....	....
305	Build Prod Ltd	33½	34	33½	34	....	....
33	Can Cement	100	....	....	....	....	....
100	Can Nor Po Corp	10⅝	....	....	....	....	....
50	Can Steamship	14	....	....	....	....	....
623	Can Breweries	23¾	23½	23¾	23¾	....	....
120	Can Bronze	24	....	....	....	....	....
75	Can Car & Fdry	15½	....	....	....	....	....
1027	Can Celanese	24¾	14¾	14½	14½	....	....
100	Can Celan Po $1	39	....	....	....	....	....
8	Can Converters A	7⅛	....	....	....	....	....
2	Do B	9	....	....	....	....	....
220	Can Foreign Inv	35	35½	35	35½	35½	....
25	Do B	9⅛	....	....	....	....	....
50	Can Locom New	27¾	....	....	....	....	....
1010	Can Pac Ry	16	16⅛	16	16⅛	....	....
600	Cockshutt Plow	14¾	14¾	14½	14¾	....	....
422	Cons M & Smelt	104	104½	103½	104½	....	....
150	Dist Seagrams	19	19¼	19	19¼	....	....
305	Dom Bridge	39½	....	....	....	....	....
100	Dom Coal Priv	19	....	....	....	....	....
150	Dom Glas	45½	....	....	....	....	....
585	Dom S & Coal B	16¾	17	16¾	17	....	....
70	Dom Stores	33½	....	....	....	....	....
25	Dom Ta & Ch Co	23¾	....	....	....	....	....
810	Dom Textile	10¾	....	....	....	....	....
50	Dom Textile Pr	171	....	....	....	171	....
25	Ed Pa Co Ltd A	16	....	....	....	....	....
110	Fam Play Corp	154	....	....	....	....	....
55	Foundation Co	30	....	....	....	....	....
640	Fra Com & Pr Pf	23	....	....	....	....	....
100	Gatineau Po Co	17¾	....	....	....	....	....
300	Gen Bakeries	24	....	....	....	....	....
125	Gen S W T Cu pf	16	16	15⅞	15⅞	....	....
20	Good TR 4% Pf	52	....	....	....	....	....
175	Hamil Brodge Co	11¾	11¾	11⅝	11¾	....	....
5	Holt Renfr Ltd	100	....	....	....	....	....
275	How Sm Pa M	32½	....	....	....	....	....
265	Huds B M & Sm	47	47½	46¾	47¼	....	....
762	Imperial Oil	20¾	....	....	....	....	....
750	Imp Tobacco	14¼	14¼	14⅛	14⅜	....	....
500	Do. 6%	7¼	....	....	....	....	....
735	Ind Accept A	28	....	....	....	28	....
50	Ind Ac Pr 4% pf	28	....	....	....	....	....
75	Int. Bronze	18	18	17½	17½	....	....
550	Int Nickel	32⅞	32¼	32¾	33¼	....	....
425	Intern Paper	70	70¾	70	70¾	....	....
408	Int Petrol Co Lt	9½	9½	9¼	9¼	....	....
26	Int Power	49	49	48	48	....	....
30	Int Utilities	17⅜	....	....	....	....	....
2	Lake of Woods	17⅜	....	....	....	....	....
2	Lake of Wood pr	14⅜	....	....	....	....	....
150	Lang & Sons	18	....	....	....	....	....
3	Mack Steel Pr	7	....	....	....	....	....
1105	Massey-Harris	23¼	23⅛	23	23⅛	....	....
350	McColl-Front	15⅜	....	....	....	....	....
25	Mitchel Rob Co	20	....	....	....	....	....
35	Mols Brew Ltd	45	....	....	....	....	....
115	Mont Locomotive	20¾	21	20¾	21	....	....
50	Mont Tramways	34	....	....	....	....	....
305	Nat Breweries	39¾	....	....	....	....	....
100	Nat Drug Com	83	....	....	....	83	....
625	Nat Steel Car	20½	20½	20¼	20¼	....	....

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par
SAVARD & HART, 276 ouest, rue Saint-Jacques

Ventes	Stocks	Ouv	Haut	Bas	Vente	Année Haut	Année Bas
575	Anglo-Norw Ltd	14½	15	14½	15	....	....
300	Atlas Steel Ltd	7¾	....	....	....	12⅜	8⅜
459	Bath Po & P B	5¾	....	....	....	6½	3¾
100	Beld-Corti Lt pr	170	....	....	....	170	160
275	Brew Dis of Van	15¾	16	15¾	16	16	13
550	B.C. Pack La A	12	....	....	....	12½	10
1100	Brown Co Comh	3	3⅛	3	3⅛	4	2
95	Brown Co Pfd	92	....	....	....	103	71
390	Can & Dom Sug	22½	22¾	22½	22¾	23	18¾
50	Can Malt Co Lt	49	....	....	....	50	42¾
70	Can Food Prods	6½	....	....	....	9	5
195	Can Ind Com	22½	....	22¼	....	23	19½
3050	Can Marco niCo	195	2¾	145	2¼	200	125
85	Can Vickers Ltd	81½	....	81	....	84	62
2665	Can West Lumb	3½	3⅝	3½	3⅝	4	3
300	Com Alcohols Lt	3	....	....	....	6	2
2673	Cons Pa Corp Lt	19	19½	19	19½	19½	13½
100	Donna Paper A	16½	....	....	....	20¼	13½
400	Fairchild Air Lt	125	....	....	....	155	60
200	Fleet MFG	150	155	150	155	2¼	125
160	Ford Mo Co Ca A	25½	....	25	....	26	20¾
100	Hayes Steel Prod	3½	....	....	....	40	3½
25	Inves Foundation	10	....	....	....	10	8
200	MacLar Po & Pa	37	....	36¾	37	39¼	32
25	Mas Har Co Pr	25½	....	....	....	27½	23¾
200	Minn & Ont Pa	15	....	....	....	22¼	12¾
40	Mtl Ref & St Tr	37	....	....	....	37	28
50	Moore Corp Ltd	75	....	....	....	75	65
50	Mt Royal Rice	9¼	....	....	....	9¾	8½
50	Paul Serv Stores	15½	....	....	....	20½	15
32	Pat Mfg Pr 7%	26¼	....	....	....	26½	26½
50	Russell Indust	17¼	....	....	....	18⅝	15
2821	South Mount Inv	43	44	43	44	46	41
30	Stand Pav Mat	12⅜	....	....	....	12⅜	8
	MINES						
30800	Anacon	39	41	39	41	65	17
1000	Ascot	53	54	53	54	65	53
3000	Bob's Lake	05½	....	....	....	09½	04
22000	Bouzan	13	....	12	....	25	05
15300	Candego Mines	14½	....	13	14	39	05
6000	Centre Maque G	08	....	....	....	13	03½
1000	Cent M Corp Lt	05	....	....	....	07	05
1000	Cheskirk Mines	05	....	....	....	10	04¼
3500	Cons Duquesne	112	114	112	114	114	88
500	Courner Mining	25	....	....	....	32	10
100	Dome Mines Ltd	20¼	....	....	....	22	15¼
15600	East Sullivan	470	495	465	495	495	165
1500	Goldbean	10	....	....	....	11	05
4400	Joliet-Que M Ltd	54	58	54	58	58	26
200	Labrad Mining	530	....	....	....	625	285
100	Lake Shore M Lt	15	....	....	....	16¾	11⅞
1500	MacDonald Min	51	....	50	....	70	19
1300	Mal Goldf Ltd	330	....	320	....	330	212
350	Nechi Cons Dres	90	....	....	....	117	72
500	Norm Min Corp	285	290	285	290	370	172
3500	Norseman	11	11½	11	11½	12	04⅞
100	O'Brien Gold M	213	....	....	....	250	145
1125	Quemont Mining	19¾	20¼	19⅞	20¾	20¾	11¼
3000	Santiago Mines	08½	....	08	08½	14	05⅛
200	Sher-Gord Mine	260	....	....	....	335	125
2000	Stand Gold M	11	12	11	12	12	03
500	Steep Rock Iron	210	....	....	....	210	135
15000	Sullivan Cons M	248	265	248	260	260	130
1200	Torbit	188	....	....	....	134	74
7000	Trebor	10	....	....	....	73	08
14500	United Asbestos	58	59	56	59	128	42
500	Upper Canada	335	....	....	....	475	125
120	Waite-Amulet M	10	....	....	....	15	690
1500	Westville Mines	04⅞	05	04⅞	05	10	03
	HUILES						
100	Ang-Can Oil Co	425	....	....	....	530	290
1300	Calgary & Edm	710	715	700	715	715	385
11600	Cons Homes Oil	04⅞	05	04⅞	05	12	05
900	Gaspe Oil Vent	135	....	126	....	200	89½
542	Home Oil	12½	12⅝	12½	12⅝	13¾	850
200	Okalta Oil	198	....	190	....	260	120
2300	Pacific Pete	350	355	340	355	355	260

Ford Motor Co

DETROIT, 2, (A.P.) — A la fin de 1948, Ford Motor Company avait un actif total de $1,149,240,000, comparativement à $1,025,733,000 à la fin de 1947, suivant un rapport déposé auprès du commissaire de l'impôt de l'état du Massachusetts.

Ce rapport ne concerne que la compagnie-mère et ne comprend aucun chiffre des filiales à l'étranger.

Toutes les actions de Ford Motor sont détenues par les membres de la famille Ford ou la "Ford Foundation", organisée en 1936. Le rapport déposé auprès du commissaire est le seul qui révèle au public la situation financière de la compagnie.

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 Ch.	10 Ind	10 Util	10 Etr
Fermeture hier	91.0	102.3	104.2	69.8
Fermeture ant.	90.9	102.3	104.3	69.7
Haut 1949	92.9	104.2	104.4	70.7
Bas 1949	88.4	101.6	102.0	69.7
Haut 1948	93.7	102.0	102.0	66.9
Bas 1948	87.7	99.8	98.0	60.3

Titres au comptoir

par Kippen & Co.			Mines—cts:		
Acad Ap	11¾	12¾	Artic	8	10
Ang CT	10	10¾	Barnet	112	115
Beauh Pw	6	8½	Camray	13	15
Beauharn	19½	20½	Caricona	1¾	3¾
C Arena	59	....	Carnegie	55	60
C M Lam	11½	13	Col Ash	45	50
Cap Wir	13½	....	Cent Man	6	8
City & Di	41½	42½	Cont Cop	7	9
Cooks A	....	10½	Con Chib	22	25
Do B	....	5	Greenlee	6	8
Cuba C S	5	6	Kamlac	18	20
Dover In	9¾	10¾	Lake Gen	4	6
Dupuis nv	23½	24¾	Lavalle	3	5
Guard	75	....	Murmac	8	10
G Co Na	390	415	Nat Mal	54	59
Granby	5	....	Nisto	19	22
Husky Oil	23¼	....	Norbeau	82	92
Int Brick	3	....	Norcourt	3¼	4¼
Int Hold	7	8½	Obaliski n	11	13
I Hyd A	7½	8½	Opemisk	13	16
I Hyd p	65	68	Ot Silica	76	80
Loblaw	20¼	21½	Pascalis	16	18
M Fin	3	....	Payne	4	6
Ott Elec	5¼	5¾	Rand Mal	15	17
Prov Bk	15¾	16½	Scott Chi	6	8
Prud Tr	11	....	Wendel	17	19
Que Apt	33	....	Westlock	5	7
St Lw Bk	37	....	Y'ng Dave	20	22
Tr Bld	6	....			
U Stl A	23½	25	p—Priv.		

RENDEMENT DES VALEURS

Cours fournis par
L.-J. FORGET & CIE
471, St-François-Xavier, Montréal.

	Taux div.	Prix	Ren. %
Agnew-Surp	.60	9	6.65
Aluminium	2.00	51½	3.80
Bathurst A	1.50	21½	6.99
B C Por A	1.80	25½	6.26
B A Oil	1.00	26½	3.75
Beld Corticel	6.00	160	3.65
Bell Tel	2.00	43½	4.60
Brazilian	2.00	18½	10.80
Can Forg A	1.50	26	5.80
C & D Sugar	1.00	22	4.51
Can Malting	2.00	44	4.54
Can Steam	1.00	14	7.15
Can Brew	2.00	23¾	8.81
Can Cottons	4.80	46	6.06
Can Celanese	1.20	23	5.20
Can Bronze	1.20	20	6.20
Cons Glass	1.50	23	6.50
Crown Corp	2.00	27	5.40
Dom Bridge	1.20	38	3.15
Dom Fdries	1.40	22½	6.20
Dom Glass	1.00	36	2.29
Dom. Tex.	.60	10½	5.70
Fun Players	1.00	15	6.65
Foundation	1.40	25½	5.47
Imperial Oil	.50	19	2.61
Imp Tobacco	.40	14	2.86
Int Nickel	2.00	33	6.05
Lake Woods	1.60	23	6.94
Labatt	1.00	18½	5.40
Lang	1.00	18	5.50
Laura Secord	.80	14	5.71
McLaren	2.00	34	5.90
Molson	1.00	41	2.42
Nat Stl Car	1.50	20	7.50
Noranda	4.00	59½	1.71
Ogilvie	1.00	23	4.35
Steel of Can	3.00	85	3.51
Southam	1.00	19	5.25
Ott L H & P	.55	24	2.29
Penmans	3.00	56	5.35
Powell River	2.00	38½	5.19
Quebec Pow	1.00	16½	6.05
St Law Flour	1.60	21	7.60
Shawinigan	1.20	15¾	4.67
So Can Pow	1.20	18	6.55
Wabasso	1.00	14½	6.84
Walker G	2.00	29	6.80
Wilsil	1.00	18	5.51
Banques			
Can Nat	.80	20	4.0
Commerce	.80	24¾	3.22
Montréal	.60	26	3.04
Dominion	1.00	26½	3.78
Nouv-Ecosse	1.20	34½	3.47
Royale	1.00	26	3.83
Toronto	1.20	35½	3.39
Stocks privilégiés			
Belt Corticel	4.00	168	4.32
Can Bronze	5.00	102½	4.86
Can Cement	1.30	28½	4.55
Can Steam	2.50	35	7.14
Can Cottons	1.20	27	4.45
Can Ind	7.00	171	4.10
Dom Glass	1.40	33	4.25
Dom Tex	7.00	170	4.15
Gat Power	5.00	103	4.85
J S Wares	5.00	100	5.00
Howard S P	2.00	44	4.51
Imp Tobacco	1.00	25	4.00
Ind Accep	5.00	98	5.10
Massey Har	1.2	24½	4.90
Nat Brew	1.75	42	4.16
Sher William	7.00	138	5.80
Versmins	6.00	145	4.14
Power Corp	6.00	110	5.45
Steel of Can	3.00	82	3.65
Sou Can Pow	6.00	110	5.45
Tuckett Tob	7.00	160	4.37
Mines			
Cons. Smelt.	3.00	102	2.92
Dome	1.17	19½	6.05
Hudson Bay	4.00	46	8.69
Lake Shore	.72	18	4.80

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par
The Investment Dealers Association of Canada

Cours de fermeture
Gouvernement du Canada

	Offre	Dem.
1¾ 1 nov. 1951	100.00	100.50
1½ 1 mars 1950	99.80	100.30
3 1 juin 50-55	101.25	102.00
3¼ 1 juin 56-66	103.50	104.50
4½ 1 nov. 49-59	100.00	101.00
3 1 juin 53-58	102.00	103.75
Perpétuité	102.00	103.00
Emprunts de Guerre et de la Victoire		
3¼ 1 fév. 51-52	102.75	103.75
3 15 juin 50-51	101.25	102.00
3 1 mars 52-54	103.00	103.75
3 1 nov. 53-56	103.25	104.00
3 1 mai 54-57	102.25	103.00
3 1 juin 57-60	102.75	103.75
3 1 jan. 58-59	102.75	103.75
3 1 fév. 59-62	102.75	103.75
3 1 oct. 58-63	102.75	103.75
3 1 sept. 61-66	102.75	103.75
1¾ 1 nov. 1949	99.80	100.30
1¾ 1 nov 1950	99.90	100.40
Obligations garanties du gouvernement canadien		
CNR 3 54-59	101.50	102.50
CNR 3 61-66	102.00	103.00
CNR 2¾ 64-67	99.00	100.00
CNR 5 1954	110	111
CNR 4½ 1956	122.00	....
Obligations provinciales		
Albert 3½ 50-65	100.25	101.75
Man. 3 1965	99.25	100.25
C.-B. 3½ 1964	97.50	99.00
N.-E. 3¼ 63-65	101.50	102.50
Ont. 3 62-65	100.50	101.50
Ont 3 62-65	100.00	101.00
I P E 3¼ 1961	100.50	101.50
Québ 3 63-65	99.75	100.75
H. Qu 3 69-73	98.50	99.50
CMQu 3¼ 1967	101.50	102.50
Sask. 3¼ 61-63	99.25	100.25

‡ Payable à N.-Y * Payable au Canada et N.-Y † Payable au Canada, N.-Y et Londres

Moyenne des actions à New-York

Compiles par la Presse Associée

	30 Ind	15 Ch'f	15 Util	60 Stks
Fermeture hier	96.8	35.8	42.4	68.1
Fermeture ant.	95.8	35.7	42.2	67.6
Haut 1949	96.8	39.5	42.4	67.6
Bas 1949	84.7	32.5	39.1	60.7
Haut 1948	98.7	48.1	42.3	72.4
Bas 1948	83.3	34.2	38.0	60.3

Curb de New-York

Sommaire de la semaine dernière

	Haut	Bas	Clot	Ferm. ant.
300 Alum. Ltd.	47½	47⅜	47⅜	47¼
1200 Alu. of Am.	50	49½	49½	49¾
1600 Am Nat Gas	28⅞	28⅝	28⅞	28¾
1300 Am. Mara.	4⅜	4½	4⅜	4⅜
5100 Am. Super.	13-16	¾	¾	13-16
100 Bellanca Air.	1¾	-¾	1¾	1⅝
100 Brazilian	17¼	17¼	17¼	17¼
100 Breeze Corp.	4⅞	4⅞	4⅞	5
19100 Can. Marconi	-⅛	1	2⅛	1⅞
10700 Cities Serv.	65	62⅝	64⅛	63½
400 Col. F.&I. W	1	1	1	1
200 Con. Gas B.	68	68	68	68
600 Cosden Pet.	7	7	7	7
2200 Creole Pet.	35⅜	35⅛	25½	25½
6000 El. M. & Sh.	17⅝	17⅛	17½	17¼
7000 Ford Ltd.	5	4⅞	5	4⅞
2500 Giant Yellow	5⅞	5¾	5⅞	5¾
1300 Glen Alden	18	18	18	18
600 Hollinger G.	9⅞	9¾	9⅞	9⅞
700 Humble Oil	80¾	80½	80½	80½
2300 Imp. Oil	18⅜	18⅛	18⅛	18⅜
100 Int. Petrol	8¼	8¼	8¼	8¼
4200 Kaiser-Frazer	4⅞	4¾	4⅞	4¾
1500 Lake Shore	13¼	12⅞	13¼	13
3100 Mid S P B vtc	10⅜	10	10⅜	10⅛
1400 N.J. Zinc	55½	55	55½	55½
92600 Niag. Hud.	15¼	14⅝	15½	14⅝
1900 Pancoastal	3¾	3½	3¾	3¾
1800 Pantepec	8	7⅞	7⅞	7⅞
3100 Pennroad	10½	10¼	10½	10¼
100 S.O. of Ky.	35⅞	35⅜	35⅝	35½
100 Stop & Shop	18½	18½	18½	18¼
300 Technicolor	14¾	14⅜	14¾	14⅜
15400 Ut Lt & Rys	33½	32¼	33¼	32⅛
4700 Wright Harg	2¼	2¼	2¼	2¼
Ventes totales:				
Aujourd'hui—380,000 actions.				
Hier—290,000 actions.				

"Hors-liste"

C. E. LESLIE & CO.
260 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem		Offre	Dem
Abenakis	3	5	Lavalie	3	4
Amal Kirk	6	8	Lloyd R	6	10
Annameque	3	5	Major	6	7
Baker Lake	1½	3	Martin Brd	5	7
Batchelor		26	Marbenor	8	9
Bright R L	2	3	Metalore	3½	5
Bar Lan		14	Natl .Mal	53	55
Br. McD	5	7	New Augu	14	16
Carricona	1½	2½	New Mala	2	4
Circle Yel	3	4	Newport	2	4
Claremont		17	Norbeau	85	95
Con Chib	21	24	Norcourt	3	5
Cont. Cop	7	9	Obaska L.	7	9
Col'biere	1½	2½	Obalski	2½	4
Courtm't		10	Obalski 45	10	12
Cuyuni nv	30	40	Ont Nick	1	2
De Santis	2	4	Oemp.	13	16
Dicken nv	66	69	P. Can.	....	8
Donrand		5	Pardnora		8
Dorbaska		4	Pascalis	15	17
Dumico	2	....	Payne	4½	6
Dunford	3	5	Payore		3
Duparquet	1	2	Perah Man	8	10
Jaymont		8	Plinnacle	1	2
Glencona	5	6	Presdor	3	5
Goldpac	10	15	Quejo	4	5
Gord Lebel	1½	3	Rainville	9	
Gr'leduc	18	23	Rand Mal.	16	18
Groenlee	5½	7	Randons	2½	4
Hug Pam	23	25	Renfort	3	5
Insco	5	8	Scott Chib	6	7
Kamlac	18	20	Southvue		16
Kenbay	5	7	Sovereign	3	5
Lake Exp.	8	9	Starlight	3	4
Lake Exp.	10	12	Tran Duv		13
L Geneva	6	8	Trident		11
LaSalle	3½	9	Vauze Duf.	6	8
Lasidon		9	Wendell	20	22
Lassie R L	4	6	Young D	20	24

Fonds mutuels

fournis par A. M. KIDDER & CO., 288 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

	Offre	Dem
*Affiliated Funds Inc. Com	3.88	4.20
*American Business Shares	3.75	4.06
*Boston Fund Inc.	20.45	22.11
Bullock Fund, Ltd.,	17.66	19.38
Canadian Investment Fund	4.80	5.25
Commonwealth Intl. Corp.	3.52	3.87
*Dividend Shares	1.45	1.59
*Eaton & Howard Balance Fund	26.07	27.87
*Fundamental Investors Inc.	14.05	15.40
*Groups Secs. — Auto Shares	5.64	6.19
*Group Secs. — Rail Shares	4.03	4.43
*Group Secs. — Steel Shares	4.42	4.86
*Incorporated Investors	21.11	22.82
*Keystone Custodian, B-4	9.05	9.88
*Mass. Investors Trust	26.32	28.45
*Mass. Investors 2nd Fund Inc.	12.13	13.11
*Wellington Fund Inc.	17.56	19.16
INVESTMENT TRUSTS		
x*Independent Trust Shares	2.08	2.37
*North Amer. Trust Shares 1955	3.67	....
*North Amer. Trust Shares 1956	2.25	....
United Bond and Share	.10	.14

*—En fonds américains.

Cours des huiles

Cours fournis par
**GULF SECURITIES CORP. LTD

Etude de la question des liqueurs fortes à bord des navires

La Commission navale qualifie de "mutineries" les désordres survenus à bord du Magnificent

OTTAWA, 1er. (C.P.) — Bien qu'aucune punition n'ait été imposée aux équipages en cause, la Commission qui enquête sur trois incidents survenus à bord des navires de la Marine Royale du Canada, a laissé entendre qu'il s'agissait théoriquement de "mutineries".

Un nombre total de 205 hommes ont pris part aux désordres qui se sont produits sur une période de trois semaines à bord du porte-avions "Magnificent" et des destroyers "Athabaska" et "Crescent".

La peine majeure pour la mutinerie dans de telles circonstances, ont dit les autorités navales, est le "renvoi avec déshonneur", généralement précédé d'une période d'emprisonnement. En temps de guerre, la peine majeure est la condamnation à mort.

La Commission, qui n'a imposé aucune sanction à l'époque des incidents ou depuis, a employé avec restriction le mot "mutinerie", le mettant parfois entre guillemets.

En employant ce mot, la Commission a précisé qu'outre les portes du pont des officiers qui ont été barricadées sur deux navires, on n'a pas eu recours à la force et aucun mépris n'a été ouvertement porté aux ordres des officiers.

Le rapport ajoute qu'il y a eu confusion dans les esprits des matelots quant à la nature des actes auxquels ils ont participé, mais la grande majorité a admis "s'être livrée au moins à ce que l'on a appelé théoriquement "mutinerie".

"Ils étaient prêts à subir les conséquences de leurs actes bien que plusieurs aient regretté les incidents et déclaré qu'ils ne recommenceraient pas à l'avenir.

"D'autres, qui ne sont assurément pas des personnalités inférieures, ont avoué franchement que si les mêmes circonstances se présentaient de nouveau, et s'il n'y avait aucune occasion de déclencher une grève générale, ils agiraient comme ils ont fait".

Accumulation des griefs

Dans chaque cas, les officiers supérieurs ont exprimé l'avis que les actes auxquels se sont livrés les matelots constituant plutôt une "accumulation de légers griefs" qu'une mutinerie préméditée et systématique. Ceux-ci ont traité les matelots avec humanité et, selon les autorités de la Marine, avec sagesse et respect complet de la propriété.

"Il eût été à la fois difficile et pénible pour la fierté nationale des Canadiens si on avait demandé aux marins des navires américains et britanniques de détenir les matelots canadiens..."

Sévères châtiments à l'avenir

La Commission a conclu qu'il n'y avait aucune justification, précisant qu'aucune justification n'était possible" pour ces incidents de mutinerie. Elle a ajouté: "A l'avenir, l'insubordination sera plus sévèrement punie".

On a prié aujourd'hui les autorités navales d'examiner la question des boissons alcooliques servies à bord des navires de la Marine Royale et d'en faire rapport au Ministère de la Défense, l'hon. Claxton.

Le cas du "rhum" discuté

La demande était insérée dans le rapport de la commission d'enquête sur les incidents survenus en mars et février derniers à bord des trois navires de la Marine Royale — le "Magnificent", l'"Arthabaska", et le "Crescent".

La Commission n'a exprimé aucune opinion relativement au système de privilèges dont bénéficient les officiers et aux portions quotidiennes de rhum accordées aux matelots ou l'équivalent en argent.

"S'il faut effectuer des changements, nous croyons qu'ils ne devraient pas relever de l'extérieur, mais des autorités de la Marine elles-mêmes après un soigneux examen de tous les facteurs", a dit le rapport.

Réunion de l'ISS à l'U. de Montréal

La section canadienne de l'International Student Service tiendra une réunion à l'Université de Montréal, les 11 et 12 novembre prochains.

Cette réunion qui discutera de divers problèmes la vie internationale des mouvements étudiants, groupera des délégués de la plupart des universités canadiennes de langue française et de langue anglaise. Le programme de la réunion canadienne sera annoncé plus tard.

On sait que l'ISS est un organisme qui a pour but d'assurer l'unité de tous les étudiants à travers le monde.

Le 13, l'exécutif de la Fédération nationale des étudiants canadiens tiendra une réunion à l'Université également. Il y sera question notamment du Séminaire national de l'unité canadienne, que les étudiants canadiens doivent tenir l'été prochain à Fort Lennox et dont l'organisation a été confiée à des représentants de l'U. de M.

Examen médical des réfugiés

OTTAWA, — (Du correspondant parlementaire du Canada) — Le gouvernement Saint-Laurent a pris les dispositions qu'il fallait pour faire examiner à Cork, Irlande, par des fonctionnaires canadiens, les réfugiés baltes du "Victory", en route de la Suède au Canada.

L'hon. Colin Gibson, ministre des Mines et des Ressources naturelles, qui vient d'annoncer cette mesure, a précisé que, grâce à elle, les réfugiés admissibles recevront leurs visas d'immigration et pourront venir chez nous. Les autres ne le pourront pas.

On préviendra ainsi une longue détention à Halifax et d'autres misères pour des malheureux qu'il aurait fallu retourner en Europe, si l'on avait entendu qu'ils soient ici pour les déclarer admissibles ou non.

Trois cents soixante-douze personnes, y compris 96 enfants âgés de quatre semaines à seize ans, quittèrent la Suède le 26 septembre à bord le "Victory", jaugeant 316 tonnes et ne pouvant transporter normalement que de 50 à 60 passagers. Le navire, qui arriva à Cork le 1er septembre, fut empêché de quitter le port irlandais parce qu'on le considère incapable d'effectuer la traversée.

Blessé en service

L'agent Albert Vézina, de la division de Pont-Viau, de la police de la route provinciale, a été transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, peu après 1 h., hier après-midi, après avoir été blessé dans une affaire quelque peu inusitée. En voulant interroger un homme — dont on n'a pas cependant divulgué l'identité — et qui avait deux carabines de chasse dans son camion stationné au bord de la route, une brève lutte s'ensuivit, avec le résultat que le policier se fractura la cheville du pied gauche en tombant sur la chaussée. Jusqu'au moment de mettre sous presse, aucune accusation n'a été portée dans cette affaire, cependant que les armes en question furent transportées au quartier général de la Sûreté de la province, place Vauquelin, en attendant la fin des perquisitions de la part du détective Albert Oggier, de la brigade préposée aux homicides. (Photo "Le Canada", par Sasseville)

Municipalités qui ne pourront participer aux avantages de la nouvelle échelle de prêts sur l'habitation au pays

OTTAWA, 1. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Les municipalités se trouvant dans les provinces qui ne voudront pas collaborer avec Ottawa, pour apporter une solution durable au problème de l'habitation, ne pourront pas bénéficier des amendements fort importants que l'hon. R. H. Winters, ministre de la Reconstruction et des Approvisionnements, veut apporter à la loi nationale sur l'habitation.

M. Winters vient de le déclarer lui-même formellement aux Communes. Alors qu'il entretenait hier celles-ci du projet de loi dont on connait déjà les grandes lignes et qui permettra, entre autres choses, aux citoyens désireux d'acheter ou de bâtir leur propre maison d'obtenir des prêts plus considérables et de n'avoir à débourser, sur une maison de $9,000 par exemple, qu'un versement initial de $1,500, il a dit: "Le gouvernement fédéral n'étudiera pas les propositions que les municipalités auraient à lui faire pour atténuer la crise du logement, à moins que les provinces intéressées n'aient clairement indiqué que ces propositions leur sont acceptables."

Approbation nécessaire des provinces

Autrement dit si le gouvernement de Québec ne s'entendait pas à ce sujet avec Ottawa, Ottawa, respectueux de l'autonomie du Québec, refusera à Montréal les avantages de sa nouvelle législation.

Soulignant que le gouvernement Saint-Laurent s'attaque au problème de l'habitation de concert avec les provinces seulement, le ministre de la Reconstruction a encore précisé qu'il n'y aura participation des administrations municipales à la commune entreprise que dans la mesure où les provinces le jugeront désirable.

M. Winters a dit toujours que déjà quelques provinces (il ne les a pas nommées) ont indiqué qu'elles trouvaient les accords envisagés susceptibles d'établir entre elles et Ottawa la plus utile des coopérations.

Il a souligné que, pour le moment, il n'y a pas encore eu aucune entente et que son bill ne liera les provinces que dans la mesure où elles voudront s'en prévaloir pour agir de concert avec Ottawa.

Dans les trois domaines suivants:

1 — Aménagement de terrains propres à la construction d'habitations; ;

2—Construction de maisons à prix modique et qu'on vendra;

3—Construction de maisons à louer à prix modiques, un domaine où l'on pourra aller jusqu'à une politique directe de subventions de l'Etat.

Dans tous les cas Ottawa fera les frais de 75 p.c. des intreprises, les provinces se chargeant des autres 25 p.c.

Les prêts

Pour ce qui est des prêts visant à encourager la construction de nouvelles maisons, on procédera, en vertu des amendements voulus par M. Winters, de la façon suivante :

1—Les constructeurs de maisons pourront, comme c'est aujourd'hui le cas, emprunter jusqu'à $8,500 sur chaque unité;

2—Les acheteurs, de leur côté, et c'est là que c'est nouveau, pourront emprunter à leur tour le sixième de ce qu'on aura prêté au constructeur.

Cela aura pour résultat que sur une maison de $9,000 l'acheteur qui doit aujourd'hui faire un versement initial de $3,000 pourra n'en faire un que de $1,500.

Tous ces emprunts, payables en 20, 25 ou 30 ans, porteront intérêt à 4½ p.c.

M. Winters a expliqué que son projet de loi viendra au secours des propriétaires désireux d'améliorer leurs maisons. Ils sont actuellement autorisés à emprunter jusqu'à $3,000 pour cela. Ils pourront emprunter bientôt jusqu'à $3,750. Mais il leur faudra attendre, pour bénéficier de cette mesure, que les matériaux de construction soient assez nombreux pour que l'amélioration des maisons déjà construites ne nuisent pas à la construction de nouvelles maisons.

Après avoir entendu M. Winters la Chambre a définitivement approuvé la résolution préparant la venue du bill de l'habitation. Elle a ensuite adopté le bill lui-même en première lecture.

La guerre est certaine, si on n'enraye pas l'avance de Moscou

"Je crois que si les succès remportés actuellement par les communistes se continuent, sans opposition de notre part, nous aurons certainement une guerre".

Voilà ce qu'a déclaré à Montréal lundi le général Guy Simonds, C.B.E., D.S.O., commandant du Collège canadien de la Défense nationale et ancien vice-commandant de l'Imperial Defence College, en Angleterre.

Le général Simonds a fait cette déclaration à un déjeuner du "Canadian Club", à l'hôtel Windsor.

"Un jour, dit-il, nous serons obligés de faire face à une mainmise économique complète des

Le gén. Simonds

communistes sur l'Europe ou nous serons obligés de dire à Moscou: Pas plus loin! Ce jour approche rapidement.

"Le but actuel des communistes, a-t-il ajouté, c'est de mettre la main sur un si grand nombre de pays que si un jour une guerre éclate ils seront capables de la gagner. Si les démocraties gagnent la guerre froide que livre actuellement la Russie communiste, il n'y aura pas de guerre."

Le général Simonds a dit qu'il nous faut absolument gagner la guerre froide. Il a précisé que pour cela nous devons faire deux choses.

"Nous devons premièrement, dit-il, prouver hors de tout doute, non pas par des paroles, mais par l'action, que nos citoyens ont un meilleur standard de vie que ceux qui vivent en URSS et que la liberté individuelle et un standard de vie élevé vont de pair. Et en même temps, nous devons maintenir une force armée suffisante pour nous empêcher de subir le même martyre qu'ont subi des centaines de millions d'Européens. A ce propos, il est certain que l'Europe Occidentale est de la plus grande importance stratégique pour l'Amérique du Nord. Et nous devons nous rendre compte que nous ne serons pas en sûreté aussi longtemps qu'il y aura de l'incertitude et une grande inquiétude en Europe Occidentale".

Pas de compromis possible

Le général Simonds avait déclaré au début de son allocution qu'un compromis entre les démocraties et la Russie Soviétique est une impossibilité.

"Un compromis, dit-il, signifie des concessions réciproques. Les Soviets ne veulent pas de compromis, car leur but avoué, c'est la destruction de notre système démocratique".

Le général Simonds a aussi déclaré qu'à son avis, si nous avons une autre guerre, cette guerre ne sera pas courte. Il a dit de plus qu'on ne peut compter sur une révolution d'ici quelques années dans les pays communistes.

Le général Simonds a été présenté et remercié par M. A. D. Nesbitt, président du "Canadian Club". Au nombre des autres personnalités à la table d'honneur, se trouvaient M. Ernest Triat, consul général de France à Montréal et le brigadier J.-G. Gauvreau.

Agrégation en médecine

Mardi prochain, le Dr J. L. Desrochers fera devant un jury une leçon théorique pour obtenir une partie des épreuves d'agrégation en neurologie, à la faculté de médecine, de l'U. de M. L'épreuve d'agrégation aura lieu à 5 heures p.m., à l'amphithéâtre H 4 de l'Université. Professeurs et étudiants de la Faculté assisteront à cette leçon.

Me H. Philippon

Il importe de reprendre la lutte

QUEBEC. (Du correspondant du CANADA) — "Il était convenable de laisser au peuple le temps de méditer sur les conséquences des élections provinciales du 28 juillet 1948, mais il importe maintenant de reprendre la lutte, de suivre les adversaires pas à pas, de diffuser la doctrine libérale et de faire connaitre sous leur vrai jour les faits et gestes de l'Union Nationale", a déclaré M. Horace Philippon, C.R., dans une conférence qu'il a prononcée au dîner du Club Libéral de St-Pascal de Maizerets, à l'hôtel Victoria.

M. Elphège Veillette, président du club, présidait et parmi les invités on remarquait, en plus de Me Philippon, l'hon. Wilfrid Hamel; l'hon. Valmore Bienvenue, C.R., anciens ministres; M. H.-P. Drouin, C.R., M.P.P., représentant L. Georges Marler, chef intérimaire du parti libéral et leader de l'Opposition parlementaire; M. L.-A. Richard, député fédéral de St-Maurice-Laflèche; M. J.-Robert Lévesque, député provincial de Gaspé-Nord; M. Alexandre Larue, chef de cabinet du chef de l'Opposition; M. Lucien Pinsonnault, de Trois-Rivières; le Dr MacDonald, de Matane, etc.

M. H.-P. Drouin a fait un vibrant appel à tous les libéraux.

Le Dr Routhier a présenté M. Philippon, qui a traité de l'économie, l'efficacité, la franchise du régime de l'Union Nationale, et a terminé en demandant aux libéraux provinciaux de s'organiser, de faire les batailles qui s'imposent pour redonner à la province un gouvernement économe, efficace, franc, et pour assurer au peuple un meilleur avenir.

L'hon. Valmore Bienvenue a remercié le conférencier dans une spirituelle allocution et l'hon. Wilfrid Hamel, organisateur en chef de la dernière campagne libérale qui s'est terminée par la grande victoire du gouvernement St-Laurent, a précisé ce qu'il faut faire si l'on veut que le parti libéral provincial remporte la victoire aux prochaines élections.

En face d'un résultat négatif

Les étudiants vont demander un amendement au contrat du Tram

Les étudiants de l'Université de Montréal songent à aller demander au premier ministre de la province de faire amender à la prochaine législature le contrat qui existe présentement entre la Ville de Montréal et la Compagnie des Tramways de Montréal.

La raison?

Pour obtenir enfin que les étudiants, quel que soit leur âge, puissent circuler dans les autobus et les tramways au même tarif que les écoliers.

C'est ce que l'on a rapporté, lundi soir, à la suite d'une réunion du conseil de l'AGEUM, où l'on a rapporté que la Commission des tramways de Montréal déclarait ne pouvoir accepter la requête présentée par la délégation des étudiants, il y a une dizaine de jours.

Les étudiants avaient alors représenté que les conditions de vie économique justifiaient celui qui est encore aux études, après 18 ans, de demander le même privilège que les écoliers de sept à 18 ans.

Impuissance de la Commission

La Commission, nous dit-on, a fait savoir aux officiers de l'AGEUM, qu'elle "ne peut prendre sur elle-même d'accepter la requête des étudiants.

On présume, chez les observateurs, que le sort de la requête des étudiants s'applique du fait même à une autre requête signée par 6,800 étudiants de 35 institutions d'enseignement secondaire, primaire supérieur et spécialisé.

Dans un cas comme dans l'autre, la Commission n'a pas fait connaitre officiellement sa décision. C'est par téléphone que les représentants de l'AGEUM ont appris le résultat de leurs démarches.

Le problème ayant été discuté en assemblée, le conseil de l'Association en est venu à la conclusion qu'il y avait lieu d'alerter les autorités supérieures et l'opinion publique sur le problème du tarif de tramway appliqué aux étudiants.

Et si le contrat lie la Commission, comme il semble, les étudiants sont décidés à demander au gouvernement de la province d'amender ce contrat, qui a fait couler beaucoup d'encre . . .

Départ de M. Jean Désy

Son Excellence M. Jean Désy, ambassadeur du Canada en Italie et ancien ambassadeur au Brésil, quittera New-York samedi pour retourner à son poste. Mme Désy l'accompagnera.

L'ambassadeur et son épouse ont passé leurs vacances au Canada. Ils s'embarqueront samedi à bord du "Queen Elizabeth".

Réunion des anciens du collège Bourget

Pour la vingt-neuvième année consécutive, les anciens du collège Bourget de Rigaud se réuniront à l'hôtel Windsor pour leur banquet annuel le mardi, 8 novembre prochain. Ils auront l'occasion d'y saluer le R. Père Irenée Gauthier, c.s.v., nouveau supérieur du collège, ancien aumônier général de la J.A.C., et Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général au diocèse d'Ottawa, qui célèbre, cette année, son jubilé d'or sacerdotal et d'autres invités d'honneur. Les organisateurs invitent les anciens à s'y rendre le plus nombreux possible, en vue du grande ralliement du centenaire.

Conférence avec les provinces le 10 janvier

OTTAWA, 1. (Du correspondant parlementaire du "Canada")—Si la chose agrée aux premiers ministres des dix provinces, la conférence fédérale-provinciale sur le problème constitutionnel commencera le mardi 10 janvier, 1950.

Dans une lettre qu'il a adressée le 29 octobre à M. Maurice Duplessis et qu'il a déposée lundi aux Communes, le premier ministre, le t. h. Louis Saint-Laurent, après avoir suggéré cette date, invite le chef de l'Union Nationale à lui dire ce qu'il en pense.

M. Saint-Laurent a aussi écrit aux neuf autres chefs des administrations provinciales pour les informer de son désir de les rencontrer à Ottawa le 10 janvier.

On sait déjà qu'il s'agira alors de trouver un moyen d'amender la Constitution du Canada au Canada, dans cette partie de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord qui traite des droits des provinces et des privilèges de ces dernières et d'Ottawa là où ces privilèges se chevauchent.

La semaine dernière les Communes ont approuvé une résolution en vertu de laquelle le parlement pourra bientôt amender la Constitution à Ottawa, dans cette partie de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord qui traite exclusivement des droits du gouvernement fédéral.

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces deux livres de bile circulent librement et que vous vous sentiez "à merveille." Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie. 25c.

L'utilisation commerciale de l'énergie atomique est encore impossible à prédire

OTTAWA, 1. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Il est encore impossible de prédire quand et comment on pourra utiliser commercialement l'énergie atomique.

Mais un jour viendra inévitablement, et peut-être plus tôt qu'on ne le pense, où un seul avion, de dimensions modestes, pourra transporter n'importe où au pays l'équivalent de source de chaleur et de puissance que représente aujourd'hui la charge de plus de cent wagons de charbon.

Le t. h. C. D. Howe, ministre du Commerce et de l'Industrie, vient de le déclarer assez dramatiquement aux Communes.

Alors que l'on y étudiait une résolution créant un comité parlementaire de l'énergie atomique, il a montré aux députés un cylindre minuscule (deux ou trois pouces de long et un peu plus d'un pouce de diamètre) d'uranium naturel, en leur disant: "On a calculé que, si chaque parcelle de cette pièce de métal très lourd, que je tiens actuellement entre mes doigts, pouvait être transformée en énergie atomique, nous obtiendrions la même quantité de chaleur ou de puissance que donneraient 500,000 tonnes de charbon ou toute l'électricité que produit en une année l'usine de Shipshaw".

M. Howe a ajouté: "Cela nous ne pouvons actuellement le réussir mais il n'y a pas l'ombre d'un doute que les Canadiens l'accompliront et qu'un jour nous pourrons expédier par avion, dans les régions les plus éloignées, sous forme d'énergie nucléaire, l'équivalent de ce que représente en chaleur et en puissance la charge de cent wagons de charbon".

Le ministre a dit encore qu'à l'usine nationale de Chalk River on poursuit toujours de plus en plus activement des recherches sur les effets de la radioactivité sur les divers matériaux employés dans l'industrie.

Précisant qu'avant de pouvoir se servir commercialement de l'énergie atomique il faut découvrir des matériaux qui n'absorberont pas les irradiations dangereuses de cette nouvelle source d'énergie, il a souligné que l'on s'en allait, à ce sujet, vers une révolution complète dans l'usage des matériaux industriels et de construction.

Les expériences de Chalk River conduisent peu à peu mais de façon certaine à des changements radicaux et, bien qu'il soit encore impossible de prédire quand et comment l'énergie atomique pourra être employée en grande quantité à des fins pacifiques, on peut d'ores et déjà compter que ça s'en vient et rapidement.

Après avoir entendu M. Howe et à la suite d'un débat assez bref la Chambre a décidé de créer le comité de l'énergie atomique.

La province de Québec y sera représentée par Me Roch Pinard, libéral de Chambly-Rouville, et M. Maurice Bourget, ingénieur libéral de Lévis.

Ce comité tiendra séance à Ottawa et à Chalk River même.

On saura mercredi si le conseil est disposé à municipaliser le tramway

On saurait, dès cette semaine, si le conseil municipal de Montréal est prêt à favoriser la municipalisation immédiate de la Cie des Tramways de Montréal.

Il se peut que le conseil puisse éviter alors de se prononcer à ce sujet.

Mais il n'en reste pas moins assuré qu'il sera saisi de cette question d'importance au cours de sa séance fixée à mercredi.

En effet, dans une motion inscrite à l'ordre du jour de cette assemblée statutaire, le conseiller Max Bailey demandera explicitement à ses collègues que le comité exécutif municipal "communique avec les autorités de la province de Québec en vue de municipaliser immédiatement" la Cie des Tramways de Montréal.

Dans la même motion, le conseiller Bailey demande que le comité exécutif étudie l'opportunité de "prendre une injonction contre la Cie des Tramways afin de prévenir" la hausse des tarifs à bord de ses voitures.

Etant donné que dans sa motion, le conseiller Bailey demande deux choses, on peut se demander si des conseillers ne feront pas en sorte de faire classer la motion comme "complexe" et . . . hors d'ordre!

C'est ce que l'on verra, mercredi qui vient.

En présentant sa motion, le conseiller Bailey soulignera notamment que le Tribunal d'arbitrage Tremblay a rendu une décision permettant à la Compagnie d'augmenter les tarifs de trams dans la métropole "à un coût de plusieurs millions par année qui devra être déboursé par les pauvres ouvriers de notre ville".

Même si la motion Bailey était considérée comme hors d'ordre, le conseil aura pleinement l'occasion de discuter—ce sera la première fois qu'il le fera—de l'augmentation du prix des billets!

De fait, il y aura aussi la motion Burrows.

Le conseiller Burrows en a, comme des centaines de milliers de Montréalais, contre la hausse des tarifs.

Pour sa part, il priera le conseil de demander au comité exécutif municipal 'd'étudier l'opportunité de communiquer avec le gouvernement provincial et de prendre tous les moyens à sa disposition pour combattre l'augmentation des tarifs d'autobus, trolleybus et tramways dans Montréal".

Selon le conseiller Burrows, cette augmentation "représente un lourd fardeau pour les citoyens de notre ville.

Il y a un autre conseiller, M. Lucien Croteau, qui demandera enfin que le comité exécutif municipal prenne les mesures nécessaires pour que chacun des membres du conseil obtienne un exemplaire du rapport de la Commission Tremblay sur le tramway.

Par ailleurs, on apprend que le conseiller Adelme Farly donnera "avis" qu'il demandera au conseil, à une séance ultérieure, de se prononcer en faveur du "billet de huit cents et un tiers" vingt-quatre heures par jour et sept jours par semaine, à bord des voitures de la Cie des Tramways de Montréal.

Il est ainsi facile de comprendre qu'il sera question de la Cie des Tramways au cours de la séance du conseil fixée à dix heures et demie, mercredi prochain.

Etudiants de Montréal à Lake Success

Au cours de leur bref voyage d'études à Lake Success, les délégués du club des relations internationales de l'université de Montréal ont été reçus dans la salle du comité de Sécurité des Nations Unies par l'hon. Paul Martin, ministre canadien de la Santé, et le général Byrnes, tous deux représentants officiels du Canada auprès de l'Organisme International. Des circonstances incontrôlables ont empêché l'hon. Lester Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures et chef de la délégation canadienne d'assister à la réunion. Cette photo fait voir, de gauche à droite, en avant: Claude Simard, Mlle Suzanne Barrière, jeune membre du Barreau de Montréal qui se spécialise en droit international à l'université Colombia, et Jean-Yves Grenon, étudiant et stagiaire aux Nations Unies; en arrière, dans le même ordre: Roger Parent, Camille Dulude-Martel, Massue Belleau, président du Club des relations internationales de l'U. de M.; le général Byrnes; Denise Leclerc, Claude Paulette, l'hon. M. Martin, Paul Crépeau, Bernard Pinard, Denise Coderre, Me Marcel Blais, de la délégation canadienne, Monique Lussier, Georges Ghez, Jean-Paul Guilbault et Jacques Coderre.

BANDES HERNIAIRES

SOUTIENS CHIRURGICAUX ET ATHLÉTIQUES

AJUSTEURS DES 2 SEXES
SALONS PRIVÉS
MARQUES CONNUES
BAS PRIX

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHS. DUQUETTE, pharmacien, propriétaire

JOUR ET NUIT SIGNALEZ HA. 7251

DUPUIS

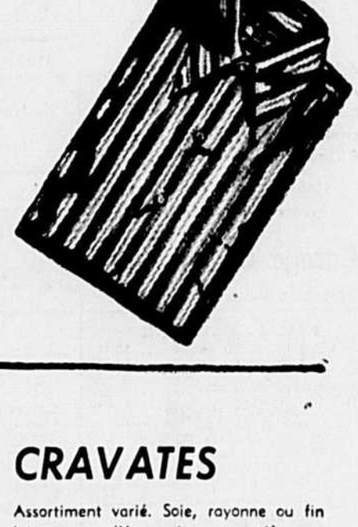
OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30, SAMEDI COMPRIS

UNE TENUE IMPECCABLE DONNE CONFIANCE A L'ELEVE AUX ETUDES

CHEMISES

Fin broadcloth de belle qualité, à rayures multicolores sur fond gris, bleu, beige. Coupe impeccable et confection soignée. Encolures: 13½ à 14½.

PRIX AVANTAGEUX "DUPUIS" 3.50



CRAVATES

Assortiment varié. Soie, rayonne ou fin lainage, modèles unis — motifs modernes et dessins jeunes. Toutes les teintes en vogue.

Prix avantageux DUPUIS

.50 .75 1.00

DUPUIS—rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS président A.-J. DUGAL v.-p et gér. gen

Ouverts jusqu'à 9 heures vendredi soir